

Propos
Le "démon de midi" ricane dans l'ombre.
Lorsqu'on aime son mal, on désiste le remède.
Les cheveux blancs sont difficiles à porter dignement.
A la Chambre des Lords, il y a des pairs et des impairs.
Le papier monnaie nuit à la considération de l'argent.
Puisque l'argent ne vaut plus rien, c'est le temps d'acheter.
Si ce n'était des bons exemples, les sermons seraient vains.
Les chiens ont fini (pour cette année) d'aboyer à la lune.
On reconnaît les mauvais riches en leur parlant des pauvres.
Si vous avez du feu dans l'estomac, appelez un "pompiers".
Ce sont toujours les mêmes qui soignent les oiseaux de passage.
L'amour empêche de voir ce qui se passe en arrière (de son auto).
L'Action Catholique réclamera bientôt la municipalisation des biens religieux.
Diogène
Concert
C'est ce soir, en la paroisse S. Dominique, sous le patronage des RR. PP. Dominicains, que s'inaugure une série de concerts hebdomadaires, qui nous aideront à passer agréablement les longues soirées d'hiver. Comme nous l'avons annoncé déjà, c'est le chanteur québécois Roméo Jobin qui fait les frais de ce premier événement musical.
"Chinook"
Dans le nord de l'Alberta, un vent doux arrive de l'océan Pacifique, en passant par une gorge septentrionale des Montagnes Rocheuses. C'est grâce à lui que l'hiver est si tempéré dans la vallée de la Rivière de la Paix, à plusieurs centaines de milles de Calgary. Le vent chaud qui a visité Québec ces jours derniers nous a fait penser au "Chinook".
Un chef
Une intervention publique du Lord-Evêque de Montréal a prévenu la décapitation du chef de police, M. Dufresne, à l'heure même fixée pour son exécution par le haut et puissant maire de la métropole. On a représenté aux autorités civiles que M. Dufresne avait à peu près purgé la ville de ses bouges, oeuvre méritoire que les chargés d'écramer démentaient en vain depuis des années.
Des roses
De plusieurs points, on nous rapportait d'intéressants phénomènes dus à la douceur inusitée de l'automne. Nos vieux pommiers montraient des fleurs — heureux ceux qui les ont vues ! — et, en Ontario, les rosiers ont fleuri. Cependant, depuis 24 heures, l'ordre normal s'est rétabli dans la nature canadienne. Nous entrerons bientôt dans la saison d'hiver, et nous ne verrons plus de roses, pour quelques mois, que sur les joues des enfants qui pratiquent la vie au grand air. Celles-là sont naturelles aussi.

CAPITOL
2 GRANDS FILMS
Aujourd'hui, demain et jeudi
LIONEL BARRYMORE, RAY FRANCIS
— dans —
"GUILTY HANDS"
Buster Keaton, Anita Page, Cliff Edwards dans
"SIDEWALKS OF NEW YORK"

LE BILAN DE LA SEMAINE
LE GOUVERNEMENT
LE PEUPL DES PREMIERS MINISTRES POUR L'EMPRUNT

BANQUET DE M. FERGUSON
A M. BENNETT

Le haut-commissaire reçoit le Premier Ministre canadien à Londres.
200 CONVIVES
M. MacDonald, présent, dit qu'il compte beaucoup sur la conférence.
DES ELOGES

(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 26. — (Par Thomas T. Champion, de la Presse Canadienne.) Deux cents convives ont participé hier soir, à Canada House, à un banquet organisé par l'honorable Howard Ferguson, haut commissaire du Canada à Londres, en l'honneur du très honorable R.-B. Bennett, premier ministre du Canada, actuellement ici. Le premier ministre Ramsay MacDonald, plusieurs membres de son cabinet, le lord-juge en chef, Ruyard Kipling et deux pairs natifs du Canada, Lord Beaverbrook et Lord Greenwood, étaient au nombre des invités.
La première miche de pain fabriquée ici avec du blé exporté en Grande-Bretagne, du port de Churchill, via la route de la Baie d'Hudson, fut servie à ce banquet, et allusion à ce fait fut faite par le haut commissaire canadien.
Les discours prononcés n'eurent aucun caractère officiel. Le premier ministre canadien, réagissant au changement de gouvernement récemment survenu en Angleterre, déclara qu'étant donné les circonstances il lui était difficile de formuler quelque déclaration d'intérêt spécial.
"Parler du passé n'est pas beaucoup utile", poursuivit M. Bennett. "L'aspect politique de l'empire n'est plus le même. Nous devons lui substituer un nouvel aspect si nous voulons demeurer un empire formé d'une association libre de peuples égaux par leur statut. Partout autour de moi, dans ce voyage, je constate les mêmes manifestations d'esprit qui se voient en mon propre pays. Nous pourrions faire beaucoup en utilisant nos efforts. Je crois que les problèmes qui, en ces derniers mois, ont affecté ce pays et le mien, peuvent être rapprochés de leur solution par la réunion de votre jugement et de notre esprit de pionniers."
Référant à la nouvelle du plan de la conférence, il lui avait été communiqué quelques heures auparavant et qui lui annonçait que 40 pour cent de l'emprunt de Service National du Canada avait été souscrit déjà. M. Bennett ne cacha pas sa satisfaction.
Le premier ministre MacDonald, en proposant la santé du haut commissaire canadien, parla en termes élogieux de M. Ferguson. "J'espère", dit-il ensuite, "que grâce à la conférence qui se tiendra à Ottawa en juin ou juillet prochain, les idéals élevés dont M. Bennett nous a parlé ce soir, seront réalisés et que de ces résultats les Dominions et la Mère-Patrie sortiront plus unis que jamais. Si la conférence économique de l'empire doit être un succès, nous le devons en grande partie au haut commissaire canadien. L'ancien premier ministre de l'Ontario est devenu l'un de nos plus grands amis à Londres".

LE PROCES GOULET
(Serv. de la Presse Canadienne) L'Original, Ont., 26.—Deux spécimens d'écriture ont été soumis par la Couronne et rejetés par le tribunal, hier, au procès de la jeune Lucie Goulet, accusée du meurtre de sa mère, commis en mai dernier. La Couronne n'a pu prouver par exhibit que Mme Goulet n'avait pas pu écrire ces deux notes annonçant son intention de se suicider et qui furent trouvées dans sa maison. Elle voulait plutôt démontrer que ces notes étaient de l'écriture de Lucie Goulet.
Vingt-et-un témoins ont été entendus hier et il reste encore à entendre une quinzaine de personnes. La jeune fille a plaidé non coupable, hier matin, et elle a manifesté que quelques signes de nervosité par moments.

TEMPERATURE
(Serv. de la Presse Canadienne) Toronto, 26. — La dépression centralisée avant-hier soir près de la baie James s'est dirigée vers le Labrador, hier. Une pression élevée couvre le nord et le centre du Canada. La température a été modérément froide, avec légère neige dans l'ouest et plus froide dans l'Ontario et Québec.

UNE COLLISION SUR L'OCEAN. -- 6 MORTS
(Serv. de la Presse Canadienne) St-Jean, N.-B., 26. — La nouvelle est arrivée hier soir que le vapeur Gypsum Prince avait frappé le schooner de pêche E. Edith, de Gloucester et que ce dernier avait coulé immédiatement. Six des membres de son équipage ont été sauvés, et six autres sont disparus.

L'INDUSTRIE LAITIERE
(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 26. — M. Henri G. Dolé, chef de l'Economie Rurale, au Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, et secrétaire de la commission provinciale chargée de conduire une enquête sur l'industrie laitière, a déclaré hier que les commissaires s'étaient préoccupés, dans la journée de recueillir des informations sur la base de faits. La presse ne fut pas admise à la séance d'hier. La commission s'est ensuite ajournée à la semaine prochaine.

UNE DELEGATION DE QUEBEC DANS LA CAPITALE FEDERALE
(Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 26.—Diverses questions concernant les entreprises proposées pour soulager le chômage dans la cité de Québec ont été discutées hier après-midi par les représentants de cette ville avec le premier ministre intérimaire Sir George Perley et l'honorable M. Maurice Dupré, sous-secrétaire général. Bien qu'aucune déclaration n'ait été faite, on croit sa-

ECHEC DE LA CONFERENCE
(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 26. — Un projet de rapport du comité de la constitution fédérale à la conférence hindoue a été mis en circulation hier soir. Il dit que le comité a établi le principe de "la liberté et de non-faveur" dans les questions commerciales. Plusieurs millions de livres sterling britanniques, investis dans l'Inde, sont affectés.
Mahatma Gandhi, chef nationaliste hindou, a abandonné tout espoir de voir la conférence atteindre son objectif, et il a déclaré qu'il était prêt à reprendre son mouvement de désobéissance civile. Il a décrit la conférence comme étant "un corps sans vie", et le traitement des nationalistes dans l'Inde comme "un règne de terreur".

LES LIBERAUX SERONT PRETS A SE BATTRE
Organisation d'une association libérale s'étendant à tout le pays.
BUREAUX A OTTAWA
Grande campagne de publicité. L'organisateur n'est pas encore nommé.
FIN DE LA CONFERENCE
(Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 26.—L'organisation d'une association libérale nationale s'étendant à tout le Dominion, l'établissement de bureaux-généralistes libéraux à Ottawa afin de permettre à tous les groupes libéraux d'avoir des bureaux sous un seul toit, la préparation et la diffusion d'une publication politique se rapportant principalement aux questions fiscales et commerciales, la création d'un comité de l'Association Libérale nationale, tel sont en résumé les décisions prises et finalement approuvées hier après-midi à la dernière réunion du comité national d'organisation libérale qui a siégé ici.
La question de la nomination d'un organisateur national du parti a été laissée de côté pour le moment, mais on s'attend à ce qu'elle soit reprise avant longtemps par le nouveau comité, qui discutera la chose avec les membres libéraux du parlement. La conférence du comité national a duré trois jours.

LE GROUPE DE SCULLIN EST DEFAIT
Le Parlement de Canberra voit la chute d'un gouvernement.
CRISE PARLEMENTAIRE
Les secours aux chômeurs mettent le feu aux poudres. — Un vote.
37 CONTRE 32
(Serv. de la Presse Canadienne) Canberra, Australie, 26.—Le gouvernement Scullin a été battu hier, à la Chambre des représentants. Le cabinet travailliste a immédiatement démissionné et l'on croit que des élections générales seront tenues le 12 décembre. Ce gouvernement était au pouvoir depuis 1929. Il a été abattu par une manœuvre accomplie par l'un de ses anciens membres, l'honorable J. A. Beasley, considéré aujourd'hui comme l'un des extrémistes. Ce dernier proposa l'ajournement de la Chambre après avoir accusé le ministre des Finances de partialité politique dans la distribution des secours au chômage. Les chefs de l'opposition déclarèrent qu'ils appuieraient la motion si le gouvernement ne pouvait prouver la fausseté de l'accusation. Le premier ministre travailliste annonça qu'il n'accorderait pas d'entente royale ni ne nommerait un comité parlementaire pour étudier la question.
L'opposition, groupant alors ses forces, battit le gouvernement par un vote de 37 contre 32.

SENTENCES A SHERBROOKE
Sherbrooke, 26. — Paul Lemay et Hector Blouin, tous deux de Sherbrooke, purgèrent une sentence de deux années de pénitencier chacun, pour avoir commis les vols suivants :
Le 6 novembre, chez M. J.-O. Royer à Sherbrooke, vol d'outils, le 6 ou 7 novembre au magasin J.-H. Langvin, à Bedford, vol de marchandises, évaluées à \$300. Le même jour, à l'établissement Shipco Département Store à Bedford, vol de marchandises évaluées à \$300.
Le magistrat Lemay a prononcé cette sentence, en cour du Magistrat, hier matin.
Le magistrat a condamné à un an de pénitencier un vieillard de 72 ans, Amédée Bélanger, de Magog, trouvé coupable d'avoir assailli avec un couteau un nommé Godfrey Rouleau, son parent, au cours d'une querelle survenue rue Windsor.

LE HOCKEY
Internationale
Buffalo 2
Windsor 1
Américaine
St. Louis 2
Buffalo 2
New York 2
Philadelphie 2
Railway-Telephone
Bell Telephone 6
Northern Electric 2
C. P. R. 1
C. N. R. 2

\$300,000 A L'EMPRUNT
(Serv. de la Presse Canadienne) Toronto, 26. — M. V.-A. Sinclair, directeur, a annoncé hier soir que la Commission des accidents du travail de l'Ontario souscritra \$300,000 au titre de l'emprunt de Service National.
SOUSCRIPTION DE \$100,000
(Serv. de la Presse Canadienne) Vancouver, C.A., 26. — La British Columbia Electric Railway Company a souscrit \$100,000 à l'emprunt de Service National, hier, a annoncé le président de la compagnie, M. W.-G. Murrin.

DEBAT SUR LA CONFERENCE ECONOMIQUE
Le vicomte Elihawk félicite le gouvernement du choix d'Ottawa.
A LA CHAMBRE DES LORDS
Lord Ponsonby aurait préféré que les assises eussent lieu à Londres.
LE VOYAGE DE M. THOMAS
(Serv. de la Presse Canadienne) Londres, 26. — "Le Canada convient tout particulièrement comme théâtre de la prochaine conférence économique impériale", a déclaré hier à la Chambre des Lords le vicomte Elihawk, conservateur. "Son étendue, son importance mondiale de la position stratégique qu'il occupe dans l'empire sont des facteurs qui donnent au Canada un rôle autoritaire à jouer comme hôte de cette conférence".
Le vicomte a présenté une motion félicitant le gouvernement national d'avoir accepté l'invitation du gouvernement canadien à tenir cette conférence à Ottawa et exprimant l'opinion qu'elle devrait être tenue dans les conditions les plus favorables économiques possibles qui régneront dans tout l'empire. La motion ajoutait : "En vertu du mandat récemment donné aux élections générales, le gouvernement aura à cette conférence, pleine liberté de considérer et d'employer tout moyen possible, étant donné les conditions économiques difficiles qui régneront dans tout l'empire, pour promouvoir la réalisation de l'empire". La motion fut retirée après toute une journée de discussion.
Le vicomte félicita le premier ministre R.-B. Bennett, du Canada, d'avoir invité le gouvernement anglais à tenir cette conférence à Ottawa. "Des progrès ont été réalisés", dit-il, "les Dominions ont accordé à la Grande-Bretagne une préférence tarifaire. Le meilleur moyen de commencer les pourparlers avec les Dominions est de nous mettre sur le même pied que les Dominions, et de leur accorder comme première mesure, et la plus vite possible, une préférence étendue. A cette conférence on pourra considérer la question de l'augmentation de cette préférence, et si la Grande-Bretagne a déjà préparé un tarif scientifique et étendu pour les produits manufacturés et agricoles que les Dominions peuvent offrir, un excellent départ pourra être accompli. Il est important que cette conférence se tienne plus tôt possible. Nos sommes au seuil d'une nouvelle ère qui peut être soutenue ou sabotée par le succès ou la faillite de cette conférence. Celle-ci sera la plus belle occasion que nous aurons de nous mettre sur la première fois le peuple de ce pays, par une écrasante majorité s'est déclaré en faveur de l'unité économique de l'empire."
Aucun premier ministre n'a eu auparavant pareille opportunité, et le pays s'attend à ce que M. MacDonald en profite. Si la conférence échoue, nous devons faire face à des difficultés, à la dislocation, au désappointement et peut-être à la division, mais si elle réussit, nous ne seulement nous aurons établi l'unité économique, mais la Grande-Bretagne et les Dominions, par cette union, seront en mesure de résister victorieusement à toutes les bourrasques qui pourront souffler".
Lord Ponsonby, ancien ministre travailliste, exprima l'idée que Londres aurait mieux convenu pour la tenue de cette conférence, et il se déclara surpris de ce que la préférence pour Londres n'ait pas été exprimée par aucun des Dominions. Il ajouta, en faisant allusion à la tournée que projette de faire le très honorable J.-H. Thomas, secrétaire pour les Dominions, à travers l'empire, que M. Thomas serait bien accueilli partout, mais qu'en ces temps d'indigence, le gouvernement devrait s'abstenir de dépenser de l'argent pour envoyer un conférencier visiter l'empire. "Mon ancien collègue ministériel", ajouta-t-il, "pourrait profitablement considérer le même des vues des Dominions par une étude suivie et soignée préparation".

Les Français aux urnes en janvier ?
(Serv. de la Presse Canadienne) Paris, 26. — L'opportunité d'avoir un gouvernement stable à la tête du pays avant la conférence du désarmement en février prochain, pourrait bien précipiter la date des élections générales à la Chambre des Députés, a-t-on appris de bonne source hier.
Ces élections sont fixées pour le mois de mai 1932, mais on croit qu'elles seront peut-être tenues en janvier prochain. Le gouvernement est à étudier le moyen de légaliser une telle procédure, et il aura peut-être recours à un décret présidentiel de dissolution qui devra être sanctionné par le sénat. Mais la dissolution est une chose rare en France, et on croit que le gouvernement utilisera probablement d'autres moyens.
On dit que le premier ministre Laval et son cabinet s'inquiètent devant les chiffres croissants du chômage qui augmentent probablement encore à cause de certains développements économiques et des déficits dans les revenus des chemins de fer, téléphones et télégraphes.

LES JAPONAIS REPRENDRONT L'OFFENSIVE ?
On croit que les forces de Tokio veulent s'emparer de Chinchéou.
NOUVELLE AVANCE
Mouvement pour faire reculer les Chinois jusque dans leurs murailles?
A LA S. D. N.
(Serv. de la Presse Canadienne) Moukden, Mandchourie, 26.—(Par Frank-S. Oliver, Copyright 1931 par la Presse Associée.)—L'occupation de la ville de Hsinmintun donne à penser aux observateurs que les Japonais sont en train de lancer une nouvelle offensive contre Chinchéou pour chasser les forces chinoises au delà de la grande muraille, dans la direction de Hsinmintun. En même temps un bataillon a été envoyé de Moukden vers Chinchéou pour renforcer la garnison japonaise.
Entre autres, des rapports provenant de sources fiables mandent que les Japonais ont fait des ouvertures au général chinois Mah Chan-Shan pour l'instaurer comme gouverneur de la province de Heilungkiang, sous la direction de la garnison japonaise.
Le premier ministre travailliste annonça qu'il n'accorderait pas d'entente royale ni ne nommerait un comité parlementaire pour étudier la question.
L'opposition, groupant alors ses forces, battit le gouvernement par un vote de 37 contre 32.

LE GOUVERNEMENT
Les chefs des neuf provinces canadiennes parlent à la population par le moyen de la radio.—L'hon. M. L.-A. Taschereau dit que Québec a toujours répondu oui chaque fois que le pays s'est adressé à elle et il rappelle les formes différentes qu'a prises ce service national.—Aujourd'hui notre province est encore heureuse de s'associer à ses sœurs pour aider au succès de l'emprunt.—Discours de MM. Harrington, Stewart, Richards, Taschereau, Henry, Tolmie, Brownlee, Anderson et Bracken.—Sir George Perley parle lui-même à Ottawa.
\$100,000,000 DEJA SOUSCRITS
(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 26. — Les souscriptions d'hier à l'emprunt du Service National, ont continué d'affluer aux banques et aux bureaux des représentants autorisés dans tout le pays, et ont porté le total des applications à près de \$100,000,000. Il a été annoncé officiellement hier soir que le total des souscriptions pour lundi et mardi atteignait plus de \$70,000,000 et les rapports reçus hier d'un peu partout justifient les organismes de croire qu'elles se chiffrent actuellement dans les cent millions.
Hier soir le premier ministre intérimaire Sir George Perley, parlait à Ottawa et les premiers ministres des neuf provinces, ont adressé par la radio, à tour de rôle, un pressant appel à toutes les classes de la population du Canada pour les inviter à placer leurs épargnes dans cet emprunt national.
De grosses institutions ont soutcrit généreusement, hier, et des applications importantes sont aussi arrivées de Canadiens demeurant aux Etats-Unis, au Mexique, et en Grande-Bretagne.
Au nombre des importantes souscriptions reçues dans la journée d'hier, on mentionne \$1,000,000 de la North American Life, \$200,000 de la Monarch Life, Winnipeg, \$250,000 de la Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec, \$100,000 du Crédit Foncier Franco-Canadien, etc.
Il est encore impossible d'établir le total des souscriptions de chaque province à l'emprunt.
SIR GEORGE PERLEY
(Serv. de la Presse Canadienne) Ottawa, 26.—Une entière confiance dans le succès de l'emprunt de Service National a été exprimée hier soir par le très honorable Sir George Perley, premier ministre intérimaire, dans une déclaration à la Presse Canadienne.
"Dans la guerre ou dans la paix", dit-il, "les Canadiens n'ont pas l'habitude de rater leurs objectifs. Je suis certain, par conséquent, que nous ne manquerons pas de réaliser triphalement notre objectif dans le cas de l'emprunt de Service National. Cette occasion est des plus remarquables, quand toute la famille de la Confédération vient de s'unir pour appuyer une entreprise de cette importance, pour toutes les parties du Canada."
Le premier ministre intérimaire remercia alors les premiers ministres des diverses provinces du Dominion qui, un peu plus tôt dans la soirée, avaient parlé à tour de rôle, à la radio, pour encourager les Canadiens à souscrire à cet emprunt national.
"Ces messages des premiers ministres", dit-il, "réflètent la confiance en l'avenir et la loyauté à nos meilleures traditions, foi et loyauté que l'on rencontre d'un bout à l'autre du pays. Il n'est pas surprenant qu'une telle confiance existe, car nous avons un magnifique héritage, non seulement en ressources matérielles, mais dans le caractère et les accomplissements de ceux qui ont jeté les bases de notre pays."
L'HONORABLE M. HARRINGTON
(Serv. de la Presse Canadienne) Halifax, N.-E., 26. — Le colonel l'honorable Gordon-S. Harrington, premier ministre de la Nouvelle-Écosse, a recommandé hier, à la radio, au peuple de sa province de souscrire à l'emprunt de Service National afin de démontrer sa confiance dans le Dominion.
"La présentation de l'emprunt de Service National offre l'occasion aux citoyens du Canada de manifester leur foi en leur pays et dans le glorieux avenir qui nous est réservé dans l'Empire britannique. Le gouvernement du Canada, en flottant cet emprunt, nous fournit l'opportunité de manifester la confiance que nous avons en lui. L'heureuse souscription à cet emprunt placera le Canada beaucoup plus haut aux yeux du monde et démontrera que dans les temps durs les Canadiens savent porter leur propre fardeau. C'est un devoir patriotique en même

temps qu'un placement intéressant que le recommander de tout coeur."
L'HONORABLE M. STEWART
(Serv. de la Presse Canadienne) Charlottetown, I. P.-E., 26.—Lancant un appel, hier soir, en faveur de l'emprunt de Service National, le premier ministre J.-D. Stewart a déclaré à la radio que l'île du Prince-Édouard, bien qu'étant la plus petite province du Dominion par l'étendue et la population, elle ne le cède à aucune autre par la loyauté envers la confédération des provinces canadiennes.
"Notre population réalise pleinement la grande importance de l'emprunt de Service National", dit-il, "non seulement pour notre progrès et notre prospérité nationale, mais aussi pour l'assurance qu'il nous procure de démontrer notre esprit national et la loyauté qui existe chez nos citoyens d'un bout à l'autre du pays. L'île du Prince-Édouard sera prête de même que durant la guerre, à faire sa part et prendre son rang dans cet emprunt de Service National, qui est aussi une belle occasion de placement. En aidant le Canada, vous vous aidez vous-mêmes."
L'HON. M. RICHARDS
(Serv. de la Presse Canadienne) Fredericton, N.-B., 26.—"Le peuple du Nouveau-Brunswick, de même que les citoyens des autres provinces du Canada ont aujourd'hui l'occasion de donner une preuve tangible de leur confiance dans leur pays en souscrivant promptement et généreusement au nouvel Emprunt de Service National", a déclaré l'honorable C. G. D. Richards, premier ministre du Nouveau-Brunswick.
"Un taux de change défavorable aux États-Unis nous donne l'avantage, au point de vue patriotique et économique à la fois, de financer nous-mêmes sur une plus grande échelle nos obligations fédérales et provinciales en notre propre pays. La plus grande partie de nos emprunts de guerre fut souscrite par notre peuple. Ceci a démontré que nous comptons sur nous-mêmes et cette attitude a contribué considérablement à développer les entreprises canadiennes."
L'HON. M. TASCHEREAU
Québec, 26.—Le Premier Ministre de la Province de Québec, l'hon. M. L.-A. Taschereau, a prononcé hier soir le discours suivant en faveur de l'emprunt du Service National :
"Qui peut être plus touché que nous de la Province de Québec, à l'idée de servir notre pays national ? Voilà, trois cent vingt-quatre ans que nous sommes à la tâche. Nous avons implanté là, dans un pays jusqu'alors barbare, avec la civilisation chrétienne et la culture européenne, l'idéal du service national."
"De Gaspé à Québec, aux Grands Lacs, aux Rocheuses, d'un océan à l'autre, nous sommes pionniers ont siégé, parfois de leur sang, le pacte du développement au Canada."
"L'agriculture, l'industrie et le commerce canadiens ont aussi débüté sur les bords du St. Laurent."
"Notre fleuve a été la grande voie de la pénétration de l'idéal canadien vers toutes les parties nouvelles du pays."
"La vie nationale a jailli, comme de sa source, du vieux rocher de Québec."
"C'est donc avec joie que la population de Québec accueille une autre forme du service dû à la patrie, celle de l'emprunt national."
"Le vieux bas de laine de Québec est gonflé largement et patriotiquement. Chacun veut chez nous aider à stabiliser les finances du pays et lui permettre de faire face à la crise momentané universelle que nous traversons. Car chacun a foi dans l'avenir du Canada."
"Pour que notre solidarité inter-provinciale à tous soit bien évidente, l'honorable M. C.-D. Richards, Premier Ministre du Nouveau-Brunswick a bien voulu me présenter (Suite à la page 19)

LES MIDINETTES FETENT LEUR PATRONNE SAINTE CATHERINE
(Serv. de la Presse Canadienne) Paris, 26. — La tradition a triomphé de la dureté des temps et de la nécessité de pratiquer l'économie, hier, lorsque la fête de la Sainte-Catherine a été célébrée avec tout le cérémoniel et le déploiement ordinaires.
Les demoiselles âgées de 25 ans et plus n'ont rien voulu retrancher du programme habituel. Des services religieux eurent lieu dans diverses églises et un peu plus tard dans les journaux furent les midinettes qui ont coiffé la St-Catherine se rassemblèrent joyeusement devant la statue de la sainte placée dans une niche fleurie, dans une ancienne maison de la rue Cléry. Le reste de la journée se passa en parades sur les boulevards et dans la soirée il y eut le bal annuel des... vieilles demoiselles.

COMMUTATION
(Serv. de la Presse Canadienne) Hamilton, Bermudes, 26. — Les tribunaux ont commué en dix ans de détention la sentence de mort qui avait été imposée tout d'abord, avant-hier, à Beatrice Robinson, négresse âgée de 17 ans, qui avait été condamnée à être pendue après avoir été trouvée coupable d'avoir tué son amoureux, Aubrey Trott, le 19 juillet dernier.

PLUSIEURS DETENUS PARTIRONT POUR L'EUROPE CES JOURS-CI

Aux Bâtisses de l'Immigration plus d'une centaine de personnes sont détenues pour être renvoyées dans leur pays d'origine par le premier navire en partance pour l'autre côté. — On en comptait hier tout près de 150.

UN MOUVEMENT QUE L'ON N'ENTRAVE PAS

Aux Bâtisses de l'Immigration, une centaine de détenus attendent le passage d'un premier navire pour être déportés dans leur pays d'origine. De toutes les parties du Canada sont dirigés vers Québec ces personnes que le gouvernement canadien est dans l'obligation de renvoyer chez eux. Nombre de familles qui partiront en fin de semaine sont au Canada depuis deux ou trois ans ayant pénétré au pays alors que les règlements de l'immigration étaient assez tolérants. Possédant alors une certaine somme d'argent, ils furent installés sur des terres dans l'ouest canadien mais plusieurs mauvaises récoltes et des malheurs continus eurent tôt fait de mettre ces nouveaux Canadiens dans une situation très précaire. Présentement, ces gens demandent au gouvernement du Canada ou aux compagnies maritimes qui les ont induits à venir au Canada de les transporter gratuitement dans leur pays d'origine. Pour aider à solutionner quelque peu la question du chômage en notre pays et libérer notre sol de ces sujets qui ne peuvent aider à l'enrichir, le Ministère de l'Immigration ainsi que les compagnies mariti-

mes acceptent de conduire tous ces gens jusqu'au premier port d'escale en Angleterre ou sur le continent. Un officier de l'Immigration nous disait hier que les salles contenaient dans le moment plus de 150 détenus qui sont placés sous bonne garde maintenant que leur extradition est décidée. Ce soir sur le vapeur "Montcalm" demain sur le "Duchess of Athol" ainsi que samedi sur l'"Antonia" et l'"Ascania" ces gens partiront pour l'Europe ne rapportant pas sans doute un souvenir excellent de leur séjour au Canada où toutes les chances leur ont pourtant été fournies de réussir. D'autre part, le Ministère de l'Immigration voit peut-être partir avec une certaine satisfaction nombre de ces gens qui durant tous les mois qui vont suivre auraient dû être soutenus par nos organisations charitables nationales. On est d'opinion que nombre d'immigrants se rembarqueront aussi pour l'Europe au cours de l'hiver dans les ports de St-Jean et Halifax. Toutes les dispositions seront prises pour que se fasse en bonne et due forme cette émigration.

LE "KINGS COUNTY" ET LE "KATY" ARRIVENT A L'ARRIERE-GARDE

Le "Kings County", venant de Rotterdam, était signalé hier après-midi à 200 milles de Cap Race se dirigeant vers le Saint-Laurent. — Ce vaisseau fera escale ici au lieu de se rendre à Montréal. — Le "Katy" attendu à Montréal le 7 décembre.

QUAND LA FERMETURE DE LA NAVIGATION?

A la fin de l'après-midi hier, le vapeur "Kings County", de la County Line, signalait par T. S. F. à la station de Cap Race qu'il était à 200 milles à l'est du détroit en route pour le Saint-Laurent. Vraisemblablement ce vaisseau sera l'un des derniers à quitter le fleuve cette année. Des agents de la compagnie mentionnaient hier qu'il s'arrêterait à Québec au lieu de continuer sa route vers Montréal comme la chose avait tout d'abord été décidée. On ne connaît pas encore la nature de la cargaison que prendra le "Kings County" dans une ou deux semaines. Si la belle température continue, il se peut bien que nous n'ayons pas suffisamment de glace pour entraver le mouvement maritime avant le milieu de décembre. Plusieurs compagnies profiteront alors de ces conditions favorables pour envoyer ici de nouveaux vaisseaux qui laisseront nos ports avec de pleins chargements.

VINS FUMEUX
Clairnets, Sauternes, Bourgognes
J. CALVET & CIE.
BORDEAUX & BEAUNE, FRANCE — FONDÉE EN 1808
EN VENTE PARTOUT

ST-METHODE

Dièzes. — L'une de nos bonnes paroisses vient de disparaître dans la personne de Mme Albert Couture (née Agnès Turcotte), décédée le 11 novembre à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 82 ans et 8 mois. Elle laisse dans le deuil, outre son époux, 8 enfants, dont 5 garçons et 3 filles. Son service et sa sépulture ont eu lieu, le 16, au milieu de nombreux parents et amis, venus lui donner un dernier témoignage d'estime. La messe qui fut faite durant le service a rapporté plusieurs grandes messes qui seront chantées à l'intention de sa défunte. Qu'elle repose en paix. Nos félicités. — Les fêtes de la Toussaint et des Morts ont été célébrées avec une grande piété et toute la solennité qui comporte chacune de ces fêtes. C'est M. le curé P. Legendre qui a officié le jour de la Toussaint et le service fut donné par M. l'abbé Perreault, pro. au Collège St-Victor, venu assister aux Sacraments de Penitence et d'Eucharistie afin de gagner les nombreuses indulgences pour leurs défunts. Tous les soirs, il y a à l'église prières, lectures et Chemin de la Croix, suivis de 5 Pater et Ave, et tintement du glas. Quarante-Heures. — Mardi, 26 septembre, en notre église parée de ses habits de fête les Q-Heures, qui ont donné lieu comme toujours à de nombreuses prières. La piété des paroissiens s'est manifestée une fois de plus et nombreuses furent les visites au St-Sacrement. M. le curé P. Legendre, M. le curé St-Clothilde et L. Larivière, curé de St-Evariste, sont venus prêter leur concours en cette circonstance. Nos malades. — Mme Jean Roy, qui a subi une grave maladie, maintient en voie de rétablissement. — Mme Octave Fortin est actuellement à l'Hôtel-Dieu de Québec pour y subir un traitement.

ELLE GAGNE

Bacon .. Tomates .. et SAUCE HP

Le bacon est une source d'énergie de chaleur et de "vitaminisation" et de "nutrition". Les tomates fournissent des vitamines de la santé et de la vigueur. La sauce H.P. donne du goût à tout ce que vous mangez. Procurez-vous de la sauce H.P. aujourd'hui et déjeûnez à la vraie manière anglaise.

L'"EMPERESS OF BRITAIN" A NEW-YORK

Le grand paquebot du Pacifique Canadien, l'"Empress of Britain" arrive à New-York vendredi le 27 courant, venant d'Angleterre, pour se préparer à entreprendre sa grande croisière mondiale avec un groupe de plusieurs centaines d'excursionnistes. Il amène d'Angleterre une liste assez nombreuse de passagers parmi lesquels on remarque le riche prince hindou Sir Jehan-ki-Kohari, de Karachi, Indes, invité pour ses fatigues continuelles au trésor de l'Empire durant la guerre; le comte et la comtesse de Stafford sont aussi à bord, ainsi que Sir Douglas Alexander, président de la Cie Singer; Sir Henry Cole, représentant britannique à la future Exposition Mondiale de Chicago; Edgar Wallace, écrivain renommé; l'honorable Randolph Bruce, ancien lieutenant-gouverneur de la Colonie Britannique; Miss Barbara Hulton, héritière du multi-millionnaire F.-W. Woolworth et plusieurs autres.

FIN DE SAISON

D'ici à une quinzaine, presque tous les vaisseaux qui habituellement prennent leurs quartiers d'hiver dans le port de Québec seront dans le Bassin-Louise. Prochainement on libérera les abords des quais afin de laisser plus d'espace aux navires qui viendront hiverner au milieu des glaces. L'un des derniers qui entrera au port sera sans doute le vapeur "Gaspesia", de la Clarke Steamship, qui doit faire quelques voyages encore dans le bas du fleuve avant de cesser ses opérations pour la saison.

DERNIER TRAIN

Montréal, 26. — On annonce aujourd'hui au Canadien National que le dernier train à quitter Montréal pour faire le raccourciement avec les navires quittant Halifax pour arriver à temps en Europe pour Noël sera l'"Ocean Linite" du 13 décembre. Il quittera la gare Bonaventure à 7.30 p. m. et fera le raccourciement avec l'"Aurania" qui quittera Halifax le 14 décembre à destination de Plymouth, Le Havre et Londres.

FEU! FEU! FEU!

Notre magasin qui a eu à souffrir d'un incendie assez considérable mardi soir, sera fermé d'ici samedi afin de préparer une grande vente de Feu, Eau, et Poudre, qui s'ouvrira samedi, le 28 à 9 heures a. m. Spéciaux extraordinaires dans les marchandises pour hommes, dames et enfants et articles pour la maison.

LE MAGASIN CANADIEN DES BARGAINS

LIGUORI CARMICHAEL, Prop. 22, RUE ST-JOSEPH. QUEBEC.

LA MAREE AUJOURD'HUI

La marée sera haute aujourd'hui à 6 h. 48 a. m. et 6 h. 54 p. m.

DERNIERS DEPARTS

Montréal, 26. — Le "Canadian Farmer" de la Canadian National Steamships, est parti de Montréal hier après-midi pour son premier voyage à Cuba, un nouveau service qui vient d'être inauguré par la compagnie. En route, il fera escale au port de l'île du Prince Edouard et complètera sa cargaison. Ce matin le Canadian Transporter est parti pour l'Australie avec une bonne cargaison de produits canadiens.

LES DEPARTS

S.S. Sabie I prendra marchandises vendredi, samedi et lundi à la shed 21 pour Malbaie, Tadoussac, Escoumain et la côte Nord de Franklin jusqu'à Natashquan. Les marchandises périssables lundi seulement. Départ lundi soir. Pour information Tél. Bureau: 2-5169; Shed: 2-2497. P.-E. Vézina, Agent.

LE "TACOMA"

Le vapeur "Tacoma" est parti de Port Alfred hier après-midi avec un fort chargement de papier à journal pour Philadelphie. Ce navire a fait plusieurs voyages entre ces deux ports au cours de la saison.

SERVICE DES SIGNAUX

De aux Grues, 31 — Descendant 11.20 a. m. Moyna. Port Alfred, P. Q. — Tacoma parti à 1 p. m. pour Philadelphie. Rivière à la Martre, 263 — Descendant 11.30 a. m. Berwald. Pointe à la Pêche, 330 — Montant 9.30 a. m. Bulkcarrier, descendant 1 p. m. Trontolite. MONTREAL A QUEBEC Longue Pointe, 134 — Montant 9.50 a. m. Olina, 11 a. m. Rosalind, 1.30 p. m. Saletgardier. Sorcière, 109 — Montant 10.20 a. m. British Lantern, Coal Barge No 6 arrive 12.50 p. m. Descendant 1.10 p. m. Canadian Transporter, 10.45 a. m. Goëlette Ragueneau. Trois-Rivières, 65 — Montant 11 a. m. Honor, 12.20 p. m. Remorqueur Hullman & Co. Pointe Chaudière, 85 — Montant 11.45 a. m. Dommacona No 2, Descendant 1.45 p. m. Mauritz.

L'ENLEVEMENT DES BOUEES

A date, une trentaine de bouées ont été enlevées du chenal entre Portneuf et Matane. Il en reste au moins une quarantaine en opération, et celles-ci seront enlevées graduellement d'ici la venue des premières glaces. Au Département de la Marine, on nous disait hier que très probablement le chenal serait encore assez bien balisé même après le premier décembre et que les vaisseaux auraient toutes les facilités possibles pour naviguer après cette date.

LES DEPARTS

S.S. Sabie I prendra marchandises vendredi, samedi et lundi à la shed 21 pour Malbaie, Tadoussac, Escoumain et la côte Nord de Franklin jusqu'à Natashquan. Les marchandises périssables lundi seulement. Départ lundi soir. Pour information Tél. Bureau: 2-5169; Shed: 2-2497. P.-E. Vézina, Agent.

LE "TACOMA"

Le vapeur "Tacoma" est parti de Port Alfred hier après-midi avec un fort chargement de papier à journal pour Philadelphie. Ce navire a fait plusieurs voyages entre ces deux ports au cours de la saison.

SERVICE DES SIGNAUX

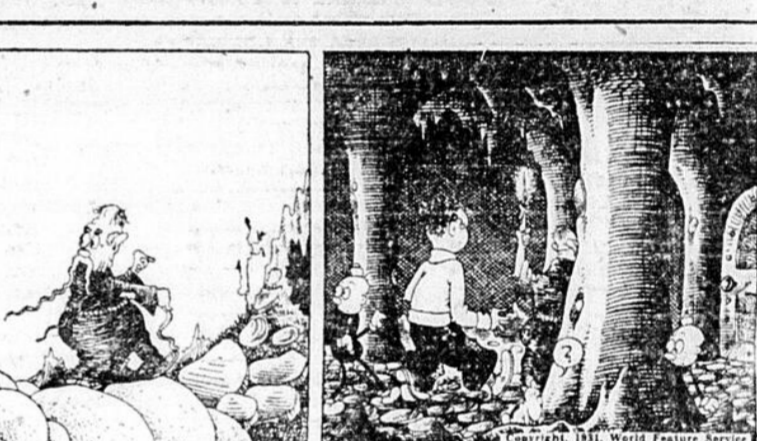
De aux Grues, 31 — Descendant 11.20 a. m. Moyna. Port Alfred, P. Q. — Tacoma parti à 1 p. m. pour Philadelphie. Rivière à la Martre, 263 — Descendant 11.30 a. m. Berwald. Pointe à la Pêche, 330 — Montant 9.30 a. m. Bulkcarrier, descendant 1 p. m. Trontolite. MONTREAL A QUEBEC Longue Pointe, 134 — Montant 9.50 a. m. Olina, 11 a. m. Rosalind, 1.30 p. m. Saletgardier. Sorcière, 109 — Montant 10.20 a. m. British Lantern, Coal Barge No 6 arrive 12.50 p. m. Descendant 1.10 p. m. Canadian Transporter, 10.45 a. m. Goëlette Ragueneau. Trois-Rivières, 65 — Montant 11 a. m. Honor, 12.20 p. m. Remorqueur Hullman & Co. Pointe Chaudière, 85 — Montant 11.45 a. m. Dommacona No 2, Descendant 1.45 p. m. Mauritz.

PLESSISVILLE

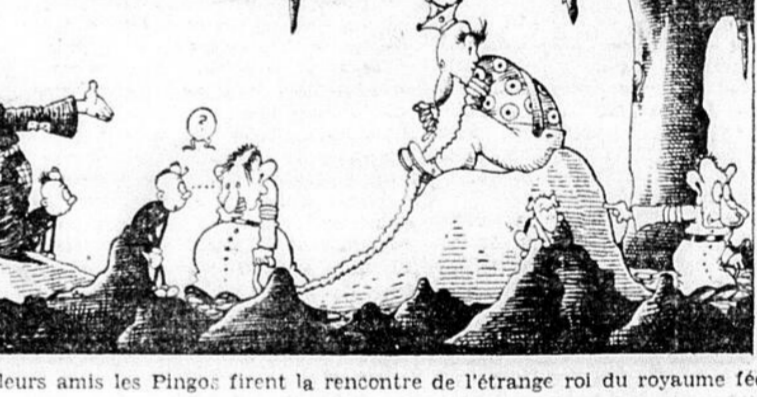
Le 18 novembre commençait à Plessisville, un triduum prêché par M. l'abbé Lefebvre, missionnaire diocésain. Au-delà de 300 jeunes filles ont suivi ces pleurs exercices. Que d'âmes ont recouvré la paix dans la confession à laquelle le prédicateur nous avait si bien préparés. Que de bontés nous ont été accordées par ses grâces de choix. Les sujets sur lesquels il nous a entretenus étaient bien appropriés à tout le mal qui se propage dans le monde et sur les dangers auxquels les jeunes filles sont exposées. La clôture de ce triduum a donné lieu à une impressionnante cérémonie. Les retraites firent la communion générale, ce qui nous rappela à toutes le matin si heureux, les premières communions. Dans sa dernière instruction le prédicateur nous invita à la persévérance qui se résume dans la dévotion au Sacré-Coeur, à sa divine Mère et à l'Eucharistie. Puisse Dieu bénir les résolutions de chacune et accorder à toutes les grâces de la persévérance.

THÉ RENO
le thé parfait

LES PINGOS ET LES SMIGS par Clark Watson



Les Pingos enfin éveillés, décidèrent de visiter la Norvège et d'accepter l'invitation de Wando d'aller visiter l'un de ses vieux amis. Ils conduisit à l'entrée d'une grotte qui s'enfonçait sous une énorme montagne...



Et ce fut là que Jules, Rosette et leurs amis les Pingos firent la rencontre de l'étrange roi du royaume féérique des Gnomes !

FEUILLETON DE L'EVENEMENT

LA MAIN DE FER

ROMAN HISTORIQUE CANADIEN

— par —
REGIS ROY

Reproduit avec l'autorisation de la maison Édouard Garand, éditeur, 1425, rue St-Elizabeth, Montréal.

No 16

Pour ajouter à mes infortunes au soleil couchant, j'eus à me défendre de l'attaque d'un gros sanglier. J'aurais été mis en proie infailliblement si je n'eusse eu un arbre facile à escalader. Je me précipitais instamment d'avoir échappé à ses défenses dangereuses, mais jugez de ma terreur et de mes angoisses quand je vis l'enorme bête s'asseoir et me regarder de ses vains yeux en même temps qu'elle grognait sourdement. Je voulus allumer une pipe pour tirer du moins un peu d'air, mais je ne trouvai plus man bûchet. Dans ma précipitation à grimper sur l'arbre, je l'avais sans doute perdu. Comme je n'avais pas à redouter l'ascension du porc sauvage, je crus préférable d'arranger mon gîte pour la nuit. Je m'assis sur le tronc d'un arbre, et autour de moi je m'improvisai un hamac plus confortable pour respirer, que ma position des nuits précédentes.

Puis, mécontent encore assuré con-

dans l'herbe au-dessous de moi, non brigué. Mais comment le ravoir ? Descendre le querir, c'était risqué avec le sanglier ? Je préférais un autre moyen !

J'enlevai ma chemise, et la décapant en longues lanières, j'en tressai une corde, laquelle déroulée se couchait au sol. Je fis un noeud coulant à l'un des bouts pour pécher au bûchet, et m'assis dessus.

Afin d'attirer l'attention de mon associé ailleurs que sur mon filet, je lui jetai ma tunique. Il se disposa, irrité, à lui infliger le même sort qu'à mon couvre-chef. Et moi, durant ce temps-là, je péchais au bûchet. Après trois ou quatre essais infructueux je parvins à l'attraper. Je tirai sur la corde sans précipitation, sans secousse, et j'eus la joie d'enlever mon brigué.

Alors, en moins de temps que cela ne prend de le dire j'avais fabriqué une meche d'un morceau de toile et de lanières de ma chemise, et j'eus, blessés mortellement, du premier coup mon ennemi, que j'achevai à coup de pierres et de bâton aussitôt descendu de l'arbre.

Je fis du feu, immédiatement, et je mangé une tranche grillée du farouché animal. J'en accomodai plusieurs morceaux, qu'il repartit avec moi, en reprenant ma marche errante.

Je m'en allai ainsi les deux jours suivants.

Le sixième jour de mon absence dans les bois je découvris des pistes fraîches de Sauvages. Sans réfléchir on eût pu conclure qu'il s'agissait d'un mécréant, d'un sauvage, de vous, je résolus de les suivre. Je n'avais plus qu'un petit morceau de viande, et j'aimais autant risquer ma vie entre les mains de ces indiens que de périr de faim. Je me précipitai vers eux, et j'eus la joie de les rencontrer.

autre étape, et que la Providence ne favorisât comme les deux jours précédents.

Je me glissai d'arbre en arbre et le foyer était encore tout chaud. J'entrai dans la plus petite des cabanes. — Il y en avait deux. — Et je constatai à mon extrême surprise que quelle ne devait être que temporairement abandonnée. Il y avait dans un coin sur un lit de feuillets des peaux molles étendues. Un dais était appuyé contre la paroi opposée et quelques habits étaient jetés pêle-mêle dans l'un des coins de la lutte. Tout indiquait que les maîtres ne pouvaient être loin et que leur retour pouvait avoir lieu dans un moment à l'autre.

Comme je me faisais cette réflexion, j'entendis des voix humaines, qui se rapprochaient.

Puis ?

Un coup d'oeil risqué au dehors me montra qu'il est trop tard car je serais découvert.

— Comment ! c'est Jolicoeur ! s'écria De la Salle, Jolicoeur que vous avez accompagné à Paris, chevalier d'un coup de votre main-de-fer, vous en souvient-il ?

— Certes ! nous l'avions laissé sur le pavé comme mort.

— Et il vit !... ah ! le coquin ! reprit De la Salle.

— Et moi, donc ! fit l'autre. Je voudrais que les tortures ne finissent jamais, aussi vrai que mon nom est Luigi Anselmi. J'ai un bon compte à régler avec ce Tonty.

— Hein ! fit Tonty, surpris à son tour. En quel ai-je pu m'attirer la haine de cet homme-là ? Son nom m'annonçait un compatriote, mais je suis certainement sans reproche à son égard.

Dans les exaltations de sa haine, j'ai pu saisir qu'il en voulait à votre père... que vous père avait empoisonné le père de Luigi... et qu'il

était aussi la cause de la mort de sa mère, tuée par le chagrin et la misère qu'elle avait enduré.

— Mais, fit Tonty, cet homme se trompe étrangement, mon père n'a jamais fait de mal à qui que ce soit. C'était un banquier Napolitain. Après une rébellion de pêcheurs, ou leur chef fut tué, mon frère passa en France et ne retourna jamais plus en Italie.

— Nous serons sur nos gardes, d'avantage, fit De la Salle.

— Eh bien ! sur le grand fleuve, les canots voguaient toujours, rapidement menés par des vigoureux navigateurs.

CHAPITRE XIV
AUX BOUCHES DU MISSISSIPPI

Par un temps de brume on arriva à Kappa. Long et battait du tambour. Ce signe généralement précurseur de proclamation et de rassemblement, de nature pacifique ou belliqueuse, détermina nos gens à débarquer sur la rive opposée, et en moins de trente minutes, il fit un fort. Les habitants de Kappa avaient su que des Français devaient descendre le Mississippi jusqu'à leur village, et ils ne tardèrent pas d'être informés de la proximité des étrangers. Leurs éclaireurs, montés en canots, inrent à la découverte.

De la Salle les fit aborder et envoya deux des siens, comme otages, à Kappa. Là-dessus, le chef à peau bronzée traversa le fleuve pour lui-même le caïum, et ensuite emmena De la Salle chez lui.

Cette maison régala la petite troupe pendant cinq jours, de ce qu'elle avait de meilleur. Le dernier jour, j'ai vu faire la danse du caïum. De la Salle, ils l'envoyèrent à Tonggan, autre village du même pays,

(A suivre)

Administration
30-32, rue de la Fabrique
TELEPHONE 2-7700
ECHANGE PRIVE

L'ÉVÉNEMENT

La Publicité
Marchands: songez que le public est toujours avide d'occasions et qu'il n'en tient qu'à vous de lui apporter votre message par la voix des journaux.

65ième ANNEE No 155

QUEBEC, JEUDI, 26 NOVEMBRE 1931

DEUX SOUS LE NUMERO

M. DAVID PORTE UN RUDE COUP AU SCHEME DU SAINT-LAURENT

HONNEURS DE FRANCE POUR LE DR BERGER

L'Académie des Sciences honore un professeur de l'Université Laval.

LE PRIX GODARD

M. le docteur Louis Berger devient Lauréat de l'Institut de France.

JUSTE RECOMPENSE

L'Académie des Sciences de France vient d'attribuer le prix Godard à M. le docteur Louis Berger, de la Faculté de Médecine de Québec, en appréciation de ses travaux sur la Neurocémie.

L'honneur conféré au nouveau Lauréat de l'Institut de France (le prix Godard lui donne ce titre très enviable) par la première Faculté du monde rejaille également sur l'Université Laval dont M. le Dr Berger est l'un des membres les plus distingués du corps professoral médical.

L'Institut Anato-Pathologique est encore plus particulièrement sensible à cette distinction. C'est qu'en effet M. le Dr Berger a accédé au premier rang de la science par son œuvre, M. le professeur Arthur Vallée, lui-même honoré par l'Académie de Médecine, il y a quelques années, une collaboration extrêmement précieuse à laquelle l'Institut est redevable pour une large part de son existence et de ses succès.

M. le Dr Berger appartient à cette catégorie de professeurs et de savants qui emploient tous leurs efforts au développement de la science pour le bien de l'humanité sans espoir d'en tirer un bénéfice personnel.

Originaire de Strasbourg, M. le Dr Berger est le fils d'un médecin qui s'est acquis dans son pays une belle réputation de praticien. Sa famille habite encore la grande ville d'Alsace. Le docteur Louis Berger est arrivé au Canada il y a sept ans, et il s'est établi à Québec. Il a même fondé un foyer parmi nous, et comme on le sait, il a épousé mademoiselle Thérèse Pelletier, fille du Colonel et de madame Oscar Pelletier et petite-fille de Sir Alphonse Pelletier, ancien ministre dans les Cabinets MacKenzie et Laurier, ancien président du Sénat et ancien Lieutenant Gouverneur de la Province de Québec.

À Québec, M. le Dr Berger a exercé son professorat sous la direction de M. le Dr Arthur Rousseau, l'éminent Doyen de la Faculté, qui l'a toujours honoré de son estime, de sa confiance et de son amitié personnelle.

Lorsqu'il arriva au Canada, il y a sept ans, à la demande des autorités de l'Université Laval qui voulaient l'attacher au corps professoral de la Faculté, il était déjà bien qualifié à cette époque pour dispenser aussi brillamment qu'il l'a fait depuis, son enseignement à la Chaire de Pathologie Générale.

André assistant du professeur Masson, à Strasbourg, puis Anato-Pathologiste à l'Institut du Cancer de M. Raguad, à Paris, il a une compréhension superbe des doctrines de ses maîtres illustres.

Devenu professeur, le premier contact qu'il prit avec ses élèves créa une impression profonde. Une sympathie générale qui ne devait que s'accroître par de plus amples relations s'établit d'emblée envers le professeur, qui distribuait avec une grande richesse de vocabulaire un enseignement d'une lucidité et d'une personnalité remarquable, envers le chercheur et le savant dont les convictions s'affirmaient avec l'autorité d'une jeune mais vaste expérience, envers l'homme qui savait rester avant tout d'une affabilité, d'une condescendance, d'une urbanité, indifférentes à tous les événements.

Cette admiration du disciple ne devait pas tarder à se manifester: chez le confrère de la profession par une estime sincère.

Anato-Pathologiste à l'Hôpital St-Michel Archange, en même temps qu'il exerçait son professorat, M. le Dr Berger fut rapidement reconnu comme une autorité dans cette sphère et c'est en considération de ses avis précieux que l'Institut Anato-Pathologique de l'Université Laval demanda sa collaboration dans le rôle dont nous notions l'efficacité.

Cet Institut avait besoin, pour être conduit à bien, du concours et du dévouement de compétences en la matière. Nommé co-directeur de l'Institut, M. le professeur Berger s'est dévoué sans compter à l'organisation naissante, qui réclamait, en plus de vastes connaissances de spécialisation médicale, des qualités exceptionnelles d'administrateur.

Grâce à l'impulsion et à la direction habile qui lui a été donnée, l'Institut est devenu, en l'espace de quelques mois, un service médico-social de toute première importance avec un fonctionnement bien établi, un rôle utilitaire parfaitement démontré et exercé en faveur de notre population. Mais la ne se bornent pas les seuls mérites de cet artisan de la Science. M. le Dr Berger se livra entre temps à des recherches sur la Neurocémie, recherches dont la portée et la valeur scientifi-

AU CONSEIL LEGISLATIF

Le bill relatif aux travaux du chômage est adopté en première lecture. — Des amendements y seront apportés ce matin.

LES EMPRUNTS

Le Conseil législatif a adopté hier après-midi, en première lecture, le bill relatif aux travaux du chômage. On passera ce projet de loi en deuxième lecture ce matin, mais après que des amendements y auront été apportés. L'honorable M. Narcisse Perceval, leader du Conseil, expliqua hier après-midi que par l'un de ces amendements toute municipalité pourra, par les règlements décrétés en vertu de la loi, ou par une résolution approuvée par le lieutenant-gouverneur en conseil, en attendant le paiement de la part contributive des gouvernements, fédéral ou provincial, comme aide aux chômeurs, effectuer un ou des emprunts temporaires pour un montant n'excédant pas cette part contributive des dits gouvernements, pourvu que ces emprunts temporaires soient remboursés dès le paiement de la part contributive de ces gouvernements. Les dispositions de cet article s'appliquent au prêt de l'argent et aux résolutions décrétant semblables emprunts temporaires adoptés avant la sanction de la présente loi pourvu qu'ils aient été approuvés par le lieutenant-gouverneur en conseil avant cette date ou qu'ils le soient après. Le lieutenant-gouverneur en conseil peut approuver tout règlement temporaire autorisant un emprunt temporaire ou permanent pour payer la part contributive de la municipalité.

Plusieurs bills privés furent adoptés en première lecture au cours de cette séance; ils concernent surtout des admissions au Barreau ou à la pratique de la médecine.

L'honorable M. Kelly donna lecture de l'avis de motion suivant: Il est proposé que l'ordre de cette Chambre (le Conseil législatif) soit adopté pour la production de la correspondance échangée entre le gouvernement de la Puissance et le gouvernement de la province concernant les prêts aux agriculteurs.

Avant l'ajournement l'hon. M. Perceval déposa sur le bureau de la Chambre deux rapports concernant les chemins de fer.

Le Conseil s'ajourna ensuite à ce matin à onze heures.

RAPPORT DE L'HONORABLE M. H. MERCIER

Résumé des activités du département des Terres et Forêts.

POUR 1930-31

Optimisme du directeur, M. G.-C. Picher. — M. Kieffer et la prévention.

STATISTIQUES

L'hon. M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, a déposé à la Chambre, hier, le rapport de son département pour 1930-31. Ce rapport contient un résumé fort intéressant des activités du ministère pour la période du 1er juillet 1930 au 30 juin 1931. Il est précédé d'une lettre de M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts. En voici le texte:

J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport du Ministère des Terres et Forêts, pour l'exercice financier se terminant le 30 juin 1931.

La superficie des terres publiques est de 465,818 acres. Depuis cette date jusqu'au 30 juin dernier 64,135 acres ont été subdivisées et 116,325 acres, par rétrocession et rétrocession de ventes sont redevenues la propriété de la Couronne. La superficie des terres subdivisées en lots disponibles se trouve donc maintenant de 8,644,276 acres.

Comme ce total 200,386 acres ont été concédées pour fins agricoles, industrielles, etc. au 30 juin 1931 les disponibilités en lots de ferme se trouvaient de 8,443,890 acres.

La superficie des lots de village, et l'administration des Biens des Jésuites et de la Seigneurie de Lauzon ont donné comme recettes \$16,255-52.

TERRES PUBLIQUES

Le Secrétaire Provincial, qui a évidemment voulu aborder le grave problème du St-Laurent avec froideur et avec calme, n'a pu s'empêcher de s'échauffer à quelques reprises. Il ne désiret être que logique et il a été très éloquent. Rien, de surprenant à cela, car dans la question du St-Laurent les droits de la province de Québec sont en jeu. De plus, les offres des Américains qui se sont dit prêts à payer toute l'affaire si nous sommes des voisins trop pauvres, touchent à notre fierté nationale. Comment l'hon. M. David pouvait-il rester froid et calme devant une pareille situation?

SERVICE HYDRAULIQUE

Les revenus réalisés par la vente ou la location des lots de grève, de chutes d'eau, etc., se chiffrent à \$504,566.24.

COMMISSION DES EAUX COURANTES

Pour l'utilisation des eaux provenant des réservoirs Gouin, Allard, Sainte-Anne, Lac Kéngani, etc., nous avons reçu sous forme de redevances annuelles et de loyers \$862,904.75.

BOIS ET FORETS

Les bois et forêts affermés à l'exploitation ont produit les revenus suivants: ventes foncières, \$655- (Suite à la page 4)

LE CALENDRIER DU CHRIST-ROI

Pour la quatrième fois le calendrier du Christ-Roi vient de paraître. — Hommage aux grands héros de notre histoire.

UNE MERVEILLE

Pour la quatrième fois, le calendrier du Christ-Roi vient de faire son apparition. Ce calendrier, qui devrait se trouver dans toutes les familles canadiennes-françaises, est extrêmement instructif et même agréable. Il rappelle les pages glorieuses de notre histoire, véritable épopée digne d'honorer le plus fier des peuples. Par ses multiples illustrations, le calendrier du Christ-Roi constitue encore un splendide album des grandes figures de notre histoire civile et religieuse et redit bien haut la souveraine noblesse de nos origines et la grandeur de notre passé.

Le calendrier du Christ-Roi est extrêmement bien fait. Il constitue pour les familles catholiques une véritable source de renseignements sur les fêtes et obligations, les jours de jeûne, les quatre-temps. Il fournit encore l'avantage de connaître les fêtes légales, le patron de chaque jour de l'année. Il indique en plus les dates où les membres des différentes congrégations peuvent gagner des indulgences.

Le calendrier du Christ-Roi est en vente au Secrétaire des Missions Françaises: 33 de l'Auvergne, Québec.

La nouvelle que les RR. PP. Jésuites leur ont fait cadeau de trois splendides cloches qu'ils possédaient lors de leur départ rejoindra certainement les paroissiens de Notre-Dame du Chemin. Au cours du mois de décembre, ces cloches seront installées dans le clocher de la nouvelle église. On a déjà l'assurance de pouvoir célébrer la messe de Miluit dans ce nouveau sanctuaire de l'avenue des Erables.

Le Secrétaire Provincial prononce un grand discours sur le développement de notre fleuve. — Le problème aux points de vue de la navigation, de l'énergie électrique et de la finance. — Le projet est inopportun, d'après les experts, car nous produirions de l'électricité pour l'exporter aux Etats-Unis et permettre aux industries américaines de faire une concurrence indésirable aux nôtres. — Pourquoi le gouvernement fédéral ignore-t-il la province de Québec, qui doit faire bloc solide et endosser l'énergie protestation du Premier Ministre? — Interruptions de M. Maurice Duplessis, qui propose l'ajournement du débat après de brèves remarques du général Smart. — Le discours du budget cet après-midi.

PETIT INCIDENT TASCHEREAU-GAULT

(PAR EDMOND CHASSE) L'honorable M. Athanase David a prononcé hier à la Chambre le discours que l'on attendait de lui depuis plusieurs jours sur la canalisation du St-Laurent. Le Secrétaire Provincial est reconnu comme un idéaliste et notre province n'aurait pas atteint son splendide épanouissement dans le domaine intellectuel ou des "choses mystérieuses de l'esprit", si elle n'avait eu quelques idéalistes parmi les hommes qui l'ont gouvernée jusqu'à aujourd'hui. Hier, cependant, l'hon. M. David a parlé comme un politicien qui a le sens pratique. Son discours qui est une démonstration ou une thèse écarte complètement le projet de canalisation du St-Laurent, en prouvant qu'il est inopportun, qu'il peut servir les intérêts des Etats-Unis mais nullement les nôtres. Le ministre a porté un rude coup sinon un coup mortel à ce schéma colossal, gigantesque, monstrueux. Il a tenté de l'abattre comme on abat un monstre.

Le Secrétaire Provincial, qui a évidemment voulu aborder le grave problème du St-Laurent avec froideur et avec calme, n'a pu s'empêcher de s'échauffer à quelques reprises. Il ne désiret être que logique et il a été très éloquent. Rien, de surprenant à cela, car dans la question du St-Laurent les droits de la province de Québec sont en jeu. De plus, les offres des Américains qui se sont dit prêts à payer toute l'affaire si nous sommes des voisins trop pauvres, touchent à notre fierté nationale. Comment l'hon. M. David pouvait-il rester froid et calme devant une pareille situation?

L'hon. M. DAVID. — "Les Etats-Unis ont voulu être magnanimes et ont dit: "Si vous n'avez pas les moyens de contribuer à la canalisation que prévoit le projet, nous le ferons entièrement à nos dépens". Laissez donc côté le "Timeo Danaos et dona ferentes" (Je crains les Grecs et leurs présents), je dis qu'il doit régner à la fierté nationale canadienne au sens de l'honneur qui doit être le nôtre, d'acquiescer à une offre qui nous mettrait dans l'état d'infériorité que confère une tutelle" (longs applaudissements)

Mais c'est là le point sentimental de la question. Le Secrétaire Provincial a abordé le problème de trois points de vue: la navigation, l'énergie électrique et la finance. Son discours a occupé presque toute la séance d'hier après-midi, qui ne commença qu'à 3 h. 30.

M. le Vice-président Irénée Vautrin était au fauteuil. Il expédia la routine en cinq minutes et donna la parole au Secrétaire Provincial. Tous les députés étaient à leurs sièges et les galeries étaient bondées.

L'hon. M. David débuta en disant que Québec n'était pas susceptible mais que ces négociations ayant été entamées à Washington il y a six mois par le Premier Ministre du Canada et "celui qui est plus que son représentant direct" (M. Herridge), notre province, sans distinction de partis, a le devoir de rappeler les lois de bienséance et de courtoisie que se doivent d'avoir entre eux les différentes provinces et le gouvernement fédéral.

L'hon. M. DAVID. — Québec dans cette matière comme en bien d'autres, aurait pu mettre au service du Canada son bon sens.

Puis vint la thèse en trois points.

Navigation. — "Depuis Joseph Irtzel Tarte, ministre sous Laurier, le St-Laurent s'est amélioré d'une façon considérable au point de vue de navigation. Qui, en 1898, aurait pensé qu'un "Empress of Britain" pourrait sans danger gagner son quai à l'Anse au Foulon? Qui eût cru que les océaniques de fort tonnage pourraient atteindre jusqu'à Montréal? Tarte (disons en passant qu'il était l'oncle de l'hon. M. Joseph Edouard Perrault) vit plus loin et plus vite. Il décida le creusement du chenal entre Montréal et Québec et rendit possible la navigation inté-

rieure que nous voyons. Devons-nous permettre aux navires de plus haut tonnage d'atteindre Montréal et les Grands Lacs. Les experts (Jamieson, Holgate, Moulton et Gear) disent que non. Ils affirment que la canalisation du St-Laurent n'est pas urgente. Le Canada a dépensé 300 millions pour assurer une voie maritime de l'Atlantique à la tête des Grands Lacs. Les Américains ont le même droit de navigation que nous sur le St-Laurent mais ils n'ont dépensé que 70 millions entre le Lac Supérieur et Montréal pour améliorer la navigation. Bref, projet inopportun mais que nous devons étudier pour empêcher les Etats-Unis d'obtenir plus de droits qu'ils en ont, "eux qui savent si bien prendre la part du lion de tout ce qu'ils touchent".

Energie électrique. — Dans Québec, on a toujours discuté l'opportunité d'exporter de l'énergie électrique en dehors de notre province. Nous avons assez d'énergie pour les fins industrielles et commerciales d'aujourd'hui et de demain. Nous pouvons facilement livrer, à des prix modiques, l'électricité à la campagne. Si ce que nous avons nous suffit, nous produirions de l'énergie électrique pour l'exporter. L'exporter où? Aux Etats-Unis. En Nouvelle-Angleterre et dans l'état de New York, où les industries américaines feraient une concurrence indésirable à l'industrie canadienne. Le développement du St-Laurent serait donc sans avantage et peut-être nuisible pour Québec.

Finance. — Nous sommes appelés à souscrire à un "emprunt de service national". Si pour "servir le Canada", les gens qui paient des taxes sont obligés de recourir à leurs économies, afin de permettre au gouvernement fédéral d'honorer ses obligations, avons-nous les moyens de participer au développement du St-Laurent? On dit que l'entreprise coûtera 500 millions. On sait ce qu'il en coûtait les grands canaux dans le passé. Manchester, qui devait coûter 40 millions, en a coûté 80. 80 millions aussi pour le canal de Suez, qui n'en devait coûter que 30. Le canal de Panama devait coûter 150 millions et il en coûta 375. Le canal de Chicago avait été évalué à 16 millions et il fallut payer 53 millions pour le bâtir. Enfin, le canal Welland coûte 142 millions et il ne devait coûter au Canada que 50 millions. J.-L. Payne, un expert lui aussi, a dit: "C'est un rêve que le Canada ne peut se permettre". Pareille dépense augmenterait la dette du Canada d'une façon monstrueuse. Ici la réponse aux offres des Américains de nous faire cadeau de la canalisation. Nous l'avons citée plus haut. Bref, dans cette affaire, il ne faut pas dire: "Too proud to fight", mais "So proud that we will fight".

La fin du discours de l'hon. M. David, comme le commencement, était destinée à Ottawa.

L'hon. M. DAVID. — "Le ministre des Postes, l'hon. M. Sauvé, nous a dit qu'il n'y avait aucune crainte à avoir, que son chef M. Bennett ferait respecter les droits de notre province et qu'il est notre ami. Je ne doute pas de sa parole mais le meilleur moyen pour une province de se défendre, c'est d'affirmer son droit. L'hon. député des Trois-Rivières (M. Duplessis), dans son discours sur l'adresse, a dit en parlant des négociations entamées à Washington: "Négocier n'est pas régler une question..."

M. Maurice DUPLESSIS. — "J'ai dit que le gouvernement fédéral ne devait pas consulter les provinces tant qu'il ne faisait que discuter avec Washington."

L'hon. M. DAVID. — "L'hon. député est même allé jusqu'à dire que le Premier Ministre de la province de Québec devait s'occuper de ses affaires..."

M. DUPLESSIS. — "Je regrette d'être obligé de corriger cette déclaration. Lorsque j'ai dit quelque chose (Suite à la page 14)

LE BILL DE MONTREAL AU PARLEMENT

Le comité des Bills Privés en a commencé l'étude hier matin.

UN PIQUANT DEBAT

Tous les députés de la métropole y participent. — M. Houde absent.

LA SUITE CE MATIN

Le comité des bills privés de l'Assemblée Législative, siégeant hier matin, sous la présidence de M. Joseph Cohen (St-Laurent), a approuvé le bill de la commission électorale de Montréal, par lequel cette dernière est autorisée à emprunter cinq millions pour en faire les fils dans les limites de Montréal.

La discussion a été animée au cours de l'étude des deux bills. Tous les députés de Montréal y ont pris part.

La ville est représentée officiellement par M. Tancred Fortin, président de l'exécutif, par M. Guillaume St-Pierre, chef du contentieux municipal, par M. Honoré Parent, chef des services, par M. J.-E. Blanchard, ingénieur de la voirie, et par M. Charles Laurendeau, C.R., avocat conseil.

On remarque aussi la présence des chevaliers Léon Trépanier, A.-A. Desroches, A. Lalancette, H. Quinlan, A. Schwartz, M. Dubreuil, A.H. Lévesque, etc. M. A.-R. McManis, C.R., Thomas Vien, C.R., Léon-Mercier Gouin, C.R., Forsyth, C.R., Bourdon, etc., représentant les intérêts de différentes compagnies. Les manufacturiers et les marchands détaillants sont aussi représentés. Jusqu'ici, le bill de Montréal a subi plusieurs accrocs et M. St-Pierre a déclaré hier soir qu'il avait l'intention de n'accepter aucun amendement. (Suite à la page 14)

LA SORTIE LE 24 DECEMBRE

Le supérieur du Séminaire annonce l'heureuse nouvelle aux élèves pensionnaires. — Même chose pour le Collège de Lévis.

UNE INNOVATION

Les élèves des collèges classiques profiteront d'un congé qui s'étendra, cette année, du 24 décembre au lendemain des Rois.

Cette décision qui n'existait autrefois que dans l'esprit des écoliers, à l'état de désir japonais, satisfait, est aujourd'hui une chose accomplie. Mgr Ph.-J. Fillion, P.A., supérieur du Séminaire de Québec, l'a annoncée à ses élèves, hier soir, à la suite de la séance des mathématiciens qu'il présidait à l'Université Laval.

Le supérieur du Collège de Lévis avait communiqué la même nouvelle aux écoliers de cette institution hier midi et il semble certain que tous les collèges adopteront la même mesure. Ceux des collégiens qui ont l'habitude de dépingner le calendrier, sous leur revers d'habit, pourront donc entrecroiser six épingles en forme de X car il leur reste à peine trente jours avant de se retrouver au foyer paternel.

CONFERENCE DU R. P. M.-A. LAMARCHE, O. P.

Le R. P. M.-A. Lamarche, O. P., professeur à l'Université de Montréal, donnera mercredi soir à 8 heures, dans la Salle des Promotions de l'Université Laval, une conférence au bénéfice des pauvres de la Conférence Saint-Nazaire, de la Société St-Vincent de Paul.

Le distingué conférencier a intitulé sa causerie: "Au Pays des Glaciers, souvenirs d'Alaska". Le R. P. Lamarche a accompagné, l'été dernier, sur la côte du Pacifique, les excursionnistes qui ont pris part au voyage dans l'Ouest canadien qui est organisé annuellement par l'Université de Montréal. Il intéressera grandement son auditoire par le récit de ses souvenirs et de ses impressions.

Un joli programme musical sera exécuté par Mlle Marguerite Fiset, cantatrice, M. Georges-Henry Lindsay, pianiste, et M. Paul Ducal, violoniste.

Les cartes sont en vente au prix de 50 sous, à la Librairie Garmeur, rue Duade et boulevard Des Fossés.

LE MAIRE NE RAPORTE PAS SON MILLION?

M. Lavigne et ceux qui l'accompagnaient reviennent d'Ottawa.

RAPPORT A L'EXECUTIF

La délégation a été bien reçue mais l'argent n'est pas encore voté.

DES OBJECTIONS

Le maire Lavigne et ceux qui l'accompagnaient dans son voyage à Ottawa, l'échevin Pierre Bertrand, M.P.P., M. l'abbé Delisle, M. Pierre Beaulé et M. Emile Verret, sont attendus ce matin à Québec. Ils ont eu, hier après-midi, une entrevue avec l'honorable M. Maurice Dupré, membre du sous-comité du chômage du cabinet fédéral, et M. Hannaford, directeur de la commission fédérale du chômage. La demande d'un nouvel octroi du fédéral pour permettre à la ville d'entreprendre l'établissement d'un immense canal d'égoût collecteur relié à la rivière Saint-Charles, a été le principal sujet de discussion.

Le comité administratif est convoqué pour cet après-midi et le maire fera part à ses collègues du résultat de ses démarches à Ottawa. Le projet du maire est, nous l'avons dit, d'obtenir pour la ville l'autorisation de dépenser \$1,000,000 pour commencer le canal d'égoût de la rivière Saint-Charles. M. Lavigne a fait des démarches pour que le gouvernement fédéral et le gouvernement provincial contribuent à cette entreprise pour \$250,000 chacun, tandis que la balance, soit \$500,000, serait payée par la ville. Le point difficile, dans tout cela, est d'obtenir le consentement des deux gouvernements à octroyer un nouveau montant d'argent à la ville de Québec. Le fédéral et le provincial ont déjà leur part, on le sait, dans le paiement des travaux pour lesquels la ville a été autorisée à dépenser \$1,200,000.

Lundi midi, nous l'avons dit hier, (Suite à la page 14)

Hello!... Lucienne?

Eh bien. Je viens de conclure l'achat de mon radio

DeForest Crosley

... J'ai cru le faire un gros plaisir en l'en faisant part tout de suite!



AIODELE
"MUSICAL"
Jouant 10 disques automatiquement (de 10 à 12 pouces)
\$299.50 COMPLET

De Forest Crosley
"MUSICALE"
320 St-Joseph Robitaille
Tél. 8167
LA MAISON DU "SERVICE" ET DE LA "QUALITE"

J.-H. FORTIER, J.-E. BARNARD, L'EVENEMENT

Publié par la Cie de L'EVENEMENT 39-32, rue de la FABRIQUE, Québec

QUEBEC, 26 NOVEMBRE

LE MOT DE LA SITUATION

A la suite du discours de M. David, formulant les motifs de l'opposition de la province de Québec au projet de canalisation et de harnachement des eaux du Saint-Laurent, un député conservateur a franchement convenu de la parfaite plausibilité de toutes ces raisons. Il s'est excusé, cependant, de ne pouvoir voter une résolution censurant l'attitude de M. Bennett sur cette question, par convenances politiques, ne voulant pas blâmer son chef avant l'accomplissement d'un fait comportant une intrusion dans le domaine des droits provinciaux. Au point de vue des partisans du gouvernement fédéral, cette réserve est sage. On voit par les articles de leurs journaux qu'une forte pression s'exerce auprès du Premier Ministre du Canada pour le retenir sur la pente dangereuse où il s'est engagé. M. Bennett converse avec M. Hoover, mais il n'a pas encore traité, dans cette affaire d'une importance provinciale, nationale et internationale. Il est permis d'espérer, surtout avant la rentrée des Chambres fédérales, que la parole du Canada ni son crédit ne seront engagés dans cette coûteuse et périlleuse aventure. Ce serait un véritable coup de force, pour nous servir d'un euphémisme, si M. Bennett prenait sur lui de signer une convention avec le gouvernement américain, pour engager le gouvernement canadien dans une oeuvre aussi discutée. Sans doute, même à ce moment-là, il y aurait des interventions judiciaires et politiques assez puissantes pour retarder, sinon pour prévenir, l'exécution de l'entreprise. Devant un tel abus de pouvoir, il est certain que la grande partie des conservateurs rompraient publiquement avec leur chef, pour suivre le champion de l'autonomie de la province de Québec et du fleuve Saint-Laurent, M. Taschereau. Il serait utile qu'une voix conservatrice autorisée exprimât discrètement cet avis à la Législature.

LES "C. N. R." ET LA MATAPEDIA

Nous demandions dernièrement si la population des comtés du bas du fleuve serait satisfaite des changements apportés au service et à l'horaire des trains des "C. N. R.". La réponse à notre question ne s'est pas fait attendre. Avec précision, clarté et humour, un correspondant nous montre quel préjudice la région de Québec et la vallée de la Matapédia vont souffrir de ce chambardement. Nous attirons l'attention des hommes d'affaires (et des autorités) sur cette protestation motivée que nous publions textuellement:

Une récente décision des autorités du C. N. R. enlève à la Vallée de la Matapédia le local Lévis-Campbellton et Campbellton - Lévis. C'était pourtant le train le plus utile pour les voyageurs de courte distance. On supprime du même coup un service de maille des plus commodes. Désormais, la Vallée ne recevra qu'un seul courrier par jour.

Décidément, nous ne comprenons pas du tout le point de vue des officiers du C. N. R. Ils suppriment le local juste au moment où la navigation va fermer, précisément à l'heure où les camions, les autobus et les automobiles vont être remis pour l'hiver. C'est durant l'été alors que la route fait concurrence au rail, que ce train aurait dû être suspendu pour être remis en opération cet automne.

De plus, le train à l'huile qui est censé remplacer le local, ne fera le service qu'entre Mont-Joli et Moncton. Il fera, matin et soir, le voyage dans le même sens que "l'Océan Limitée". Il partira de Mont-Joli le matin, 23 minutes après le "Limitée" et arrivera le soir à Mont-Joli, 30 minutes avant.

Ainsi, quatre trains de passagers descendent de Mont-Joli à Campbellton de bonne heure le matin.

L'Express Maritime à 12.22 a.m., L'Océan Limitée à 6.35 a.m., Le Train-Moteur à 7.00 a.m., Le 542 à 7.30 a.m.

On dirait que le nouvel horaire a pour but de drainer la Vallée de la Matapédia vers le Nouveau-Brunswick.

C'est plutôt dans la direction opposée que nous faisons nos affaires. Or, pour aller vers Lévis, nous n'avons plus aucun train dont l'heure concorde avec le sens commun. L'Express Maritime part de Campbellton en pleine nuit et il faudra attendre au soir pour attraper le train-moteur qui frayera la voie à l'Océan Limitée.

Bien plus, l'Express Maritime n'arrête à la plupart des stations que pour déposer les passagers venant de Matapédia ou Lévis et pour recueillir les voyageurs prenant un billet pour Lévis ou Matapédia. Pour ces localités, le ser-

vice de passagers du Canadien National se résume au train-moteur. Ainsi, le citoyen de Padoue qui désire aller à Mont-Joli distance de 15 milles, devra prendre le train le matin et attendre le lendemain matin pour regagner son logis. Il gagnera en vitesse en faisant le voyage à pied!

Avec le local, le plaideur qui allait consulter son avocat à Rimouski ou l'homme d'affaires qui voulait bâcler une transaction à Mont-Joli ne s'absentait qu'une demi-journée. Désormais, il faudra un jour complet pour communiquer d'une paroisse à l'autre.

Nous sommes reliés au Nouveau-Brunswick par des trains qui descendent le matin et remontent le soir, tandis que nous n'avons pas de communication pratique avec nos centres d'affaires québécois et le chef-lieu de notre district judiciaire.

Nous soutenons encore que l'automne n'est pas le temps propice pour supprimer le local. Il nous semble que c'est surtout en hiver qu'il fera un service payant pour le Canadien National et commode pour les voyageurs.

L'ECHO DE LA VALLEE.

LES ASSOCIATIONS DE PARENTS

Dans une nation où, sans se montrer fatalement hostile à la religion, l'Etat est nettement laïque, les catholiques, pour maintenir et leurs droits et l'esprit religieux du pays, ont deux mesures essentielles à réaliser: s'unir pour représenter une force; pénétrer soit à titre individuel, soit en tant que délégués de groupe dans tous les organismes publics.

Cette cohésion et cette pénétration, plusieurs groupements les ont obtenues en France — la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens; notamment, largement représentée au Comité Supérieur du Travail et dans divers services officiels.

Les parents des écoliers français se sont rendu compte de l'influence qu'ils pourraient avoir sur l'enseignement donné dans le pays s'ils se groupaient et savaient intervenir. Des associations de chefs de famille se sont formées pour veiller à la moralité de l'enseignement et au respect des croyances dans les études des écoles laïques. Une vaste Fédération des Parents d'élèves des collèges et lycées de l'enseignement officiel se préoccupe d'autre part des questions d'instruction et d'éducation, ceci sans caractère confessionnel; le projet de loi soumis, ces temps-ci au Sénat sur la réorganisation du Conseil Supérieur de l'Enseignement public prévoit trois délégués des Parents d'élèves dans la constitution de ce Conseil.

Les parents d'élèves de l'enseignement secondaire libre qui, pratiquement, est, en France, l'enseignement secondaire catholique, ont compris qu'en se réunissant, ils pourraient réaliser à bref délai une oeuvre d'organisation de défense et d'action" en faveur de cet enseignement que 150,000 enfants suivent dans la nation.

L'un des projets de l'Association est de constituer, avec les Amicales des Anciens élèves qui comptent plus de 100,000 membres, avec les directeurs et les professeurs des établissements privés, un comité national de l'enseignement secondaire libre dont les bases sont déjà posées. L'importance d'un pareil organisme et sa portée dans l'Etat ne tarderont pas à se faire sentir.

Sous ses quatre initiales, A. P. E. L., qui, prononcées en un seul mot, sonnent à l'oreille à la française, comme "l'appel" d'une voix qui veut se faire entendre, l'Association des Parents de l'Enseignement libre réunit dès maintenant 15,700 chefs de famille, groupés en unions, dans les différentes régions académiques et représentant environ 40,000 enfants. Or, l'A. P. E. L. est une toute jeune fondation. Ses premiers jalons furent jetés à Marseille en 1930, formant dès le début une association déclarée. De Marseille, l'initiative se répandit à Paris, à Toulouse, à Bordeaux, à Montpellier, à Clermont-Ferrand...

L'oeuvre de l'Association grandissante va être, non seulement d'obtenir en faveur de l'enseignement libre des mesures de justice et de représenter les familles catholiques françaises par toutes les interventions nécessaires auprès des pouvoirs publics, mais encore d'étayer l'enseignement secondaire libre, assez dangereusement menacé par certaines réformes scolaires; ainsi celle de la gratuité des classes de la 6e et de la 5e dans les lycées de l'Etat—gratuité qui, en permettant aux parents de réaliser une grosse économie, les provoque à confier leurs enfants à l'enseignement officiel.

Le Comité national en formation fera, de l'Enseignement secondaire libre, un corps vivant, solidement encadré et dont l'action marquera bientôt en France.

LE FARDEAU DE LA RICHESSE

Une fillette, après avoir dérobé neuf mille francs à un voisin, alla faire ses achats: une montre-bracelet, des bagues, des lainages, un tricycle, des jouets, cinq paires de bottes, des friandises et un service de table.

Ces objets neufs dormaient, inutilisés, au fond d'une caisse. La petite, voleuse, rassasiée, ne s'en servait pas. Telle est souvent, hélas, l'image de la fortune.

Bon vieux temps

(De l'Événement, 28 novembre 1867)

Le tour de M. Tremblay devait venir et il est venu: le Canadien est à la veille de l'appeler traitre. Le député de Chicoutimi n'a pas pourtant à se reprocher, comme M. Evanturel, d'avoir voté en faveur de la Confédération. Tandis que l'ex-député du comté de Québec enregistrant son vote en faveur de cette mesure qu'il ne cesse de proclamer odieuse, M. Tremblay protestait par le sien contre le régime qui est aujourd'hui la loi du pays. Son opposition date de la Confédération elle-même, elle a sa source dans une conviction raisonnée. Celle du Canadien est tout autre et ne remonte qu'au désappointement éprouvé par notre confrère en voyant que le nouveau régime ne lui apportait pas les bénéfices qu'il en attendait. Le dernier qui ait droit de jeter la pierre à M. Tremblay, en supposant qu'il suivrait d'un pas moins ferme le sentier où il a marché jusqu'ici, c'est certainement celui qui n'est venu l'y rejoindre que fort tard et lorsqu'il a vu que pour lui la moisson était manquée dans la terre promise.

Il y a deux ans, en réponse à une légère attaque de notre part, M. Tremblay nous écrivit une lettre dans laquelle il faisait l'éloge de M. Evanturel qu'il nous représentait comme un bien brave homme. Nous pensions qu'il est en train de se guérir de ses illusions sur ce point. Ce n'est pourtant là que le commencement, et ainsi que tous ceux qui ne consacrent pas uniquement leurs forces à combattre les hommes qui déplaisent à M. Evanturel, abstraction faite de leurs actes et de leurs mesures, il sera mis au pilori du Canadien. Cela débute bien du reste, et le vieil ami insinue que son ancien correspondant parlementaire a sacrifié ses obligations de parti et qu'il s'est mis en contradiction avec lui-même, pour conserver les \$600 d'indemnité. Il va successivement l'accuser de tout ce dont il est lui-même capable. Son nom sera imprimé en grosses lettres dans les divisions et on donnera à entendre qu'il émerge du budget.

Si, en effet, pour avoir donné un vote ministériel sur trois, M. Tremblay est déjà en lutte aux soupçons et aux insinuations, que sera-ce lorsqu'il aura tenu jusqu'au bout l'engagement pris devant ses électeurs, de donner un appui franc et honnête aux hommes au pouvoir, et qu'il se sera consacré uniquement au triomphe de la politique qu'il résumait ainsi le jour de la Nomination: "Toute ma politique peut se définir ainsi: le progrès de la colonisation dans les deux comtés que je représente et la prospérité générale du pays? Nous attendrons ce jour-là pour demander à M. Tremblay s'il pense qu'il a jamais calomnié M. Evanturel!

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

Au petit jour

PERLES DE CULTURE

Importation directe. Colliers à partir de 1,000 francs. Perles isolées pour grosser tous colliers. Mallah, 88, faubourg Saint-Honoré. Horatio.

Malgré leur appellation italienne, ces ronds de papier qui font la joie des divers Carnavals, sont d'origine française. Une fabrique parisienne de registres confectionnait en 1881 des calendriers éphémérides. Un petit trou rond y était découpé en haut, dans le papier, pour permettre de passer la ficelle ou le ruban pour suspendre le calendrier. Un jour l'ouvrier qui manipulait l'outil "ad hoc" submergea par l'inondation de ce flot de rondelles languées en prix à poignées et les lança à la tête des ouvriers de l'atelier. La bataille de papier fit rage. Le patron attiré par le bruit y mit fin par une verte semonce. Mais au prochain bal de l'opéra, il s'amusa, d'une loge, à vider quelques comets de cette neige improvisée sur la tête des danseurs de quadrilles. Le geste eut du succès. La mode des confettis était lancée.

Le gouvernement anglais prendra immédiatement les moyens de mettre un terme au dumping qui atteint si fortement l'industrie britannique. Il aurait voulu auparavant une enquête. Mais les conservateurs protectionnistes, 300 députés conservateurs, ont signifié au gouvernement qu'ils ne consentaient aucun délai. Or, 300 députés, c'est la majorité. Elle a des chefs qui semblent bien décidés à ne pas reculer. Voilà un argument qu'un gouvernement n'ignore pas.

Le crayon satirique d'un caricaturiste américain a tracé un fidèle portrait de la victoire de MacDonal qui l'a représenté quittant le temple du mariage au bras d'une accorte mariée, représentant le parti conservateur, et maniant d'un bras vigoureux, en guise de bouquet de mariée, un formidable rouleau à pâte. En légende, l'auteur s'est contenté d'insérer ces mots: "Une autre épouse que n'a pas promis d'obtenir au mari".

Voici un souvenir amusant, vieux bientôt de cent ans, qui montre qu'à cette époque les contribuables anglais, accablés de taxes, — le budget anglais, tout comme aujourd'hui, était alors difficile à équilibrer, — ne manquaient pas d'ingéniosité, ni d'humour, pour narquer les rigueurs du fisc.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

RAPPORT DE L'HONORABLE M. H. MERCIER

(Suite de la page 3)

745.77; droits de coupe pour bois exploités dans les concessions forestières affectées, \$3,159,204.05; amendes pour infractions aux règlements et intérêts accrus, \$38,487.17; primes de transfert, \$16,077.53; primes d'affermage de permis de coupe de bois, \$5,900.00; soit en tout, \$3,872,414.52.

Malgré leur appellation italienne, ces ronds de papier qui font la joie des divers Carnavals, sont d'origine française. Une fabrique parisienne de registres confectionnait en 1881 des calendriers éphémérides. Un petit trou rond y était découpé en haut, dans le papier, pour permettre de passer la ficelle ou le ruban pour suspendre le calendrier. Un jour l'ouvrier qui manipulait l'outil "ad hoc" submergea par l'inondation de ce flot de rondelles languées en prix à poignées et les lança à la tête des ouvriers de l'atelier. La bataille de papier fit rage. Le patron attiré par le bruit y mit fin par une verte semonce. Mais au prochain bal de l'opéra, il s'amusa, d'une loge, à vider quelques comets de cette neige improvisée sur la tête des danseurs de quadrilles. Le geste eut du succès. La mode des confettis était lancée.

Le gouvernement anglais prendra immédiatement les moyens de mettre un terme au dumping qui atteint si fortement l'industrie britannique. Il aurait voulu auparavant une enquête. Mais les conservateurs protectionnistes, 300 députés conservateurs, ont signifié au gouvernement qu'ils ne consentaient aucun délai. Or, 300 députés, c'est la majorité. Elle a des chefs qui semblent bien décidés à ne pas reculer. Voilà un argument qu'un gouvernement n'ignore pas.

Le crayon satirique d'un caricaturiste américain a tracé un fidèle portrait de la victoire de MacDonal qui l'a représenté quittant le temple du mariage au bras d'une accorte mariée, représentant le parti conservateur, et maniant d'un bras vigoureux, en guise de bouquet de mariée, un formidable rouleau à pâte. En légende, l'auteur s'est contenté d'insérer ces mots: "Une autre épouse que n'a pas promis d'obtenir au mari".

Voici un souvenir amusant, vieux bientôt de cent ans, qui montre qu'à cette époque les contribuables anglais, accablés de taxes, — le budget anglais, tout comme aujourd'hui, était alors difficile à équilibrer, — ne manquaient pas d'ingéniosité, ni d'humour, pour narquer les rigueurs du fisc.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

En octobre, 1831, le gouvernement anglais, ayant finalement agréé les nombreuses réclamations que les droits sur les cotons imprimés avaient suscitées, supprima ceux-ci. Aussitôt apparut un nouveau journal imprimé sur coton qui s'intitula "Political Handkerchief" (Mouchoir politique). Il se vendit à moitié prix des autres journaux qui étaient écrasés de droits de timbre. C'était une adresse et spirituelle protestation contre les droits, tout comme celle imaginée par le duc de Bedford, qui, pour ne pas payer le droit de barrière frappant les voitures à quatre roues, avait fait construire une voiture à cinq roues pour échapper au tarif qui ne prévoyait pas l'emploi d'un tel véhicule. Tout cela était en résumé, de l'excellent humour britannique.

CAUSERIE DE M. ANTOINE DUBÉ

(Suite de la page 11)

concernant l'exploitation forestière: Au cours de l'exercice 1929-30, il a été exploité 93,135 p. m. p. de bois brûlés et 1,313,747,848 p. m. p. de bois verts, de sorte que la proportion des bois brûlés ne représente plus que 6.6 pour cent des bois verts exploités. Cela provient

Carnet Mondain

Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur, l'honorable M. H.-G. Carroll, reçoit à dîner ce soir, à Spencer Wood, un groupe de députés, les membres de la Commission des accidents du travail et les journalistes de la galerie de la presse au Parlement.

M. le Gouverneur Carroll assiste, ce matin, à la messe de la journée universitaire, en la chapelle du Séminaire.

L'honorable M. Narcisse Pérodeau, qui est à Québec depuis une couple de jours, retournera cet après-midi à Montréal.

Madame Jacob Nicol part ce matin pour Sherbrooke où elle passera la fin de semaine.

L'honorable M. Lucien Cannon, C.R., est revenu d'un voyage d'une couple de jours à Ottawa.

M. Adrien Beaudry, C.R., président de la Commission des services publics, était de passage à Québec, hier.

M. Guillaume St-Pierre, C.R., de Montréal, passe quelques jours à Québec.

Madame Charles Frémont est revenue de Montréal où elle a passé quelque temps, l'invitée de madame L.-G. Beaubien.

M. le docteur A. Marois et sa fille, madame Édouard Mercier, sont revenus d'Ottawa, où ils ont passé

quelques jours, les invités de M. et madame C. Hamilton.

Le lieutenant-colonel H.-E. Lavigne reviendra ce matin à Québec d'un court voyage à Ottawa.

M. Tancrède Fortin, échevin et président du comité exécutif de Montréal, est de passage à Québec.

Mademoiselle Amélie Roy est partie pour Montréal où elle sera l'invitée de madame Pierre Leduc, 389 avenue Redfern.

Madame Frank Power, de Montréal, passe quelques jours à Québec, l'invitée de M. et madame E.-L. Garneau.

M. Honoré Parent, C.R., de Montréal, est en ce moment à Québec.

M. le docteur et madame J.-A. Bergeron sont de retour au Château Frontenac après avoir passé quelques jours à Montréal, les invités de madame Arsène Babin.

M. Charles Lawrence, C.R., de Montréal, est de passage à Québec pour une couple de jours.

Madame Archibald-S. Cook, de Kenosha, arrive à Québec aujourd'hui, pour visiter ses parents, M. et madame H.-E. Huestis.

M. Jean-François Pouliot, C.R., M.P., est de passage à Québec, mardi dernier.

Mademoiselles Simonne et Yvette Royer ont reçu à un bridge lundi après-midi. Servaient le thé et les glaces: madame J.-A. Couture, madame J.-O. Forques et madame Paul Godbout, aidées de mesdemoiselles Marie-Pauline Laine, Yvette Charrier, Coquaine Bouchard, Marguerite et Thérèse Royer.

Mademoiselle Anne-Marie Levesque, de Gaspé, était de passage à Georgetown, Ile du Prince-Édouard, la semaine dernière. Mesdemoiselles Christiane Kacey, Gladys McKinnon, Germaine Melanson et Jeanne Fontaine ont reçu en son honneur. Mademoiselle Levesque visite en ce moment les provinces maritimes.

La poupée française qui a été râlée au profit de la Goutte de Lait, à la table de madame P.-J. Joliveau.

SACOCHEs d'une valeur de \$3.50

en vente pour \$1.95

Nous venons de recevoir un lot de magnifiques sacoches de la dernière nouveauté, d'une valeur régulière de \$3.50; nous offrons celles-ci à notre clientèle à \$1.95!

Pourquoi Payer Plus Cher Ailleurs ?

Nous ne vendons que les dernières créations; en achetant vos sacoches de notre maison, vous êtes assurées d'être toujours à la dernière mode.

aussi

ARTICLES POUR CADEAUX—ARGENTERIE—COUPES—TROPHEES, ETC.

Ecoutez notre programme au radio — Poste C. H. R. C. Québec — tous les dimanches soirs, à 6 heures.

BRUNEAU INC.

IMPORTATEURS

Suite 301-302-303, Edifice Laclanche — Troisième plancher

267, Rue ST-PAUL. TEL.: 2-6403

QUEBEC

Dans la Capitale

(Dépêche spéciale à L'Événement) Ottawa, 26. — Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, accompagnés des membres de leur suite, sont revenus hier de Toronto.

Le président et les directeurs du Rideau Winter Club ont lancé des invitations pour l'ouverture du club par Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough, le samedi vingt-huit novembre.

Son Excellence M. Hanford MacNider, ministre des Etats-Unis au Canada, et madame MacNider recevront à dîner au Château Laurier le vendredi, onze décembre.

Mademoiselle Madeleine Caldwell recevra dimanche, à l'heure du thé, en l'honneur de madame Arthur Chabot, de Montréal et de mademoiselle Odette Lapointe, de Québec. Madame Noël Chassé présidera à la table de thé, ornée de chrysanthèmes roses.

M. le docteur et madame Robert Craig, de Montréal, étaient en ville, ces jours derniers, pour la réunion du Collège Royal des médecins et chirurgiens du Canada.

Madame L.-D. Mignault et mademoiselle Mignault, de Montréal, sont revenues hier à bord du "Montcalm" d'un voyage de plusieurs mois en Europe.

ST-SEBASTIEN

Avis. — Les communications non signées sont invariablement jetées au panier.

Les dernières nouvelles reçues de Cecil B. de Mille nous annoncent qu'il espère arriver à Istanbul au mois d'octobre, et de là revenir en Californie.

Avant son départ pour l'Europe, il dirigea la mise en scène de "The Squawman", pour la Metro-Goldwyn-Mayer.

LE SUCCES DE REVUE YO-YO EST ASSURE

Les kwanliens pratiquent avec énergie leurs rôles particuliers pour faire un succès complet de leur entreprise, au profit des aveugles, et bien amuser les spectateurs.

Les chants sont sous la direction du capitaine Chas. O'Neil, directeur de la fanfare du 22ème Bataillon. Le kwanlien A. M. Lebel a la direction générale de toute la Revue. Les danses sont enseignées par Mlle Bertha Newman, qui a accepté cette difficile tâche avec le consentement du Y. W. C. A. qui a généreusement coopéré avec le club en cette occasion toute spéciale. Plusieurs de ces chansons ont été composées spécialement pour la Revue; la musique par le Capitaine O'Neil; les paroles par le kwanlien E. C. Joseph, l'interprétation par les kwanliens Albert Daoust, P.-A. Nadeau, B. Ramsay, Kinnear et plusieurs autres.

Tout en contribuant à une oeuvre qui mérite la contribution de tous, on s'amusera fermement. Vous êtes invités à retenir vos billets le plus tôt possible.

PERMANENT

\$4.00 — INDEFRISABLE — \$4.00

CROQUIGNOLE A L'ÉPILE, \$7.00

Plus de meilleure confection à Québec

Garantie de 4 mois

Autres ouvrages à prix modérés par Mlle MARGUERITE RICHARD

268, rue du Roi. Tel. 4-0334

SALON DE CORSETS



Mesdames.

Mlle G.-A. ROY

24, ST-STANISLAS, TEL.: 2-6398

Pour être "souple" ainsi que la mode l'exige, portez les corsets "Gossard". Ils sont d'une efficacité souveraine pour prévenir et combattre l'obésité de la taille, de l'abdomen, des hanches et servent à ce point de vue, des rendies inestimables aux personnes qui veulent rester jeunes.

Les parents sont heureux quand les bébés dorment bien

Il y a une manière d'empêcher les bébés de pleurer et de leur procurer un bon sommeil. C'est la manière approuvée par les médecins et des millions de mères ont prouvé qu'elle était sûre et inoffensive. Quelques gouttes de Castoria Fletcher, purément végétal et d'un goût agréable, font dormir en quelques minutes l'enfant le plus agité et le plus enervé. Quant à la colique, la constipation, aux rhumes et aux indigestions, il n'y a rien de mieux que la Castoria pour les soulager. La signature de Chas. H. Fletcher est la véritable marque de commerce du Castoria. Évitez les contrefaçons.

NOTE PERSONNELLE

La poupée française qui a été râlée au profit de la Goutte de Lait, à la table de madame P.-J. Joliveau.

HABITANT INN

SERT LE THE DE L'APRES-MIDI

Parties de bridge, soirées dansantes, Déjeuners de nocce peuvent être organisés en téléphonant 7673.

Dans la Métropole

(Dépêche spéciale à L'Événement) Montréal, 26. — Leurs Excellences le Gouverneur-Général et la Comtesse de Bessborough assisteront, lundi soir, le sept décembre, au His Majesty's, à la première représentation de la troupe de Lady Cholmondeley, de Londres.

Madame Pierre-F. Casgrain est revenue d'Ottawa où elle a assisté à l'assemblée du conseil national libéral à titre de déléguée du comité provincial de la fédération nationale des clubs libéraux de femmes du Canada.

Sir Douglas Alexander arrivera Coeur, a été gagnée par madame J.-M. Roy, avenue du Parc, qui possédait le numéro 2119.

COUTURIERE

Vous trouverez une bonne couturière à prix modique pour couture de tous genres.

Mlle E. Beauzeigle

203 DE LA COURONNE

Tel. 3-0633

RAFLE D'UNE POUPÉE

Les nombreux amis de M. Chas-Raymond Maranda, qui a suivi depuis quelques jours un traitement à l'Hôtel-Dieu, apprendront avec plaisir qu'il est retourné à St-Raymond, chez sa mère, madame J.-E. Maranda. Nous lui souhaitons une rapide convalescence.

UNE RECOLLECTION

Le dernier dimanche de ce mois, 29 novembre, il y aura recollection mensuelle chez les RR. SS. Prêtres-Missionnaires de Marie, 188 Grande-Allée, au lieu du premier dimanche de décembre.

Les jeunes filles du cercle Marie de la Passion peuvent inviter leurs amies. Messe à 8 h., déjeuner, conférence, salut et départ.

COURRIER DE ST-FIDELE

Résultats des raffles.—Vous verrez dans une autre page les résultats des raffles du bazar de St-Fidèle. Ces raffles comprennent un beau poêle combiné, une somme d'argent de \$40.00 et un manteau de fourrure de prix.

M. Alex. Cardinal, 304, 3e avenue, a été l'heureux gagnant du manteau en fourrure de la table des Enfants de Marie. Le No gagnant portait les chiffres suivants: 29790.

M. le curé Turmel venait d'acheter le dernier lot de billets, quand sa charité le remit en vente et c'est dans ces derniers billets acheté par M. Cardinal qu'il se trouva le No 29790. Ce billet fut retiré du "sac" par M. l'abbé Eudore Bourbeau, vicar de St-Roch.

Quant aux autres raffles, voyez dans une autre colonne.

Sacoches pour Noël




Il y a peu de femmes qui ne seraient ravies de recevoir comme cadeau de Noël une charmante sacoches de soirée comme celles que nous avons. Il y en a en crêpe plissée et ajouré, d'autres en velours avec garnitures d'acier, et de jolies choses en perles, de nuances pastel, pour assortir à votre robe de soirée — et chose que vous apprécierez, leurs prix sont modérés.

\$1.50 à \$6.00

Spécial pour Cadeaux

Sacoches de cuir véritable — genre enveloppe, à main et sous-bras — toutes avec pochette intérieure à fermeture zipper et monture intérieure. Merveilleuses valeurs.

\$3.95

Holt, Rensfrew & Co Limited

UNE PANIQUE DANS LES PRIX!

NOUS VOULONS FAIRE NOTRE LARGE PART POUR CEUX QUI CHERCHENT DES BAS PRIX

\$15,000. DE MARCHANDISES A ETRE DISTRIBUEES A DES PRIX RENVERSANTS!

Invitation Générale à toutes les Familles

OUVERTURE: JEUDI, LE 26 NOVEMBRE A 9 HEURES A.M.

HABITS

100 HABITS en cheviot bleu pour garçons. Pantalons courts et longs. Valeur \$1.50 à \$2.50 pour...
.98, \$1.49 et \$1.89

100 HABITS en tweed pour garçons de 8 à 12 ans. Valeur jusqu'à \$2.95 pour...
\$3.49

75 HABITS en tweed et serge pour garçons de 8 à 16 ans. Valeur jusqu'à \$12.95 pour...
\$4.98

PARDESSUS

50 PARDESSUS en Chinchilla bleu pour garçons de 8 à 18 ans. Valeur jusqu'à \$15.00 pour...
\$6.95

MANTEAUX

25 MANTEAUX en Chinchilla bleu-marine. Grandeur 10 à 20 ans. Valeur \$10.00 à \$12.00 pour...
\$6.95

25 MANTEAUX garnis de fourrure pour dames. Valeur jusqu'à \$22.95 pour...
\$6.95

75 MANTEAUX garnis de fourrure pour dames. Valeur jusqu'à \$30.00 pour...
\$9.95

50 MANTEAUX garnis de fourrure pour dames. Valeur jusqu'à \$20.00 pour...
\$12.95

30 MANTEAUX garnis de fourrure. Valeur jusqu'à \$26.50 pour...
\$14.95

MANTEAUX

75 MANTEAUX de fillettes de 6 à 16 ans. Valeur jusqu'à \$15.00 pour...
\$4.95 et \$6.95

ROBES

25 ROBES en flanelle pour fillettes. Valeur jusqu'à \$3.00 pour...
\$1.59

BERETS

1 lot de BERETS et COIFFURES d'hiver pour enfants, réduits à...
.25

ROBES DE COUVENT

200 ROBES de couvent en serge noire de 6 à 14 ans. Valeur de \$2.50 à \$3.00 pour...
\$1.49

ATTENTION

50 Douzaines de CHEMISES négligées pour hommes. Valeur jusqu'à \$1.50 pour...
.39

50 douzaines de belles CRAVATES de soie pour hommes. En vente à...
.25

BONNETS aviation en cuir et eulrette. Réduits depuis...
.19 - .49 et .98

25 douzaines de CHEMISETTES pour garçons, en vente à...
.29

CAMISOLES et CALECONS

CAMISOLES et CALECONS ouatés pour hommes (parfaits). En vente à...
.59 et plus

CAMISOLES et CALECONS ouatés pour garçons. En vente à...
.39

CAMISOLES et CALECONS laine corcée pour hommes. Valeur de \$1.25 pour...
.89

CAMISOLES et CALECONS pour hommes. Valeur \$1.59 pour...
\$1.19

BAS

50 douz de BAS en cachemire de laine. Valeur jusqu'à \$1.00 pour...
.29

CAMISOLES

1 lot de CAMISOLES pour dames. Valeur jusqu'à \$1.00 pour...
.49

BLOOMERS

1 lot de BLOOMERS en tricot. Valeur jusqu'à 89c pour...
.29

BLOOMERS EN SOIE

BLOOMERS en soie tricotée. Valeur 49c pour...
.25

ROBES DE NUIT

10 douzaines de ROBES de nuit en tricot de soie. Valeur \$1.50 pour...
.59

PYJAMAS

1 Lot de PYJAMAS en soie pour dames. Valeur \$2.00 pour...
.98

25 pièces de FLANELLETTE rayée. Valeur 15c pour...
.10

FLANELLETTE blanche. Valeur de 15c pour...
.12

CALOTTES pesantes pour hommes. Valeur jusqu'à \$1.50 pour...
.59

20 pièces de FLANELLETTE Edredon. Valeur de 45c pour...
.34

FOULARDS en soie pour hommes. Réduits à...
.49 - 98 - \$1.49

CHANDAILS

50 douz. de CHANDAILS pour garçons. Valeur de \$1.50 pour...
.98

25 douz. de CHANDAILS pour garçons. Valeur de \$1.19 pour...
.59

CHANDAILS pour hommes. Valeur de \$2.00 à \$4.00. Pour...
\$1.49 - \$1.69 - \$1.89 - \$1.98 et \$2.89

100 VESTES en laine pour dames. Valeur jusqu'à \$4.00 pour...
\$2.49

PANTALONS

*200 paires de pantalons pour hommes. Réduits à...
.89, \$1.29, \$1.98, \$2.98

ELIAS THIVIERGE

458-460 St-Joseph -- St-Sauveur -- Angle Bagot St-Valier

KIMONOS

10 douz. de kimonos en edredon pour dames. Valeur de \$2.50 à \$3.00 pour...
\$1.98

Bell Telephone déclare son dividende ordinaire.- Le blé perd une couple de cents.- Dividendes de National Breweries

LES MARCHÉS AMÉRICAINS SERONT TOUS FERMES AUJOURD'HUI.- LE CUIVRE BAISSE A 61-4 CENTS LA LIVRE

LES CHEMINS DE FER ALOURDISSENT LA LISTE GÉNÉRALE

Pennsylvania recule en bas de 25 pour la première fois depuis qu'il est inscrit sur le tableau de New York.

LA LIVRE

(Service de la Presse Associée) New-York, 26. (Par John-L. Crowley, rédacteur financier de la Presse Associée) Les marchés des stocks et des commodities ont été facilement de terrain hier durant une séance peu active avec le résultat que plusieurs marchés primaires se sont rapprochés de leurs bas paliers d'octobre dernier.

DIVIDENDES

National Breweries Ltd 40 cents par action commune et 43 cents par action privilégiée, payable le 2 janvier 1932 aux actionnaires inscrits le 15 décembre 1931.

LETRES DE FERMETURE

LOGAN & BRYAN. Comme la Bourse de New-York a ouvert à peu près inchangé, mais il n'a pas tardé à réagir par suite de la réduction dans les opérations métallurgiques rapportée par Iron Age et du recul des marchés des commodities.

CONGÈ A NEW-YORK

(Service de la Presse Canadienne) Chicago, 26. — Tous les marchés américains pour les stocks, les grains et les autres commodities seront fermés aujourd'hui à cause du Thanksgiving Day.

LA PRODUCTION DES AUTOMOBILES

Il a été fabriqué 1,440 machines au Canada durant octobre 1931 au lieu de 1,645 durant le mois de septembre.

EXPORTATIONS

Ottawa, Ont., 26. — La production des automobiles s'est chiffrée durant le mois d'octobre 1931 à 1,440 machines. Cela représente une diminution dans la production canadienne des automobiles à passer de 2,108 en septembre 1931 à 761 en octobre 1931.

Sommaire du Wall Street Journal

Seance du 25 novembre 1931 PAR L.-G. BEAUBIEN & CIE

LES INDICES MINIERES

L'indice minier pour 20 stocks compilé par le Bureau Fédéral de la Statistique était de 65,7 durant la semaine du 19 novembre au lieu de 67,7 durant la semaine précédente.

NOUVEAU RECUL DANS LES COURS DU BLE CANADIEN

Winnipeg a perdu de 2 1-4 cents à 2 3-8 cents le boisseau et Chicago recule dans les mêmes proportions.

LES OEUFS

(Serv. de la Presse Canadienne) Winnipeg, 26. — Les cours du blé de Winnipeg ont fléchi de 2 1-2 cts à 2 3-8 cts le boisseau hier.

Table with columns: OUV., HAUT, BAS, FERM. Rows for Dec, Nov, Oct, Sept, Aug, July, June, May, April, March, Feb, Jan.

A CHICAGO

Chicago, 26. — Le blé a reculé hier à plus de 16 cents du palier maximum qu'il avait touché le 9 novembre.

LES INDICES MINIERES

Table with columns: OUV., HAUT, BAS, FERM. Rows for Dec, Mar, Mai, Juin, Sept, Oct, Nov.

COMMENTAIRES DE BOURSE

PACIFIQUE CANADIEN. Financier Bulletin rapporte que l'on ne doit pas s'attendre à ce que le chemin de fer Pacifique Canadien voit d'ici la fin de l'année courante ses opérations se maintenir aussi bien par rapport à l'an dernier que pour les deux premières semaines du mois de novembre.

VIPOND CONSOLIDATED

Le rapport annuel de Vipond Consolidated Gold Mines démontre qu'un montant de \$300,000 a été dépensé pour développement durant la dernière année fiscale comparativement à un montant de \$90,000 durant l'année précédente.

HUDSON BAY MINING CO.

La compagnie Hudson Bay Mining rapporte une production brute d'or de \$580,000 par mois.

MINING CORPORATION

On a fait circuler dernièrement la rumeur que la propriété de l'Abana Mines Limited serait offerte en vente et qu'il se pourrait que d'autres intérêts que Mining Corporation fassent des offres.

NOTES BRÈVES

Les offres libérales de stocks de chemins de fer ont fait fléchir la liste de New York. Le volume des transactions n'a pas beaucoup augmenté.

LES STOCKS ONT SUBI DE LÉGERES PERTES A MONTREAL

Le marché a été très inactif puisque les ventes n'ont pas dépassé 4,086 parts. — Les obligations ont été faibles.

10 RECULS

(Serv. de la Presse Canadienne) Montréal, 26. — Le ralliement survenu dans les stocks il y a dix jours alors que le volume des transactions avait considérablement augmenté a probablement eu pour effet de faire disparaître les stocks qui pesaient au-dessus du marché local et qui ont été achetés par les spéculateurs qui sont disposés à attendre les événements.

QUATRE RECULS FRACTIONNAIRES

La tendance a été légèrement réactionnaire sur la petite Bourse de Montréal. — Noranda gagne 10 cts à \$15.50.

MINING CORP. \$1.44

Montréal, 26. — La séance n'a pas été active sur la petite Bourse de Montréal mais la tendance était réactionnaire.

ALLIED CHEMICAL

Une erreur s'est glissée dans nos pages financières d'hier matin alors que nous annoncions que la compagnie Allied Chemical avait omis son dividende ordinaire.

LE DOLLAR CANADIEN

(Service de la Presse Canadienne) New York, 26. — Le dollar canadien a fermé à 87 5-8 cents hier avec une perte de 1-8 cent.

LA TENDANCE A ÉTÉ LÉGÈREMENT RÉACTIONNAIRE SUR LA PETITE BOURSE DE MONTREAL

La tendance a été légèrement réactionnaire sur la petite Bourse de Montréal. — Noranda gagne 10 cts à \$15.50.

MINING CORP. \$1.44

Montréal, 26. — La séance n'a pas été active sur la petite Bourse de Montréal mais la tendance était réactionnaire.

ALLIED CHEMICAL

Une erreur s'est glissée dans nos pages financières d'hier matin alors que nous annoncions que la compagnie Allied Chemical avait omis son dividende ordinaire.

INTERNATIONAL SILVER

Meriden, Conn., 26. — Les directeurs de l'International Silver Co. ont déclaré hier le dividende régulier de 1-3-4 pour cent sur le privilège.

2 BELLES SOUSCRIPTIONS

Deux souscriptions intéressantes viennent d'être faites à l'Emprunt du Service National 1931 du Dominion du Canada par des institutions financières de la ville de Québec.

AUX ACTIONNAIRES D'UNE CORPORATION FERMÉE

Vous avez deux placements de faits dans votre entreprise: votre capital et vous-même. Vous vous rendez compte que la mort vous contraindra un jour de vous retirer. Que deviendra alors votre placement de capital? De votre vivant, vous voulez laisser votre capital dans les affaires et en retirer un intérêt accru, si vous le pouvez.

THE ROYAL TRUST

58, RUE ST-PAUL, QUÉBEC Succursales par tout le Canada

Emprunt de Service National

DOMINION DU CANADA (1931) Souscrivez à l'emprunt de \$150,000,000 du Dominion du Canada, disponible en deux échéances à votre choix.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Succursales dans 4 provinces du pays

Lucien Côté INCORPORÉE Banquiers en Valeurs 71, RUE ST-PIERRE QUÉBEC TEL. 2-4965

LE PLACEMENT PAR EXCELLENCE

Obligations 5% DOMINION DU CANADA échéant à votre choix le 15 Novembre 1936 ou le 15 Novembre 1941

en titres de \$100, de \$500 et de \$1000 \$500 et de \$1,000

L.-G. BEAUBIEN & CIE MEMBRES DE LA BOURSE DE MONTREAL Banquiers en valeurs mobilières 70, rue St-Pierre Tel.: 2-6645-2-6646-2-6647

NATIONAL SERVICE NATIONAL 1931 DU DOMINION DU CANADA OBLIGATIONS 5% 5 ou 10 ans National Service

HANSON BROS. INCORPORATED COURTIER EN PLACEMENTS Fondée en 1853 255, rue St-Jacques, Montréal

LOGAN & BRYAN Membres de la Bourse de New-York et des principales Bourses d'actions, de commodities et de grains. Bureau de Québec: Château Frontenac

Baillargeon, Belleau & Fortier AVOCATS ELZEAR BAILLARGEON, L.L.D., C.R. NOEL BELLEAU, C.R. GABRIEL BELLEAU, L.L.L. LAVAL FORTIER, L.L.B. EDIFICE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE 71, RUE ST-PIERRE QUÉBEC



Fournis par L.-G. Beaubien & Cie, membres de la Bourse de Montréal, 70 rue St-Pierre, Québec, Tél. 2-6645.

Table with columns: Valeurs, O, H, B, F, Ventes. Lists various stocks like Abitibi, Asbestos, Bell Telephone, etc.

VALEURS ETRANGERES SUR LE MARCHE DE NEW-YORK

Cours fournis par Barry & McManamy, membres de la Bourse de Montréal, 72 rue St-Pierre, Québec. Téléphone 2-7006.

Table with columns: Ventes, Ouv., Haut, Bas, Ferm. Lists foreign stocks like Argentine, Australia, Belgium, etc.



Fournis par Logan & Bryan, membres de la Bourse de New-York, etc., Château Frontenac, Québec, Télé. 2-2750 et 2-2751.

Taux de l'argent à vue à 2 1/2 - SEANCE DU 23 NOVEMBRE 1931 - Ventes: 1,340,070 actions

Large table with columns: Valeurs, Ouv., Haut, Bas, Ferm. Lists a wide range of stocks including Abitibi, Asbestos, Bell Telephone, etc.

PRIX DE GROS A MONTREAL

Table listing prices for various commodities like flour, grain, and oil.

PETITE BOURSE DE NEW-YORK

Table listing prices for various stocks and bonds on the New York market.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Table listing Canadian bonds with columns for issue date, interest rate, and price.

COMMENTS DE BOURSE

Textual analysis of the market, mentioning the impact of the 1931 election and various economic factors.

NOUVEAU RECU DANS LES COURS DU BLE CANADIEN

(Suite de la page 6) - AVIS: National Surety Co. a déclaré le dividende régulier de 50 cents.

MARCHES DIVERS

Montréal, 26. - Les prix des oeufs ont baissé tandis que ceux du beurre et du fromage ont été irréguliers sur les marchés divers.

WHEELING STEEL CORP.

(Serv. de la Presse Canadienne) - Wheeling, Virginie de l'ouest, 26. - Les directeurs de Wheeling Steel Corporation ont déclaré le dividende régulier de 5 cents sur le privilège.

NOTES BREVES

(Suite de la page 6) - 26.7 pour cent à 27.5 pour cent par suite de la réduction de 176,268,000 marks dans la circulation des billets de la banque.

OBLIGATIONS DE WINNIPEG.

Les obligations de la cité de Winnipeg qui seront émises cette année pour financer les travaux du chômage et les dépenses extraordinaires seront achetées par le gouvernement du Dominion.

LE COMMERCE D'AMIANTE.

Les exportations canadiennes d'amiantes ont augmenté durant le mois d'octobre 1931 au total de \$316,088.

LES CHEMINS DE FER ALOURDISSENT LA LISTE GENERALE

(Suite de la page 6) - Les chemins de fer ont été irréguliers en ce qui concerne les ventes de valeurs considérables de livres sterling.

BANQUE IMPERIALE

(Serv. de la Presse Canadienne) - Toronto, Ont., 26. - On a annoncé hier que Sir James Woods, de Toronto, vice-président de la Banque Impériale du Canada, avait donné sa démission après seize années de service.

COMMERCIAL AND SOUTHERN

(Serv. de la Presse Canadienne) - Montréal, 26. - Les profits bruts de Commercial and Southern Corporation et de ses subsidiaires pour octobre 1931 ont été de \$10,679,699 au lieu de \$11,706,795.

MCKESSON AND ROBBINS

(Serv. de la Presse Canadienne) - New-York, 26. - McKesson and Robbins ont omis le dividende de \$0.25 par action commune qui était dû actuellement.

LE CUIVRE BAISSE

(Serv. de la Presse Canadienne) - New-York, 26. - Le cuivre s'est vendu à 6 1/4 cents la livre hier ce qui représente une baisse de 1-4 cent.

COURS DES TRUSTS FIXES

Diversified Trustee : Série originale : 9 Série B : 7 5/8 Série C : 3 1/2 Série D : 5 3/4 Century Shares Trust : 22 3/4

GOVERNEMENT DU DOMINION DU CANADA

Emprunt du Service National Obligations 5% - Intérêt couru depuis le 15 novembre 1931; l'émission comporte deux échéances, au choix, comme ci-dessous:

Table listing bond terms: TITRES 5% 5 ANS, ÉCHÉANCE 15 NOVEMBRE 1936; TITRES 5% 10 ANS, ÉCHÉANCE 15 NOVEMBRE 1941.

NESBITT, THOMSON and Company Limited

65 rue Sainte-Anne, QUÉBEC - Montréal Ottawa Toronto Hamilton London, Ont. Winnipeg Saskatoon Calgary Victoria Vancouver

COMMERCE DANS QUEBEC

Montréal, 26. - Le commerce de gros est inactif; le détail reste calme; pour les marchandises de saison le temps doux restreint la demande.

MARCHÉ DES BESTIAUX

(Serv. de la Presse Canadienne) - Montréal, 26. - Il y avait 55 bêtes à cornes, 39 porcs et 409 agneaux en vente hier matin sur les deux marchés locaux.

BALANCE DU TRESOR

(Service de la Presse Canadienne) - Washington, 26. - Les revenus du Trésor pour le 23 novembre 1931 ont été de \$66,038,642.22 et les dépenses ont été de \$60,220,636.49.

DANS LA COUR DE MAGISTRAT

FOURNIER, demandeur. CARON & CARON, défendeurs. T-Saisi.

AVIS PUBLIC

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les biens meubles et effets mobiliers du tiers-saisi, saisis en cette cause en vertu d'un bref de Fieri Facias...

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table listing mining stocks with columns: Valeurs, O, H, B, F, Ventes.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

Table listing Montreal market stocks with columns: Valeurs, O, H, B, F, Ventes.

PETITE BOURSE DE MONTREAL

Table listing Montreal market stocks with columns: Valeurs, O, H, B, F, Ventes.

COURS DES CHANGES

Table listing exchange rates for various currencies like London, Berlin, Copenhagen, etc.

COURS DES CHANGES

Table listing exchange rates for various currencies like London, Berlin, Copenhagen, etc.

Les programmes de ce soir et demain

JEUDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — L'ouverture de la Bourse. Prévisions atmosphériques.
11 h. à 11 h. 30 a. m. — Poèmes symphoniques.
12 h. 30 p. m. — Bourse de Montréal et de New-York.

11 h. 30 à midi. — Mine Blanche Archambault, soprano et Alice Ste-Marie, pianiste.
12 h. 30 à 12 h. 45 p. m. — Cote de la bourse.

1 h. à 1 h. 30 p. m. — Récital d'orgue.
3 h. 45 p. m. — Clôture de la Bourse et l'heure exacte.
5 h. 30 à 6 h. 45 p. m. — Cours de vulgarisation de l'université de Montréal.

AU POSTE CHRC

Midi à 1 heure, Concert par la Maison C. Robitaille, Enrg.

9 h. 45 à 10 h. p. m. — Conseil national d'éducation.
5 h. 30 à 6 h. 45 p. m. — Cours de vulgarisation de l'université de Montréal.

COMPOSITIONS DE "SAINT-SAËNS"

A 9 heures ce soir jeudi, Rachel Marton, soprano, sera entendue au poste WEAF, dans un programme exclusivement composé de pièces de Saint-Saëns. Voici le détail:
La Cygne. Les Rondoliers. La Cloche. Saint-Saëns.

AU POSTE CHRC

Midi à 1 heure. — Concert par la maison C. Robitaille, Enrg.
A 2 heures 45, cet après-midi, vendredi, Mme Lolita Cabrera Gainsborg, pianiste, sera entendue au poste WEAF, dans le programme ci-dessous:

Sonate Opus 5, en Fa Mineur. Second, 3e et 4e Mouvements.

AU POSTE WABC

A 10 heures 45 ce soir jeudi, le poste WABC, transmettra le programme suivant:
Etude in Canon Form. Schumann. Les adieux de Wotan de Wagner. Variations sur "Yankee Doodle".

RECITAL A WEAF

A 2 heures 45, cet après-midi, vendredi, Mme Lolita Cabrera Gainsborg, pianiste, sera entendue au poste WEAF, dans le programme ci-dessous:
Sonate Opus 5, en Fa Mineur. Second, 3e et 4e Mouvements.

AU POSTE WABC

A 4 h. 45 cet après-midi, vendredi, le poste WABC transmettra le programme ci-dessous:
Opus 77. Beethoven. Adagio. Allegro. Chopin. Ensemble. "Le Roi d'Ys". Lalo. My Love Compels Thy Love, de "Fedora". Giordano. My Lovely Celia. Purcell. Passing By. Purcell. Blue Are Her Eyes. Rabey. Your Eyes. Rabey. Edward Austen Kane, ténor. Opus 84. Allegro moderato. Chopin. Opus 84. Allegro moderato. Chopin. Opus 84. Allegro moderato. Chopin.

CONCERT SLUMBER

A 11 heures ce soir jeudi, Ludwig Laurier, dirigera au poste WJZ, le programme du Concert Slumber, dont voici le détail:
"Prometheus". Wagner. "The Merry Widow". Strauss. "The Blue Bells of Scotland".

VENREDI

AU POSTE CKAC

10 h. 30 à 10 h. 45 a. m. — Ouverture de la Bourse. Température.
11 h. à 11 h. 30 a. m. — Poèmes symphoniques.

CONCERT SLUMBER

A 11 heures ce soir, vendredi, Ann Leaf, organiste, sera entendue au poste WABC dans le programme ci-dessous:
Patrol de la Suite "Prom India". Popy. Oh Donna Clara. Gruenwald. Why Do You Suppose. "Heads Up". All Wien. Godowsky. When the Lazy Daisies Grow.

TARZAN AU CENTRE DE LA TERRE

Episode No 27



Jason Gridley tenta de se protéger contre la gueule du loup pendant qu'il combattait entraîné par l'animal. Mais cette gueule ne se referma pas sur sa gorge. Quand il parvint à se relever, il vit la jeune fille qui tirait sur son couteau enfoncé jusqu'à la garde dans la poitrine du jaguar.



Il venait à peine de se relever lorsque la jeune fille, saisissant son bras, lui indiqua quelque chose derrière lui. "Ils viennent", dit-elle. "Ils te tuent et me prendront ensuite. Ne les laisse pas s'emparer de moi!" Jason ne comprit pas un mot de ce qu'elle venait de dire.



Cet homme n'était pas Skruk. "Fiche le camp", cria Gridley. "Ta sale figure fait peur à cette jeune dame." "Je suis Gluf", gronda l'homme. "Je tue". Naturellement Jason ne comprit pas un mot. Il ne voulait pas tuer cet homme mais il comprit qu'il ne devait pas le laisser s'approcher trop près.



La détonation fit de nouveau s'arrêter les quatre hommes de Phéli. Mais quand ils virent qu'ils n'avaient aucun mal, ils reprirent leur marche pendant que Gluf brandissait sa masse de façon menaçante. Ce fut alors que Gridley tira avec regret dans l'intention de tuer. Gluf tourna sur lui-même et s'abattit comme une masse. Gridley tira de nouveau car il savait maintenant comment ces hommes savaient lancer leurs terribles masses.

JESSICA DRAGONETTE

A 8 h. ce soir, vendredi, Jessica Dragonette, soprano, sera entendue au poste WEAF dans le programme ci-dessous:
Mardi Gras, de "Mississippi Suite". Grotto. How's Your Uncle? Les Cavaliers. The Butterfly. Flûte et clarinette. Song of Songs. Moya. Jessica Dragonette, soprano. Bourdon. Ginger Snaps. Orchestre. Gypsy Love Song, de "The Fortune Teller". Elliott Shaw basse. Selections de "Bitter Sweet". Coward. Jessica Dragonette, soprano, orchestre. Fête Bohème, de "Scènes Pittoresques". Massenet. Orchestre. Make Believe, de "Show Boat". Kern. Jessica Dragonette et Leo O'Rourke. Amoureuse. Orchestre. How Come You Do Me Like You Do? Do I Hear You Saying I Love You? I Love You, de "Little Jesse James". Les Cavaliers. Rose in the Bud. Jessica Dragonette. Dardanelle. Jessica Dragonette. "Hit of the Day". Orchestre. My Hero, de "Le Soldat de Chocolat". Strauss. Jessica Dragonette, Cavaliers, orchestre.

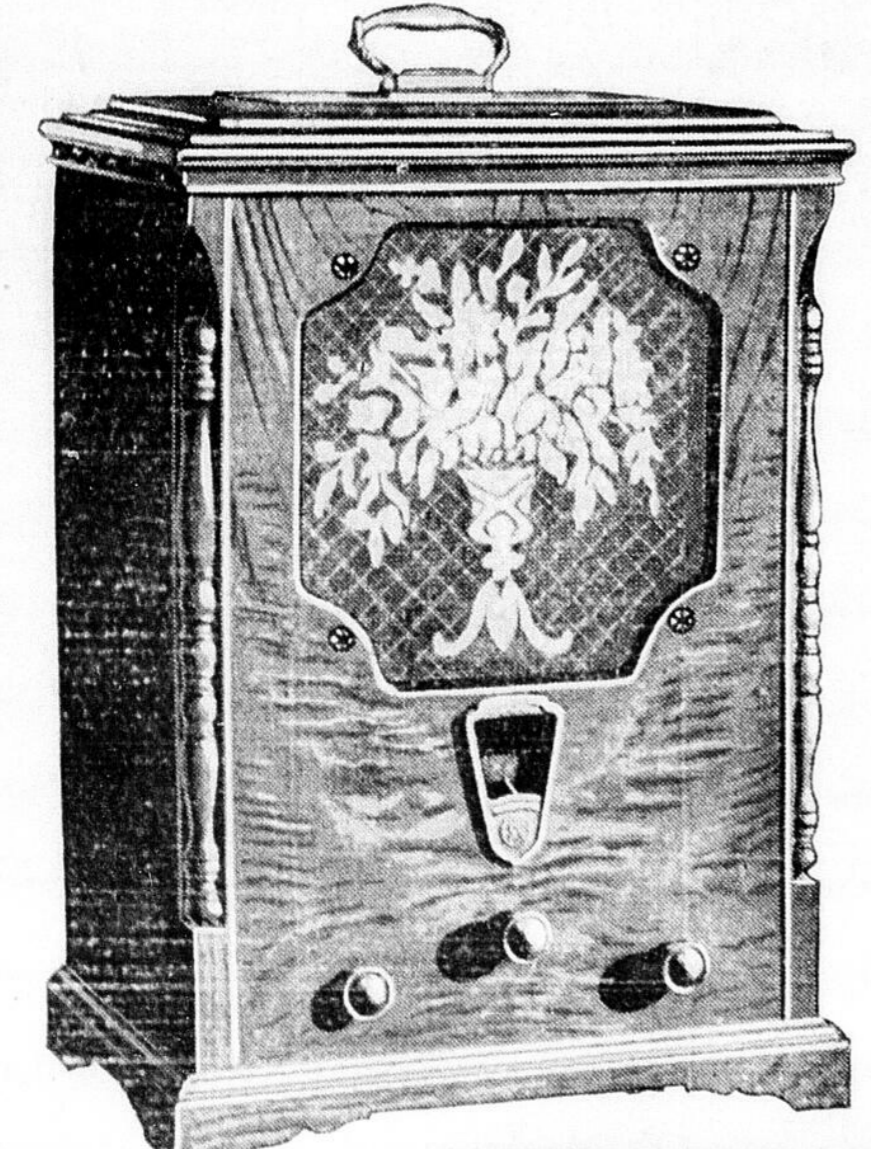
L'Heure Musicale du Pacifique Canadien

Le programme de l'Heure Musicale du Pacifique Canadien, qui sera irradiée à travers le Canada, vendredi soir, de 10 à 11 heures, par le système de transmission radiophonique de cette compagnie, sera spécialement consacré à la musique écossaise, en l'honneur de St-André, patron de l'Ecosse. Son exécution se fera avec le concours des artistes des Croisières Musicales, sous la direction de Alfred Neather et de l'orchestre de Rex Battle. L'artiste invité au programme sera J. Campbell McInnes, baryton canadien-écossais bien connu de Toronto qui interprétera plusieurs chansons de son pays d'origine. Les artistes des Croisières Musicales rendront aussi plusieurs ballades et mélodies écossaises, entre autres "Mary of Argyll" et "The Blue-bells of Scotland". Ce concert sera irradié dans tout le Dominion par une chaîne de 26 postes canadiens disséminés de Halifax à Victoria, comprenant les postes CKAC de Montréal, CHRC de Québec et CKCO, Ottawa.

POPULAIRE FANFARE DU POSTE KDKA

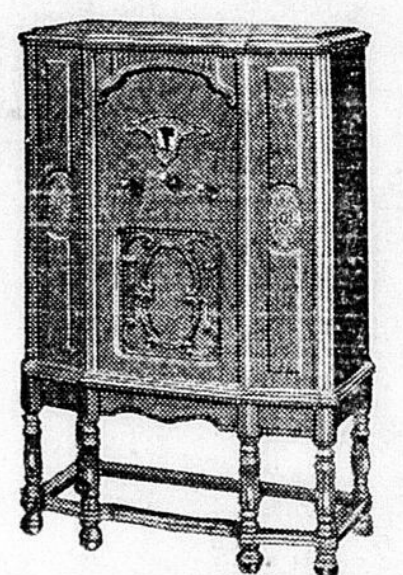


Récente photographie de la Dilworth Little German Band, avec "Gus" "Einie" et les trois cousins. La fanfare est entendue au poste KDKA, les lundi soirs à 8 heures.



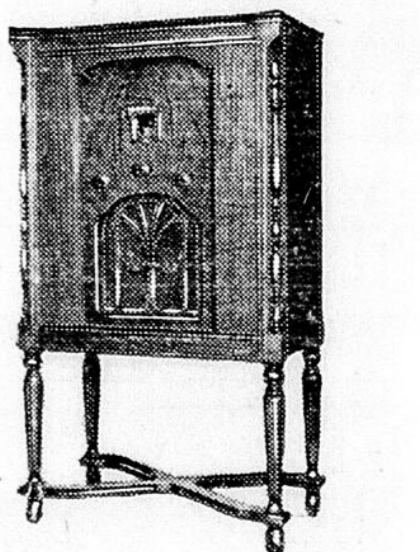
Encore la meilleure valeur en radio

GENERAL ELECTRIC



CONSOLE POPULAIRE \$149.50 Complet avec radiotrons General Electric

LE "JUNIOR" 8-LAMPES SUPER-HETERODYNE \$89.50 COMPLET AVEC RADIOTRONS GENERAL ELECTRIC



CONSOLE JUNIOR \$119.50 Complet avec radiotrons General Electric

FABRICATION CANADIENNE



En vente par

142 ST-JOSEPH

QUEBEC POWER CO. Edifice Quebec Power

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

J.-A.-Y. BOUCHARD, Ltée 27 rue St-Jean

273 ST-PAUL

LEGARE AUTO & SUPPLY CO 405 rue St-Paul

CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO., LIMITEE

Achetez maintenant et stimulez le commerce

BOUTANGERIES

"Le pain est votre meilleure nourriture : mangez-en plus"



Durant cette période d'économie, la ménagère économique emploie plus de pain. Aux premiers temps de la colonisation, le pain était un des arts les plus prometteurs. La méthode imparfaite des temps passés a changé avec chaque génération. Aujourd'hui, nous possédons la méthode la plus perfectionnée.

Dans la ville de Québec, LA GERBE D'OR LIMITEE a établi une des boulangeries les plus modernes. Elle se spécialise dans la fabrication du pain cuit au four, recommandé par les meilleurs médecins de Québec.

Les ingrédients employés dans notre boulangerie sont garantis purs, la soule est à un examen rigide quant à la qualité et la pureté. Les chambres de préparation, les fourneaux sont tous propres, sanitaires, et chaque accessoire moderne est utilisé pour vous donner un pain frais, sain et nutritif.

"Nous n'avons qu'une seule qualité : LA MEILLEURE"

LA GERBE D'OR Ltée (Boulangerie Moderne)
8, 6ème RUE, LIMOULOU Tel. 4-3126

BRASSERIES

1068 **"LES ANCIENS AMIS SONT LES VRAIS AMIS"** 1931

Depuis au-delà de deux cent cinquante ans, la Brasserie Boswell a fourni continuellement à la population croissante de Québec, ses Bières et Porters.

La Brasserie Boswell a toujours suivi Québec dans son développement, d'un petit village à la place importante qu'il occupe dans le Dominion.

"BUVEZ LA BIÈRE ET LE PORTER BOSWELL"

LA BRASSERIE BOSWELL
15, rue St-Nicolas. Tel. : 2-6020

CHAPEAUX

LE PAPILLON D'OR
CHAPEAUX POUR DAMES

Le PAPILLON D'OR est reconnu pour ses modèles exclusifs et son bon goût. Il est le rendez-vous des élégantes de Québec et des alentours. Voyez nos nouveaux modèles d'automne, ils sont jolis, originaux et les prix sont incroyables.

"Une femme de bon goût trouvera un chapeau pour chaque occasion"

267, RUE ST-JEAN Tel. 2-4940

MARCHANDS DE CHARBON

FRANCOIS NOLIN
Marchand de Sable et Charbon

Charroisage Général
Gros et petits contrats pour fabri de construction
LIVRAISON RAPIDE

Nous avons toujours en mains charbons de haute qualité—Le Black Star donne plus de chaleur et moins de cendre

8 PONT BROUIN (Sable et Charbon) Tel. 4-2631
7ème RUE (Transport Général) Tel. 4-2631

ENGRAIS CHIMIQUES

Alibates Fertilizers

International Fertilizers LIMITED

BUREAU-CHEF - QUEBEC
11, RUE ST-PIERRE Tel. 2-5409

Boîte Postale 609
Tous engrais chimiques simples et composés pour toutes cultures.

Production annuelle : 30,000 tonnes

ENSEIGNES

"The National Sign Ltd" est un Etablissement Local
Un bon enseigne est un actif pour le succès de vos affaires

à l'U.M.I. R.E.S.

NATIONAL SIGN CO.

J.-E. BERGERON - Propriétaires - MAURICE GRENIER
Peintres - Décorateurs
ENSEIGNES

115, COTE D'ABRAHAM Tel. 2-6836

FOURURES

EDGAR DECHENE
(Autrefois de la Compagnie Decheue Limitee)

UN ETABLISSEMENT LOCAL
Les fouritures sont le symbole d'une femme bien tenue. Les fouritures Decheue sont faites avec des soies choisies soigneusement assorties aux couleurs et aux goûts pour des artisans supérieurs, expérimentés dans le tailleur et le dessin afin d'assurer cette tenue individuelle tant désirée par la femme moderne.

39, RUE LAIBERTE Tel. 4-3031

WILLYS WILLYS-KNIGHT
NOUS AVONS TOUJOURS EN MAINS UN ASSORTIMENT COMPLET DE PIÈCES DE RECHANGE POUR LES CHARS WILLYS-KNIGHT, WILLYS WHIPPER, OVERLAND

NOTRE MOTTO
SERVICE et SATISFACTION

ALPHONSE LEGARE
DISTRIBUTEUR

97 COTE D'ABRAHAM QUEBEC
TEL. : 2-6891

VIANDES LEGUMES TOUJOURS FRAIS
PRODUITS DE CHOIX

A. HAWEY MARCHE STE-URSULE

223, 3ème AVENUE, LIMOULOU Tel. 2-2563
4, ST-URSULE, HAUTE-VILLE Tel. 2-2563

ACHETEZ VOS VIANDES CHEZ NOUS
Service exceptionnel - Livraison dans toute la ville

ST-HENRI DE TAILLON

Mariage Lefebvre-Tremblay. — La semaine dernière, avait lieu, en l'église de l'Ascension, le mariage de M. J.-Edouard Lefebvre, fils de M. Honoré Lefebvre, de St-Henri de Taillon, et de Mlle Jeanne Tremblay, fille de feu M. Napoléon Tremblay, M. Honoré Lefebvre accompagnait son fils et M. Tremblay servait de témoin à Mlle Jeanne Tremblay.

La mariée portait un manteau noir avec chapeau de veusurs noir.

Après la cérémonie les mariés se rendirent chez les parents de la mariée, où ils passèrent une partie de la journée. Ils se rendirent chez M. Honoré Lefebvre pour prendre le souper et y passer la veillée. On peut nommer parmi ceux qui étaient présents : M. et Mme A.-G. Tremblay, de St-Joseph d'Alma, M. et Mme Henri Lefebvre, de Hébertville village, Mme Georges Harvey ainsi que sa fille, Mlle Antoinette, de St-Joseph d'Alma, Mme Joseph Lefebvre ainsi que son fils, Armand, de St-Jérôme, M. et Mme Ovide Tremblay, de St-Joseph d'Alma, Mme Napoléon Gaudreault, de St-Louis de Nazaire, Mme Charles Pot-

vin, M. et Mme Léopold Villeneuve, ainsi que leur frère, Maurice, M. et Mme Edouard Lefebvre, M. et Mme Alphonse Lefebvre, M. et Mme Edmond Lefebvre, ainsi que M. Ernest Lefebvre, tous de St-Henri de Taillon.

Tous se retirèrent contents de leurs veillées et souhaits bonjour aux nouveaux époux.

Accident de chasse. — Un accident qui aurait pu avoir des suites graves est arrivé la semaine dernière, à St-Henri de Taillon.

M. Léopold Villeneuve en revenant de la chasse, oubliant de retirer la cartouche dans sa carabine, il la laissa près de la maison et retourna aux bâtiments. Son petit frère Louis-Georges, en revenant de l'école, trouva la carabine et ne la croyant pas chargée entra dans la maison et visa sa sœur, Cécile âgée de 20 ans, qui était debout près du poêle, en lui disant qu'il allait la tuer, et fit partir la cartouche. La balle traversa la peau de la gorge de sa sœur, passa à travers du réchaud du poêle et alla se réfugier dans le mur. On peut se faire une idée de la consternation qui s'empara de toute la famille. Villeneuve Mlle Cécile Villeneuve accompagnée de sa mère et de son frère, se rendirent immédiatement chez le docteur. Le docteur leur a dit qu'il n'y avait aucun danger, mais qu'elle a

passé bien près de la mort. La balle a passé près de l'artère du couer. Mlle Villeneuve se rétablit rapidement. Espérons que cet accident donnera une leçon pour les autres.

Va-et-vient. — Mlle Berthe Fortin, institutrice à St-Joseph d'Alma, était de passage chez ses parents, dernièrement.

M. W. Simard était à l'Ascension, ces jours derniers.

M. et Mme David Claveau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée le 9, sous les prénoms de Marie, Anna, Emma, Parrain, M. Joachim Claveau, frère de l'enfant; marraine, Mlle Marguerite Pilote-Porteuse, Mme Alphonse Pilote.

Les porteurs étaient M. J. Gobeil, E. Bergeron, F. Thibault et O. Planie.

M. Jean Boisjournait portait la croix. Une foule considérable assistait aux funérailles. Il laisse trois enfants : une fille, quatre fils. Auguste, des Trois-Rivières, Alfred, de St-Edmond de Shevbrake, Napoléon, de St-Méthode, Arthur de St-Anastase; trois filles, Mme G. Baby, de Montréal, Mme O. Lambert, de Limoulo, Mme Ed. Durand, des Trois-Rivières, deux frères, M. Nap. Beaujeu, de St-Anastase et Pierre Beaujeu, trois sœurs, Mme Léon Gagné, de Shevbrake; Mme Louis Fard, de Brunswick Maine; Mme William Beaujeu, de St-Anastase.

Outre les parents et haut mentionnés, on remarquait encore M. W. Beaujeu, beau-frère, Mme Ant. Beaujeu et Mme Nap. Beaujeu, belles-sœurs; Mmes Marguerite et Rache Beaujeu, des Trois-Rivières, petites-filles du défunt; ses neveux et nièces, M. Ars. Beaujeu, M. et Mme Ars. Bergeron, Thomas Beaujeu, M. et Mme O. Beaujeu.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

M. et Mme J. de Chandonne et Mlle M.-A. Thibault, de St-Pierre-Bap-

stise, ont rendu visite à M. et Mme N. Thibault.

Mme Art. Bernard est en promenade à Montréal chez sa fille, Mme A. Parent.

M. Lucien Bisson, agent de la New York Life pour chez Couité, de Drummond, est en promenade chez son père M. J.-L. Bisson marchand.

Mme J. Beaujeu était en promenade à Québec dernièrement.

Funérailles. — Lundi le 23 courant avaient lieu les funérailles de M. Auguste Beaujeu décédé le 20 novembre, à l'âge de 74 ans.

Le service fut chanté par M. l'abbé Hudon, vicaire.

Les porteurs étaient M. J. Gobeil, E. Bergeron, F. Thibault et O. Planie.

M. Jean Boisjournait portait la croix. Une foule considérable assistait aux funérailles. Il laisse trois enfants : une fille, quatre fils. Auguste, des Trois-Rivières, Alfred, de St-Edmond de Shevbrake, Napoléon, de St-Méthode, Arthur de St-Anastase; trois filles, Mme G. Baby, de Montréal, Mme O. Lambert, de Limoulo, Mme Ed. Durand, des Trois-Rivières, deux frères, M. Nap. Beaujeu, de St-Anastase et Pierre Beaujeu, trois sœurs, Mme Léon Gagné, de Shevbrake; Mme Louis Fard, de Brunswick Maine; Mme William Beaujeu, de St-Anastase.

Outre les parents et haut mentionnés, on remarquait encore M. W. Beaujeu, beau-frère, Mme Ant. Beaujeu et Mme Nap. Beaujeu, belles-sœurs; Mmes Marguerite et Rache Beaujeu, des Trois-Rivières, petites-filles du défunt; ses neveux et nièces, M. Ars. Beaujeu, M. et Mme Ars. Bergeron, Thomas Beaujeu, M. et Mme O. Beaujeu.

A la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

M. et Mme J. de Chandonne et Mlle M.-A. Thibault, de St-Pierre-Bap-

LE CHOMAGE DE L'ARGENT

Il n'y a pas que les hommes qui chôment. L'argent aussi demeure inactif et personne ne saurait dire pourquoi surtout quand il s'agit des sommes énormes que thésaurisent tous ceux qui en ont. On ne dépense plus. On économise. On évite de se servir de ce que l'on possède et pendant ce temps-là ceux qui pourraient vivre de leur travail se trouvent dans la stricte obligation de ne rien faire parce que ceux qui détiennent l'argent le conserve par devers eux.

L'argent chôme et la dépression économique se fait sentir un peu partout. Si de nombreuses constructions s'érigent à Québec et crée une grande activité dans ce domaine, en revanche dans les maisons où l'on employait quantités de jeunes gens on a réduit le personnel de moitié et quelquefois même des deux-tiers. C'est autant d'argent qui ne circule plus. Si l'on veut que les affaires prennent, il faut absolument que l'on voie d'abord à ce que tous ces gens qui n'ont plus de position en obtiennent et que leur travail leur rapporte de l'argent.

Quand ils auront de l'argent à leur disposition, ils pourront dépenser et faire marcher toutes les industries

qui se tiennent les unes les autres. De la circulation continue de l'argent dépend l'activité commerciale et économique de la ville.

Si l'argent chôme, les gens chôment nécessairement. Il faut agrandir le pouvoir d'achat de chacun de telle sorte que les demandes croissent sans cesse sur le marché québécois et permettent aux marchands non seulement d'écouler leurs produits mais d'en acheter d'autres des manufacturiers et producteurs divers. Alors, chacun verra renaître la prospérité chez lui et remonter le baromètre économique.

Le secret de la renaissance économique et du relèvement de l'activité, c'est donc de rendre aux acheteurs qui firent la prospérité au temps déjà éloigné de 1925 leur "pouvoir" d'achat. Veillez donc patrons et autres à ce que vos employés soient nombreux et aient le salaire nécessaire pour acheter ce qui se produit dans nos manufactures, ce qui se vend dans nos magasins et ce qui engendre les échanges commerciaux de toute nature.

Il faut absolument faire cela si l'on veut éviter la banqueroute finale qui entraînera les riches comme les pauvres dans le gouffre d'où personne ne sortira sain et sauf.

HOTEL DE VILLE



Ce qui importe le plus, c'est de ramener la confiance dans votre ville de Québec, confiance dans votre Province, confiance dans votre Pays, et confiance dans vos maisons d'affaires locales.

La confiance est à la base des affaires, c'est elle qui contrôle le crédit; le manque de confiance est la cause de la baisse du crédit, et du recul des affaires. Il y a beaucoup d'argent dans notre pays, surtout en petites épargnes, cependant, cet argent ne produit rien parce qu'il n'est pas en circulation. Si nous ramenant la confiance chez notre peuple, cet argent étant dépensé d'une façon normale, rendra le crédit plus facile.

Pendant la guerre notre maxime était: "Restez sur la brèche", dans la campagne actuelle, au plutôt, dans la présente lutte pour ramener la prospérité au pays, celui qui coopère le plus pour le bien-être de ses concitoyens, c'est celui qui reste sur la brèche.

Cette campagne "Achetez maintenant" devrait avoir un cachet local-national et civique.

Encouragez vos marchands locaux, faites revivre le commerce, et la confiance renaitra, et de plus vous ramènera la prospérité dans vos familles, dans votre Ville et dans votre Pays.

ACHETEZ MAINTENANT STIMULEZ LE COMMERCE

LA CITE DE QUEBEC

LES TABLETTES **Pyrol**

CONTRÉ MAUX DE TÊTE, NEURALGIE, RHUMATISME ET POUR CALMER TOUTES DOULEURS EN VENTE PARTOUT À 25c.

ESSAYEZ-LES ELLES SONT FAMEUSES ET PEU DISPENDIEUSES.

Security MANUFACTURING CO. LTD
MANUFACTURIERS DE

PARATONNERRES

Marchands de gros et détail

SILVER MARSHALL - RADIOS - TEMPLZ EASY - LAVEUSES - SPEED QUEEN

"Le magasin du service amical"

100, 31ème AVENUE Tel. : 4-4321

GARAGES

ST-ROCH SERVICE GARAGE REG'D

CAPACITÉ 250 CHARS

À L'ÉPREUVE DU FEU

Storage tout, \$4.00 par mois; storage régulier \$8.00 par mois. Storage régulier avec service à domicile \$12.00

Nos clients bénéficient de nombreux services : 2 sous par gallon de gazoline, 20 sous par gallon d'huile, 25 pour cent sur ouvrage mécanique.

Pour plus de détails appelez : Tel. 7005. QUEBEC.

289, RUE ST-FRANÇOIS

EPICIERS

JOS. LACASSE

LEGUMES POISSONS EPICIER BIÈRES FRUITS

Sucre granulé, 10 livres pour 40c. Sucre en poudre, 3 livres pour 25c. Pois à souper, 3 livres pour 11c. Fèves blanches, 4 livres pour 11c. Fèves rouges, 2 livres pour 19c. Oeufs frais pour nialades, 53c. Patates blanches extra, 50c le sac

1, RUE STE-CLAIRE Tel. 9479

MERCERIES

E.-R. BELANGER

MERCERIES POUR HOMMES

SERVICE COURTOIS

"Nous croyons en Québec et dans son avenir"

29, RUE ST-JEAN Tel. 2-4179

ACHETONS MAINTENANT ET ACHETONS DE MANUFACTURES CANADIENNES

LE MAGASIN BEATTY BROS.

Laveuses, repasseuse et balayuses électriques

39, Rue de la Couronne Tel. : 9562

NETTOYEURS

PARISIAN CLEANERS

BUANDERIE ET TINTURERIE

Le procédé "Parisien" enlève tout et remet les vêtements comme neufs

Nettoyage à sec et pressage — Service courtis — Taux spéciaux pour lavages de famille. "Une institution québécoise"

4 et 6, RUE McMAHON Tel. 2-0522

PHARMACIE

A VOTRE SERVICE

Notre établissement est reconnu depuis longtemps, par les gens de Limoulo et d'ailleurs, pour ses prix moindres. Notre département de prescriptions est sous la surveillance directe de M. J.-Ant. Marquis, Directeur de l'École de Pharmacie et professeur de pharmacie Magistra à l'Université Laval.

J. ANT. MARQUIS, B. PH.
PHARMACIEN - CHIMISTE

171, 3ème AVENUE Tel. 4-3151

PLOMBIERS

JOBIN & PAQUET, Ltée

CONTRACTEURS PLOMBERIE ET CHAUFFAGE

Ingénieurs Sanitaires

Il n'y a pas de tâche trop grande pour nous à accomplir; ni trop petite pour recevoir notre attention.

Achetez maintenant - Développez Québec - Construisez maintenant

94, COTE D'ABRAHAM Tel. 2-2621

REPARATIONS D'AUTOS

LEON DROLET & FILS Enr.

FORGERONS - MECANICIENS

RESSORTS - ESSIEUS - REDRESSÉS - BUMPERS

Confiez vos réparations à la Maison Drolet. Notre réputation est votre garantie. Plus de 25 ans d'expérience

14, RUE CARON Tel. 3-0972

SANDWICH SHOPS

LEO'S SANDWICH SHOP

CHEZ LA LUMIÈRE ORANGE

Spécialités : Vraies fèves au lard canadiennes faites à la maison. Fine Appie "Julie" pour la santé. Sandwiches de toutes sortes.

Liqueurs douces. — Personnel canadien

2615, RUE ST-JEAN Tel. 2-8020

TAXIS

POUR UN SERVICE PROMPT ET COURTOIS, APPELEZ

TAXIS 2-2000

LIMOUSINES

2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000

2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000 2-2000

LE SEUL MOULIN A QUEBEC

Que tout éleveur dans son intérêt personnel devrait encourager en y achetant ses produits à un prix minimum tout en ayant un rendement maximum pour ses animaux.

AVARD TANCREDE AVARD

36, Rue Henderson Tel. : 2-8651-2-8652

Employez les rations balancées pour tous les besoins de la ferme. Grains, fleurs mouluées, son, gru, graines de semence.

ACHETEZ MAINTENANT ET STIMULEZ LE COMMERCE

L'économie pratique a sa base à la maison. Les bonnes habitudes que l'on y pratique ont leur répercussion dans tout le Dominion. Depuis que les produits qui servent à notre nourriture ont pris une part aussi importante dans notre budget de famille, il nous faut faire nos achats avec un soin plus particulier et d'une manière plus sage, afin d'obtenir des produits à des prix raisonnables tout en étant de la meilleure qualité. Dans le but d'en arriver à ceci, et de donner au public québécois surtout, l'avantage de s'approvisionner à ces conditions, et à des prix défiant toute compétition, un groupe s'est formé sous le nom d'EPICIERS-UNIS; ils achètent leurs produits directement du manufacturier, et ils sont en mesure, par conséquent, de vous faire faire vos achats avec économie. Il y a un EPICIER-UNI dans votre voisinage, possédant un personnel courtis et distingué, et n'attendant que votre visite pour vous offrir ses produits, d'une qualité supérieure, et tenus avec une propreté irréprochable.

PERSONNEL COURTOIS — PRODUITS FRAIS — QUALITÉ SUPERIEURE

ENCOURAGEZ UNE ORGANISATION QUEBÉCOISE

Achetez au COMPTANT en temps normal

Votre CREDIT sera bon en temps de crise.

VOUS ÉPARGNEZ LE PROFIT D'UN INTERMÉDIAIRE EN ACHETANT

Chez les EPICIERS UNIS

"Achetez Vos Epicerie d'Un Epicier-Uni"
P. MAROIS
(EPICIER-UNI)
FRUITS LEGUMES BIÈRES
512, RUE ST-JEAN Tel. 6134

VOTRE EPICIER LOCAL VOUS DONNE LE MEILLEUR SERVICE
Nous avons pour votre choix, une ligne complète d'épicerie, fruits et légumes. Nos prix sont bas. Nos produits choisis, Bières et Porters. Les ordres par téléphone sont exécutés rapidement

LAUREAT BROUSSEAU

"Nous croyons dans l'avenir de Québec"

9, RUE RAMSAY Tel. 2-2591

DAMASE BLAIS

"UN EPICIER-UNI"

VIANDES EPICERIES BOUCHERIE
L'attention que nous vous avons prte dans le passé est démontree par votre patronage toujours grandissant.

174, RUE STE-THERÈSE Tel. 2-2535

J. R. GARNEAU

UN EPICIER-UNI

EPICERIES LEGUMES BIÈRES

Nous gardons tout ce qu'une bonne épicerie doit avoir en magasin. Encouragez "l'un des vôtres" en achetant chez votre "Epicier-Uni" voisin.

35, RUE SOUS-LE-FORT Tel. 2-2276

J. E. POITRAS

UN EPICIER-UNI

FRUITS LEGUMES BEURRE OEUFS LAIT

Epicerie ordinaires et de fantaisie

Les épicerie, etc., sont de qualité et vous les achetez chez J.-E. POITRAS. Nous gardons les délicatesses de la table

53, RUE DOLLARD Tel. 4-0417

LES TRISTES EFFETS DU SABOTAGE SUR LE RESEAU DE L'ETAT

LA JEUNESSE DE LAVAL EN GRAND CONGE

De belles démonstrations vont marquer la journée universitaire.

LE PROGRAMME

Messe ce matin, réception dans la journée, soirée fraternelle.

DISCOURS AU RADIO

Laval sera en liesse aujourd'hui à l'occasion de la journée universitaire annuelle.

Les carabins ont préparé un programme d'une grande envergure pour la célébration de cette solennité. L'après-midi, à 2 heures, l'Association Générale.

Les années passées, un banquet d'un brillant exceptionnel clôturait les réjouissances de la journée, donnant une juste idée de l'esprit universitaire et de la puissance de sa manifestation. Le banquet a été supprimé cette année, en vue de coopérer à la solution de la crise économique. Les officiers de l'A.G.E. et tout particulièrement les membres du conseil exécutif, M. Roland Cardinal, E.E.C., président, M. Arthur Powers, E.E.M., vice-président, et M. Antoine Brion, E.E.D., secrétaire, se sont ingénies à apporter au programme quelques innovations qui lui conserveront toute son ampleur. Nous avons reproduit, hier, l'ordonnance des cérémonies de la journée, la messe solennelle à 9 h. 30, la réception à l'hôtel de ville, dans la matinée et, au théâtre Capitol, dans l'après-midi. Une soirée universitaire clôturera les fêtes.

Hier soir, une radiodiffusion a été faite par les carabins au poste « R.C. » de l'hôtel Victoria, grâce à l'obligeance de M. Edgar Bélanger, propriétaire du Blue Bird, rue St-Jean, qui en a défrayé les dépenses. Comme nous avons déjà fourni le programme musical de cette émission, nous nous contenterons de reproduire le texte de l'intéressante allocution prononcée à cette occasion par M. Antoine Brion, E.E.D., secrétaire de l'A.G.E.L.

Messieurs, Messieurs, « Chaque jour correspond une fête. Ainsi, aujourd'hui, c'est la fête d'un groupe de jeunes filles, demain ce sera celle de l'Association Générale des Etudiants de l'Université ».

« Aujourd'hui, tout se passe dans l'intimité, mais demain, c'est une manifestation d'Etudiants, ce qui ne va pas sans un peu de "bruit" harmonieux quelquefois, comme vous savez par le constater par la musique et le chant que vous venez d'entendre ».

« Les Etudiants donnent, ce soir, un programme de radio, pour vous annoncer la Journée Universitaire, convulsions que vous vous intéressez à toutes leurs activités, pardonnant facilement les fredaines dont leur jeunesse est la proie, les imprudences dont leur inexpérience est responsable, et pourquoi ils vous remercient très cordialement ».

« Joseph de Maistre a dit : "La fortune est femme, elle n'aime que les jeunes gens" ».

« En faisant la part de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

LA FETE DE STE CECILE

L'Union Musicale de Québec, l'aînée de nos sociétés chorales, a donné un concert très réussi hier soir à St-Jean-Baptiste. — Des choeurs, M. G. Georges Dufresne, le soliste invité.

BEL AUDITOIRE

L'Union Musicale de Québec, l'aînée de nos sociétés chorales, a donné hier soir, en l'église Saint-Jean-Baptiste, son traditionnel concert sacré à l'occasion de la fête de sainte Cécile. C'était la 66e célébration de la fête de sainte Cécile à Saint-Jean-Baptiste, et celle-ci coïncidait avec le 65e anniversaire de la fondation de l'Union Musicale.

Le programme de ce concert était varié. Il comprenait des choeurs de Bach, Haendel, César Franck et Beethoven, des trios d'orgue, de harpe et de violon, des sons d'orgue et de chant. Le soliste invité était M. Georges Dufresne, une vedette de l'opéra bien connue en Amérique, qui a remporté un beau succès artistique.

L'Union Musicale, comprenant 125 voix d'hommes et de femmes, a de nouveau fait preuve d'un bel effort en présentant des choeurs difficiles, qu'elle a rendus avec un homogénéité remarquable par un ensemble d'amateurs. Le choeur de l'Ascension, de Bach, a été tout spécialement goûté. M. Henri Dugal, directeur de la chorale, mérite des félicitations.

Après le concert, l'Union Musicale a chanté un choeur de l'abbé Belliard, "Cantate Domino", avec solo par un très bon chœur à Québec, M. J.-Arthur Savard, maître de chapelle à Saint-François d'Assise.

Le trio composé de mademoiselle R. Laqueux, harpiste, M. Jules Paymont, violoniste, et M. J.-Arthur Bernier, organiste de Saint-Jean-Baptiste, a joué deux pièces et a été fort goûté. Madame Lucien Poulin, soprano, s'est fait remarquer dans une "Hymne à sainte Cécile", avec obligato de harpe par mademoiselle Laqueux.

M. Georges Dufresne, fort ténor dramatique, a apporté à ce concert une contribution vivement admirée. Sa voix, ample, généreuse et chaude, conduite avec art, portait dans tous les coins de la vaste église. M. Dufresne a su la mettre en relief dans les pièces religieuses qu'il avait inscrites au programme, et notamment dans "La Procession", de César Franck. Au salut, qui terminait le concert, il a mis beaucoup d'expression dans "Panis angelicus", de Franck, et l'"Ave Maria", de Gounod. Il a été réellement admiré.

M. J.-Arthur Bernier, à peine remis d'une grave indisposition, avait néanmoins la part du lion à ce concert. En outre de tous les accompagnements, pour choeurs ou soli, l'organiste de Saint-Jean-Baptiste avait à jouer en solo à deux reprises. Il a tout particulièrement fait apprécier une oeuvre entendue pour la première fois à Québec, la "Première Symphonie" de Maquaire, d'un beau style organistique.

Après la bénédiction du Saint-Sacrement, mademoiselle Rolande Drolet, élève de M. Bernier, est l'honneur de clore ce beau concert par la Fugue en sol mineur, de Bach, qu'elle joua avec une remarquable maîtrise de l'orgue.

Cette célébration de la fête de sainte Cécile avait attiré à l'église Saint-Jean-Baptiste plusieurs membres du clergé, au premier rang desquels on remarquait Mgr Omer Cloutier, P.A., Vicaire Général, et Mgr J.-E. Laberge, P.D., curé de la paroisse.

Dernièrement, un nommé François Boucher s'adressait au procès-verbal de la séance de la loi fédérale de l'accise. Cette loi (section 81) que, quiconque vend ou offre en vente, achète ou a eu en sa possession des spiritueux illégalement fabriqués ou importés, qu'il en soit ou non le propriétaire, sans excuse valable, dont la preuve incombe à l'accusé, est coupable d'un acte criminel, et encourt pour la première contravention une amende de \$200 à \$2.000, et l'emprisonnement.

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

QUEL EFFET AURA LE BILL REMEDIATEUR?

Les causes de contestation tomberont mais les bleus désarmeront-ils?

APPELS PROBABLES

Devant les tribunaux supérieurs ou au gouvernement d'Ottawa.

LES CAUTIONNEMENTS

Le projet de loi dont sera saisie la législature provinciale, ces jours-ci, au sujet des élections contestées, n'a pas été sans soulever un vif intérêt au Palais de Justice. Il s'agit, bien entendu du côté légal de la question. Cette loi étant adoptée, les causes en contestation, ipso facto, tombent dans le néant. Autrement dit, les tribunaux n'ont plus juridiction sur les contestations.

Il est bien entendu que les cautionnements de \$1.000 fournis par les pétitionnaires seront remis à qui de droit. On prétend aussi que le département du trésor rembourse les timbres dépensés pour les procédures.

Que feront les conservateurs? C'est le secret des dieux. Il y a cependant deux hypothèses qui semblent assez probables. Ou ils essaieront de contester cette loi devant les tribunaux, en l'attaquant au point de vue constitutionnel, ou ils feront une pression sur Ottawa pour faire désavouer cette loi provinciale.

Dans l'un ou l'autre cas, ils essaieront de continuer les procédures dans une cause; ils en seraient empêchés. Alors, ils iraient en Cour d'Appel, mettant le procureur général en cause. Quant aux pressions qui pourraient être exercées sur les députés fédéraux, cela sort du domaine judiciaire, et il vaut mieux attendre les événements.

On peut dire sans exagérer, il semble, que la discussion n'est pas finie.

Une première décision, et très intéressante, a été rendue à Montréal, ces jours derniers, sur un point important qui se souleva dans les causes en contestation. Après le renvoi des objections préliminaires dans les comités de Montréal, St-Louis, Dorval et Laval, les pétitionnaires ont inscrit pour enquête, ils ont demandé au tribunal de fixer un jour pour le procès. Les députés victimes se sont opposés à cela, invoquant leur privilège. Les députés prétendent que l'enquête ne peut pas être faite pendant le temps de la session. L'honorable juge Duchesne, après avoir entendu les arguments de part et d'autre, a rejeté cette prétention. D'après lui, ce privilège ne s'applique pas dans le cas présent. Et le tribunal a fixé l'enquête dans ces cinq causes au 4 décembre.

Il est probable que ce jugement sera porté en appel. Le délai d'appel n'est que de cinq jours.

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

« Une intéressante discussion a été soulevée dans la partie de l'exagération, dans cette observation, et en retenant l'arbitraire, il n'en reste » (Suite à la page 14)

Trois étapes d'une journée chacune et vous avez atteint la vallée de la Matapédia. — Pour arriver à un pareil résultat on a supprimé un convoi par économie et on l'a remplacé par trois autres qui partent à la même heure de points différents et ne correspondent pas. — Des paroisses, à vingt milles de Québec, avaient deux malles par jour et devront se contenter de trois par semaine. — Des trains vides se succédaient sur notre réseau national pendant la belle saison et, maintenant que les autobus et les autos vont être remis, ils disparaissent à leur tour.

"DONNEZ-NOUS UN BON CHEVAL"

Un matin d'été à la campagne. Il n'est que huit heures et déjà les autos brûlent la route. Des gens se dirigent vers la ville, la plupart pour y faire des emplettes. Avant que le soleil n'ait atteint le milieu de sa course, ils seront de retour et n'auront pas perdu leur journée. Quelle différence avec autrefois! Mais voici que l'on entend siffler une locomotive. La rumeur augmente. Le train passe, il s'arrête pour prendre quelques canistres à lait. Personne dans les wagons, personne n'embarque. Les heures se succèdent et les convois aussi. Tous vides ou à peu près. Le position du village fait remarquer au chef de gare: "Il peut bien ne pas faire d'argent, votre chemin de fer; le conducteur est seul à se promener."

Un matin d'hiver au même endroit. Cette fois les autos ont disparu. On entend le bruit des clochettes des chevaux, mais ce ne sont pas de longs voyages qu'entreprennent le charretier et ses passagers. Les gens ont pourtant des achats nouveaux à faire. Justement, voici les fêtes qui approchent et les chemins de fer, à cette saison, ont l'habitude de transporter plus de monde qu'ils n'en peuvent accommoder. On parle de dépression mais, pas d'autos, pas d'autobus, le monde doit voyager quand même. Alors, ce devrait être le triomphe des anciens moyens de locomotion. Allez-y voir! Là où il y avait deux trains et trois trains par jour l'été dernier, il n'y en a plus qu'un et, à certains endroits, il voyage seulement trois fois par semaine. Le chef de gare se demande si on ne le suspendra pas bientôt et si la position n'a pas des idées plus roses. Tout le monde lui tombe dessus parce qu'il n'apporte plus les lettres et les journaux. Mais est-ce sa faute si les trains se promènent vite et qu'ils arrêtent de circuler quand tout le monde serait prêt à les encourager? Qu'ils s'arrangent, hein, messieurs les directeurs du Canadien National. Lui n'est pas là pour leur donner des conseils.

Cette histoire n'est pas une allégorie. Des trains vides, nous en avons vu passer tout l'été dernier et c'était désolant. Voici l'hiver bientôt. Les routes vont être fermées d'une journée à l'autre. Le chemin de fer de l'Etat pourrait annoncer une recrudescence de ses opérations, ce qui relèverait le niveau des affaires, mais c'est le temps qu'il a choisi pour diminuer le nombre de ses trains quand il ne se dispose pas à supprimer tout à fait le service.

Naturellement, le public a peine à comprendre cette manière d'administrer et il jette les hauts cris. Alors, parfois, on lui fait des concessions et, pour un train qui a été suspendu, on en rétablit trois mais qui ne valent pas l'ancien. En voici un exemple typique.

Sur la ligne de Lévis à Campbellton il y avait jusqu'à ces derniers temps le train No 32 qui partait tous les matins à 8 heures 45 et circulait entre ces deux villes et Québec et du Nouveau-Brunswick, arrêtant à toutes les gares. Le soir, à 5 heures moins quart, le Marquette partait aussi de Lévis et se rendait jusqu'à la Rivière-du-Loup. Les gens étaient satisfaits et ils ne demandaient pas de meilleur service, même pendant l'hiver. Or, on a supprimé ces deux convois, pour les remplacer évidemment, mais voyons de quelle manière! Si vous partez le soir de Lévis et que vous vous rendez seulement à la Rivière-du-Loup, vous auriez tort de trop vous plaindre. Le Marquette n'existe plus mais l'Express Maritime part une heure plus tard et, modifiant son service, arrive à toutes les gares intermédiaires. Après la Rivière-du-Loup, cependant, il ne stoppe qu'à certains points importants, comme Rimouski, Mont-Joli.

Le matin, comme nous l'avons vu plus haut, il y avait le train No 32 qui se rendait jusqu'à Campbellton et arrêtait aux stations intermédiaires. Il a été supprimé, les directeurs du C.N.R. sont bien forcés de l'admettre, mais ils ajoutent: "Nous l'avons remplacé par trois autres trains: l'un qui part de Lévis à 10 heures a.m. et se rend jusqu'à la Rivière-du-Loup; un autre qui part

de Rivière-du-Loup à 8 heures 30 a.m. et qui va jusqu'à Mont-Joli; un troisième, enfin, qui se met en route de Mont-Joli à 7 heures a.m. et atteint, lui, Campbellton." Ces trois convois n'en valent pas la moitié d'un et nous allons le prouver. Prenons le cas, par exemple, d'un résident de Sayabec qui est venu faire ses achats à Québec et qui veut s'en retourner le matin ou le soir. Si c'est le matin, il lui faut prendre son train à 10 heures à Lévis pour se rendre seulement à la Rivière-du-Loup puisque c'est là le terminus. A cet endroit, il y a un train qui se rend à Mont-Joli mais il est parti depuis 8 heures 30. Le voyageur devra attendre l'Express Maritime qui part de Lévis à 6 heures moins quart et qui, heureusement, lui, arrive à la Rivière-du-Loup, même à Mont-Joli, mais passe tout droit à Sayabec. Il lui faudra, s'il couche à la Rivière-du-Loup, attendre au sur-le-moment pour regagner son foyer ou, s'il a la chance d'attendre Mont-Joli le même jour, passer la nuit à ce dernier endroit. C'est très commode!

Mais il n'y a pas que le public voyageur. Il y a les malles. Ces dernières, si elles partent de Québec le matin, ne se rendent pas plus loin que la Rivière-du-Loup le même jour. Le soir, elles peuvent être placées sur l'Express Maritime, mais celui-ci les débarquera encore à la Rivière-du-Loup si elles sont destinées aux gares suivantes. Elles attendront donc au lendemain pour se rendre cette fois jusqu'à Mont-Joli. Là encore, nouvel arrêt de vingt-quatre heures avant de repartir pour les diverses gares de la vallée de la Matapédia. En somme, trois trains qui n'en valent pas un. Les journaux arrivent à destination deux et trois jours en retard et la correspondance, entre citoyens habitant des localités presque voisines, n'est pas plus rapide que celle échangée entre Québec et Chicoutimi.

Mais, voici au moins des citoyens qui reçoivent leur malle tous les jours. Les journaux arrivent en retard mais ils peuvent se distraire à leur lecture. Rapprochons-nous de Québec. Ici, nous avançons certains détails qui auraient besoin d'une confirmation mais qui nous sont donnés comme absolument exacts. A vingt milles de Lévis, à Saint-Isidore de Dorchester, les gens étaient habitués à recevoir leur malle tous les jours et, depuis quelques années, deux fois par jour. Dans l'ancien temps, ils l'avaient par Saint-Henri de Lévis et il ne se trouvait pas deux jours par année où le postillon, malgré des chemins très difficiles, ne faisait pas son service. Quand il était impossible de passer en voiture dans le fameux bois de Santigan, il s'y aventurait à cheval. Plus tard le Québec Central a ouvert sa gare à Sainte-Hélène et le service des malles s'est continué par cet endroit. Il y a moins de six milles de Sainte-Hélène à Saint-Isidore et on les franchissait aisément matin et soir. Enfin, le Transcontinental a passé par Saint-Isidore, où une gare a été construite à moins d'un mille de l'église. Les malles y sont venues encore. C'était presque l'âge d'or lorsque le Québec Central a construit son embranchement du pont de Québec. Alors, la paroisse s'est trouvée avec deux voies de chemins de fer et deux malles qui arrivaient tous les jours, une le matin par le Québec Central, une autre le soir par le Transcontinental. Cet état, la première a été discontinuée mais les gens ne se sont pas trop plaints; ils n'étaient pas dans une situation pire qu'autrefois. Or, voici que le chemin de fer de l'Etat, à son tour, diminue le nombre de ses trains et on annonce que Saint-Isidore n'aura de malles que trois fois par semaine. Les gens protestent, se rendent en délégation, reviennent un peu rassurés. Mardi, cependant, ils n'avaient pas leur malle. Mercredi, le train passait. Hier, nous ne savons pas comment le service s'est fait mais nous craignons fort que le convoi n'ait pas circulé encore. Un vieillard de quatre-vingt ans nous disait, en nous rapportant ce fait: "J'ai toujours vécu ici et c'est la première fois qu'une chose pareille

SAINT-MALO ET LES TAUX D'ELECTRICITE

La ligue ne veut pas s'engager à l'aveugle dans la municipalisation.

L'EXEMPLE DE LA NEIGE

Un comité de six membres décidera quelle attitude sera prise.

ASSEMBLEE HIER

Un comité de six membres sera chargé d'étudier la question de l'électricité pour les citoyens de Saint-Malo et, si ce comité trouve qu'il est opportun de se joindre à la délégation qui conduira à l'hôtel de ville la Ligue des Citoyens de Limoulin pour discuter le projet de la municipalisation avec Son Honneur le Maire, le groupe soumettra alors les griefs que peuvent avoir les contribuables de cette partie de la ville. Cette décision a été prise hier soir à la suite d'une longue et parfois orageuse séance de la Ligue des Citoyens de Saint-Malo. La réunion convoquée spécialement dans le but d'étudier le projet des taux d'électricité, mis en force dans la ville à la suite de la municipalisation de la ville, a été suivie par un bon nombre de contribuables dont plusieurs ne manquent pas de manifester leur opposition au projet de la municipalisation. On a laissé entendre qu'il se pourrait de ce projet de municipalisation de l'électricité comme il en a été de la municipalisation de l'entretien de la neige. On a dépensé alors des montants, et, maintenant, les citoyens sont appelés à payer des taxes plus élevées pour aider à rétablir ce vide fait dans le trésor civique.

Les orateurs cependant ont réclamé une diminution dans les taux de l'électricité, disant que le tarif actuellement fait par le Québec Power au cours de l'été dernier n'était pas satisfaisant et que l'on avait aucune raison d'exiger ici des taux plus élevés que dans les villes de l'Ontario où l'on doit importer l'énergie de très loin.

Un des délégués présents expliqua que toutes les compagnies productrices d'électricité avaient un pouvoir beaucoup trop considérable pour la consommation et que, nécessairement, elles devraient faire face à la hausse des tarifs, mais qu'il fallait baisser leur prix en temps de surproduction. Discutant quelques-unes des réponses des officiers de la compagnie pour le maintien des présents taux, M. Bidegaré dit que le Québec Power ne devait pas faire payer les contribuables pour l'électricité qu'ils n'utilisent pas et que le taux de 4 à 14 pour les premières 60 heures n'était pas adéquat et devrait être diminué à 40 et 30 heures de façon à permettre aux gens d'économiser car, au lieu de payer les consommateurs, ils réussissent à dépasser ces 60 heures en l'espace d'un mois, de sorte que les taux subséquents de 2 à 1 et 1 à 2 pour les 340 et les 600 heures suivantes ne sont d'aucune utilité.

Une invitation de

THETFORD MINES

Naisances.— M. et Mme Alexandre Boulet (née Bernatchez) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 11 novembre sous les prénoms de Joseph, Hubert, Clément, Parrain: Théobald St-Laurent; marraine: Aurora Valières, cousin et cousine de l'enfant.



Bien qu'élu maire de Bethnal Green, en Angleterre, le conseiller T. Brooks n'en continue pas moins d'exercer ses fonctions de ramoneur. Ses électeurs l'ont félicité de sa décision qui l'a rendu encore plus populaire qu'il n'était chez eux.

St-Alphonse: J. Perron 194 159 235 W. Fournier 134 165 245 L. Deshaies 183 127 246 E. Plante 173 147 204 L. Remillard 172 215 187 H. Morin 172

Quarante-Heures.— Lundi soir, il y eut une heureuse prière à 11 hrs p. m. par M. l'abbé Gravel pour les membres de l'O. D. J. et un bon nombre d'hommes qui s'étaient joints à eux, M. Gravel a développé ces paroles des disciples d'Emmaüs. Demandez avec nous Seigneur car il se fait tard. Le chant a été fait par les membres de l'O. D. J. M. Ph. Breton était à l'orgue.

re, M. et Mme Maurice Hébert et Mme Odilon Hébert se sont rendus à Lévis, et ont visité M. l'abbé Léonidas Hébert, à l'Hôpital de Lévis; ils ont ensuite continué à Princeville, chez M. et Mme Orna Hébert, Edouard.

BEAUCE JONCTION

Naisances.— M. et Mme Hornidas Faucher font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph, Paul, Henri. Parrain et marraine: M. et Mme Maurice Hébert, oncle et tante de l'enfant. Porteur: Mme Hervé Cloutier.

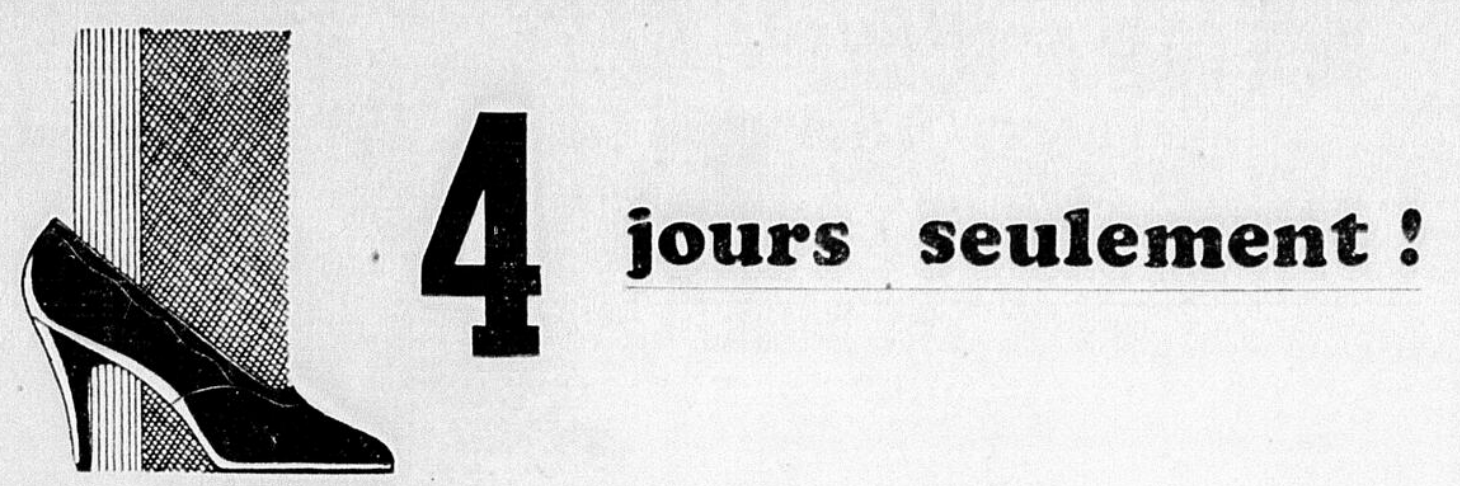
ST-IRENÉE

Visite des écoles.— M. l'inspecteur Poulin a visité toutes les écoles de la paroisse, les 29, 30 et 31 octobre dernier.

ST-IRENÉE

Vol. — M. J.-D. Gauthier, qui au cours de l'été dernier, s'était fait voler un moteur portable, s'est enfin retrouvé à Québec. Comme le moteur avait changé de mains plusieurs fois, le voleur n'est pas encore connu, mais nous croyons qu'il sera bientôt, car un détective poursuit activement ses recherches.

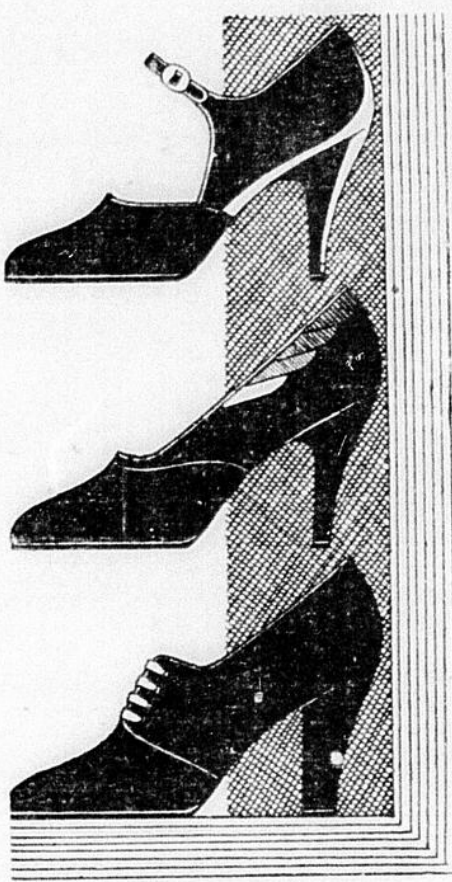
IL CONTINUE D'EXERCER SON METIER



4 jours seulement!

Jeudi Vendredi Samedi Lundi

Tous les Souliers de Soirée pour Dames... Les Escarpins de Velours Brun ou Noir... Les Escarpins et les Souliers à Courroies en Faille Noire, Satin Cordé, Moiré ou Uni...



\$5.45 \$6.95 \$7.45 \$8.45

Les souliers blancs achetés ici seront teints de n'importe quelles couleurs sans frais, pendant ces quatre jours.

Bas de Soie Pour Dames

Semi-Service Chiffon 95¢ la paire \$1.00 la paire 2 Paires pour \$1.75 2 Paires pour \$1.85

PARDESSUS

Pour Dames, en Jersey de Première Qualité

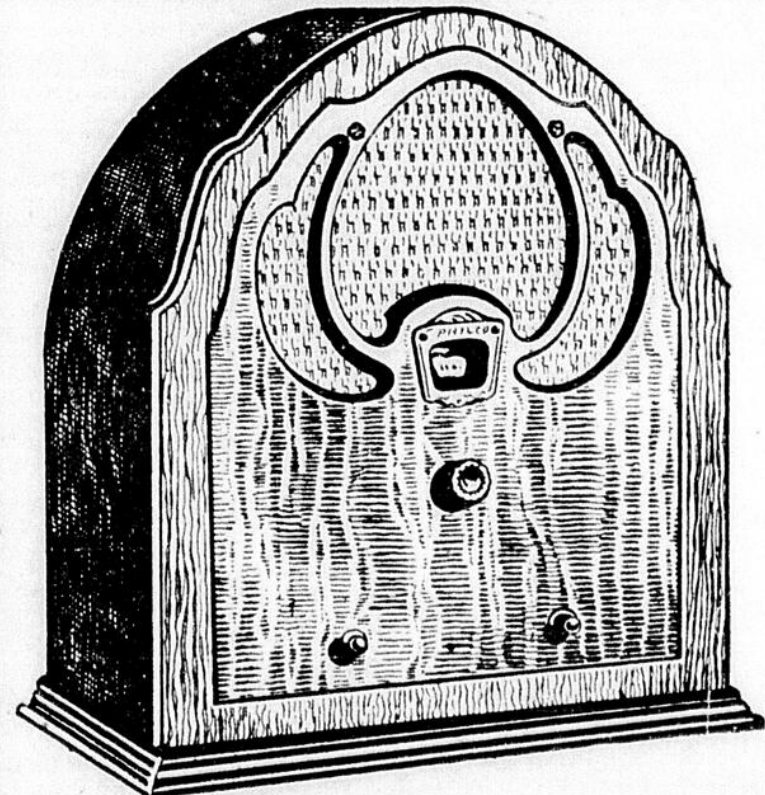
Nouveaux Styles, à Talons Cubains ou Hauts Avec Fermeture Automatique Avec Bouton Pression \$3.00 \$2.00

AGNEW-SURPASS SHOE STORES LIMITED

10 RUE ST-JEAN

St-Louis: Le St-Louis a défait le St-Alphonse par 2 à 1.

St-Louis: J. Vallières 173 163 232 B. Dumas 236 233 197 W. Bonin 114 139 192 A. Babin 184 268 151 A. Hudon 175 179 216



"PHILCO" Vous Donne Un Radio de Qualité "LEGARE" Vous Donne Le Service!

Nous vendons le Philco parce que c'est un appareil recommandable sous tous les rapports. Et si la quantité que nous vendons est aussi considérable, c'est que nos obligations envers les acheteurs ne finissent pas avec la livraison du radio.

Notre système de paiements faciles est aussi à l'avantage de notre clientèle, puisqu'ils varient à partir de \$1 comptant, la Balance payable pour convenir.

Demandez Une Démonstration

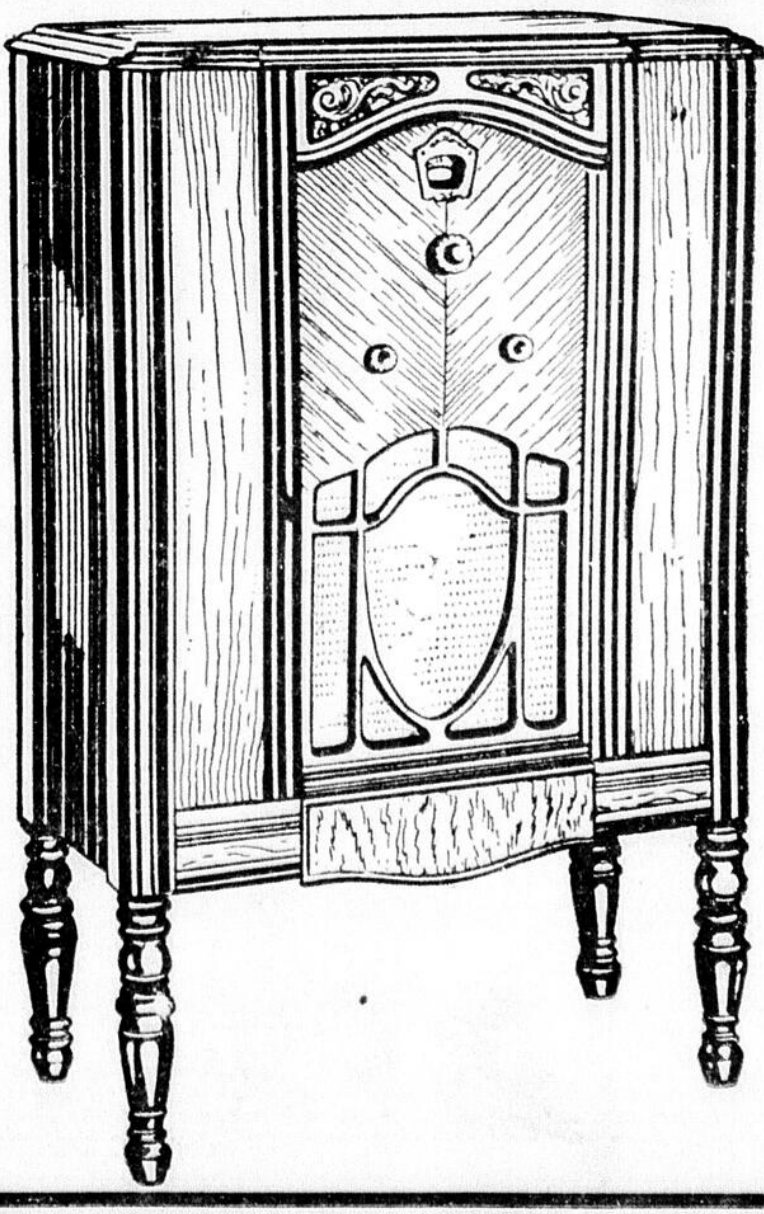
Voyez notre représentant le plus près de chez vous et demandez-lui de vous donner une démonstration d'un de ces deux nouveaux modèles PHILCO, vous serez émerveillé du rendement qu'il vous donnera et vous commanderez le vôtre immédiatement.

Nouveau Modèle Baby Grand Nouveau Modèle Lowboy

\$55 \$75

COMPAGNIE P.T. LEGARÉ LIMITEE

142 RUE ST-JOSEPH 273 RUE ST-PAUL



ST-RAYMOND

Voici les listes des prix obtenus à l'Exposition régionale dans le domaine de l'horticulture ainsi que pour les produits alimentaires de fabrication domestique qui ont été au mois de Septembre et dont les prix furent distribués cette semaine comme suit:

Beurre domestique: 1er prix: M. Quetton Cayer... \$2.00 2e " M. Georges Dion... 1.50 3e " M. Arthur Dion... 1.00 4e " M. Léopold Alain... 0.75 5e " M. Joseph-B. Plamondon... 0.50 6e " M. Emile Duplain... 0.25

Vin: 1er prix: M. Joseph Cayer... \$1.00 2e " M. Joseph-P. Plamondon... 0.50 3e " M. Joseph Genois... 0.25

Pommes: 1er prix: M. Joseph Genois... \$1.50 2e " M. Isidore Voyer... 1.25 3e " M. Joseph Paradis... 1.00 4e " M. Raymond Plamondon... 0.75

Choux: 1er prix: M. Georges Dion... \$1.50 2e " M. Cyril Cantin... 1.25 3e " M. Joseph Cayer... 1.00 4e " M. Hubert Drolet... 0.75

Bettes de Table: 1er prix: M. Emile Duplain... \$1.50 2e " M. Raymond Plamondon... 1.25 3e " M. Hubert Drolet... 1.00 4e " M. Roland Genois... 0.75 5e " M. Lauréat Plamondon... 0.50

Carottes: 1er prix: M. Cyril Cantin... \$1.50 2e " M. Joseph Cayer... 1.25 3e " M. Hubert Drolet... 1.00 4e " M. Joseph Genois... 0.75 5e " M. Emile Duplain... 0.50

Choux de Slam: 1er prix: M. Emile Duplain... \$1.50 2e " M. Isidore Voyer... 1.25 3e " M. Joseph Paradis... 1.00 4e " M. Arthur Plamondon... 0.75 5e " M. Cyril Cantin... 0.50

Oignons: 1er prix: M. Odina Beaupré... \$1.50 2e " M. Jérémie Légaré... 1.25 3e " M. Arthur Dion... 1.00 4e " M. Joseph Genois... 0.75 5e " M. Arthur Plamondon... 0.50

Blé d'inde: 1er prix: M. Georges Dion... \$1.50 2e " M. Hubert Drolet... 1.25 3e " M. Cyril Cantin... 1.00 4e " M. Joseph Cayer... 0.75 5e " M. Jérémie Légaré... 0.50

Céleri: 1er prix: M. Jos.-P. Plamondon... \$1.50 2e " M. Georges Dion... 1.25 3e " M. Joseph Cayer... 1.00 4e " M. Quetton Cayer... 0.75 5e " M. Hubert Drolet... 0.50

Citrouilles: 1er prix: M. Hubert Drolet... \$1.25 2e " M. Arthur Plamondon... 1.00 3e " M. Jos.-P. Plamondon... 0.75 4e " M. Quetton Cayer... 0.50 5e " M. Joseph Cayer... 0.25

Collection de légumes: 1er prix: M. Hubert Drolet... \$3.00 2e " M. Cyril Cantin... 2.00

Confitures aux fraises: 1er prix: M. Lauréat Plamondon... \$1.25 2e " M. Georges Dion... 1.00 3e " M. Quetton Cayer... 0.75 4e " M. Arthur Plamondon... 0.50 5e " M. Joseph Genois... 0.25

Savon domestique: 1er prix: M. Joseph Jobin... \$1.50 2e " M. Joseph Cayer... 1.00 3e " M. Emile Duplain... 0.75 4e " M. Léopold Alain... 0.50 5e " M. Cyril Cantin... 0.25

Sirope d'érable: 1er prix: M. Joseph Genois... \$2.00 2e " M. Joseph Plamondon... 1.50 3e " M. Téléphore Gingras... 1.00

Sucre d'érable: 1er prix: M. Joseph Genois... \$2.00

Miel brun: 1er prix: M. Léopold Alain... \$1.50

Poules Plymouth: 1er prix: M. Jérémie Légaré... \$2.50 2e " M. L'abbé J.-E. Piché... 2.25 3e " M. Quetton Cayer... 2.00 4e " M. Arthur Plamondon... 1.75 5e " M. Joseph Genois... 1.50

Leghorns blanches: 1er prix: M. Alexandre Paquet... \$1.25 2e " M. Joseph Paradis... 1.00 3e " M. Lauréat Plamondon... 0.75

Nappes de table: 1er prix: M. Georges Bouchard... \$1.00 2e " M. Quetton Cayer... 0.75 3e " M. Téléphore Gingras... 0.50

ET CA CONTINUE SANS QUE LA LIGUE DES NATIONS N'Y FASSE RIEN



Voici un certain nombre d'élèves de l'Académie militaire de Tokio, rendant leur épée avant de retourner dans leur pays. Ce sont des Chinois qui s'en vont vers Pékin et leur patrie. La guerre les rappelle chez eux.

Broderie blanche: 1er prix: M. Joseph Cayer... \$1.00 2e " M. Quetton Cayer... 0.75

Broderie de couleur: 1er prix: M. Georges Bouchard... \$1.00 2e " M. Jérémie Légaré... 0.50

Catalogues de lit blanches: 1er prix: M. Jérémie Légaré... \$1.00 2e " M. Georges Bouchard... 0.50

Draps de lit en laine: 1er prix: M. Quetton Cayer... \$1.00 2e " M. Cyril Cantin... 0.75 3e " M. Joseph Genois... 0.50

Couvre-Pieds: 1er prix: M. Georges Bouchard... \$1.00 2e " M. Joseph Cayer... 0.75 3e " M. Lauréat Plamondon... 0.50

Bas en laine du Pays: 1er prix: M. Arthur Plamondon... \$1.00 2e " M. Joseph Genois... 0.75 3e " M. Armand Vézina... 0.50 4e " M. Téléphore Gingras... 0.25

Chaussettes en laine: 1er prix: M. Quetton Cayer... \$1.00 2e " M. Arthur Plamondon... 0.50

Laine filée: 1er prix: M. Georges Dion... \$1.00 2e " M. Armand Vézina... 0.75

Mitaines de laine: 1er prix: M. Jos.-P. Plamondon... \$1.00 2e " M. Arthur Plamondon... 0.75 3e " M. Joseph Jobin... 0.50

Gilet de laine: 1er prix: M. Joseph-B. Plamondon... \$1.00 2e " M. Jérémie Légaré... 0.75

Châles en laine du pays: 1er prix: M. Joseph-B. Plamondon... \$1.00 2e " M. Joseph Cayer... 0.75 3e " M. Jérémie Légaré... 0.50

Tapis crochetés: 1er prix: M. Joseph Cayer... \$1.00 2e " M. Roland Genois... 0.75 3e " M. Arthur Dion... 0.50

Raccommode: 1er prix: M. Emile Duplain... \$1.00 2e " M. Jos.-P. Plamondon... 0.75 3e " M. Téléphore Gingras... 0.50

Gélatée des fruits: 1er prix: M. Joseph Genois... \$1.25 2e " M. Cyril Cantin... 1.00 3e " M. Georges Dion... 0.75 4e " M. Joseph Genois... 0.50 5e " M. Jérémie Légaré... 0.25

Tapis et Catalogues de plancher: 1er prix: M. Hubert Drolet... \$1.00

Irish Cobblers: 1er prix: M. Georges Dion... \$1.50 2e " M. Quetton Cayer... 1.25

Pâtates "Montagnes Vertes": 1er prix: M. Isidore Voyer... \$1.50 2e " M. Cyril Cantin... 1.25 3e " M. Georges Dion... 1.00 4e " M. Joseph Genois... 0.75 5e " M. Jérémie Légaré... 0.50

Brebis de l'année: 1er prix: M. Joseph Jobin... \$1.50

Génisses de l'année: 1er prix: M. Horace Plamondon... \$1.75 2e " M. Francis Martel... 1.25

la main au collet des coupables qui ont causé la tragédie survenue dans notre ville, ces jours derniers. L'enquête s'ouvrira sous peu. C'est un vrai "mystère" pour d'aucuns. On se perd en conjecture. Enfin pour bien éclaircir ce fameux "Mystère de Keravel", l'enquête a été remise au premier et au 2 décembre prochain. Les témoins seront entendus dans la salle du collège. La foule pourra assister à cet intéressant plaidoyer, cependant il faudra se procurer à l'avance des passes, car il y aura certainement une foule nombreuse les deux soirs. Les noms des coupables sont gardés sous secret et la police fait un bon travail. On peut dire que ce sera un véritable drame. Nous vous en reparlerons.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

1er prix: M. Joseph Cayer... \$1.00 2e " M. Raymond Plamondon... 0.50

Génisses d'un an: 1er prix: M. Quetton Cayer... \$2.00 2e " M. Cyril Cantin... 1.75 3e " M. Emile Duplain... 1.50 4e " M. Hubert Drolet... 0.50

Génisses de deux ans: 1er prix: M. Quetton Cayer... \$2.50 2e " M. Raymond Plamondon... 2.00

Vaches laitières: 1er prix: M. Raymond Plamondon... \$3.00 2e " M. Joseph Cayer... 2.00 3e " M. Quetton Cayer... 1.50 4e " M. Hubert Drolet... 1.00

ESPECE CHEVALINE: Etalon: 1er prix: M. Horace Plamondon... \$3.00

Jument de 3 ans: 1er prix: M. Téléphore Gingras... \$2.50

Jument de 4 ans et plus: 1er prix: M. Cyril Cantin... \$2.50 2e " M. Georges Dion... 2.00 3e " M. Jos.-P. Plamondon... 1.50 4e " M. Gaudoué Dion... 1.00

Jument avec poulains de l'année: 1er prix: M. Joseph T. Moisan... \$2.50 2e " M. Hubert Drolet... 2.00 3e " M. Joseph Cayer... 1.50 4e " M. Pau Girard... 1.00

1 paire de chevaux: 1er prix: M. Emile Duplain... \$3.50

Taureaux enregistrés: 1er prix: M. Raymond Plamondon... \$3.00 2e " M. Hubert Drolet... 2.50

Truie de l'année: 1er prix: M. Raymond Plamondon... \$2.00

Verrat d'un an: 1er prix: M. Raymond Plamondon... \$3.00

ST-URBAIN

Malades. — Les amis de M. E. Leclerc, propriétaire de l'hôtel "La Galette", ont appris avec regret sa maladie et font des vœux pour son rétablissement.

— M. Xavier Fortin, menuisier, partira, ces jours-ci, pour subir une opération pour ses yeux. Nous espérons que M. Fortin nous reviendra bientôt guéri.

Baptême. — M. et Mme Edouard Fortin font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie, Rose, Colette. Parrain et marraine, M. et Mme Jos. Girard, oncle et tante de l'enfant.

Transaction. — Mme Vve Dorila Tremblay a acheté la maison de M. Théodore Girard, vendue, dernièrement, à M. Samuel Ouellet.

Travaux. — Les travaux pour la construction du pont sur la rivière Malbaie sont commencés. On s'occupe présentement de poser une ligne de téléphone de préparer les camps pour une trentaine d'hommes qui partiront lundi, le 23, pour commencer la coupe du bois. M. Samuel Ouellet est nommé contremaître et les travaux seront sous la surveillance de deux étrangers nommés par le gouvernement à cette fin.

Va-et-Vient. — M. Léopold Cloutier partira vendredi dernier à bord de l'"Ausaunia" pour un séjour de quelques mois, en Europe.

— M. Alfred Fournier, de St-Théophile, en voyage d'affaires à St-Georges vendredi dernier.

— M. Armand Joubert, agronome, est actuellement à Toronto à l'occasion du grand concours agricole.

— M. l'abbé Arthur Poulin, curé de Ste-Famille, H. O., était de passage chez des parents ces jours-ci. M. Jos. Lapointe également de Ste-Famille, l'accompagnait.

— Madame (Dr) Georges Cloutier est de retour d'un séjour de quelques semaines à l'hôpital de St-Sacrement.

— Mademoiselle Marthe Roy, de St-Ephrem, était de passage à St-Georges mercredi dernier.

— M. et Madame Jos. Veilleux (dentiste) sont allés à St-Victor (mardi) le 17 novembre.

— M. J.-A. Gendron était à St-Ephrem au début de la semaine.

— Un groupe de "sportifs" de St-Georges sont allés à Montréal samedi pour la partie de hockey.

— M. Maurice Gilbert, du Collège de Beauveillé, était dans sa famille dimanche dernier.

— M. David Champagne, de St-Prospère, était à St-Georges au début de la semaine en voyage d'affaires.

— M. Ludger-Henri Bolduc, est revenu chez son père M. Ludger Bolduc, après un séjour de six ans dans l'Ouest.

BEAUPORT

Baptêmes. — Le 19 novembre, a été baptisée Marie, Evelyn, Marthe, Denise, enfant de M. et Mme Bertrand Lortie, née Bernadette Jobin. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Gagnon, née Evelyn Lortie.

— Le 20 novembre, a été baptisée Marie, Juliette, Colette, enfant de M. et Mme Auguste Pouliot, (née Yvonne Latouche. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Latouche, oncle et tante de l'enfant, (née Juliette Parent).

Inhumation. — Le 21 novembre, a été inhumé dans le cimetière paroissial le corps de Dame Joseph Morency, (née Georgiana Guilloit, décédée le 19 âgée de 68 ans.

Cercle des Fermières. — Mercredi soir, aura lieu, à l'école Légaré une assemblée au Cercle des Fermières.

Carnet social. — Mlle Bernadette Gosselin, de Ste-Marie de Beauce, était en promenade chez Mme Napoleon Grenier, de Beauport-Est, ces jours derniers.

— Mlle Rita Savoie est de retour d'un voyage passé à Ste-Marie de Beauce.

Tragédie. — Enfin la police a mis

la main au collet des coupables qui ont causé la tragédie survenue dans notre ville, ces jours derniers. L'enquête s'ouvrira sous peu. C'est un vrai "mystère" pour d'aucuns. On se perd en conjecture. Enfin pour bien éclaircir ce fameux "Mystère de Keravel", l'enquête a été remise au premier et au 2 décembre prochain. Les témoins seront entendus dans la salle du collège. La foule pourra assister à cet intéressant plaidoyer, cependant il faudra se procurer à l'avance des passes, car il y aura certainement une foule nombreuse les deux soirs. Les noms des coupables sont gardés sous secret et la police fait un bon travail. On peut dire que ce sera un véritable drame. Nous vous en reparlerons.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

Club Salaberry. — M. Léopold Grenier, président du club Salaberry devra quitter notre ville pour aller travailler en dehors, sera remplacé durant ce temps par M. Yves Mercier, vice-président. On n'attend plus que le froid pour se mettre à l'œuvre.

GRAND BALAYAGE

DE LA BALANCE DU STOCK DE JULES GAUVIN, Enrg. Par TELESPHORE SIMARD

183 RUE ST-JOSEPH - ST-ROCH NOUS AVONS QUINZE JOURS POUR TOUT SORTIR. IL FAUT EN FINIR AVANT LA FETE DE NOEL ET L'INVENTAIRE.

OUVERTURE DE CE MATIN 26 Nov. Pour CETTE VENTE A 8.30 A.M. QUINZE JOURS

Il nous faudrait vingt fois cet espace pour énumérer ce qu'il y a. Cette annonce n'est qu'une idée, les au-baines sont par centaines dans tous les départements.—vous n'avez qu'à venir pour en avoir le choix.

QUE VOUS SOYEZ DE LA VILLE — QUE VOUS SOYEZ DE LA CAMPAGNE — SOYEZ ICI CE MATIN — DITES-LE A VOS AMIS — C'EST L'ECONOMIE QUI VOUS LE COMMANDE

MESDAMES: LISEZ-BIEN CE QUI SUIT: LE BON MARCHÉ PARLE.

LISEZ! JUGEZ!! ECONOMISEZ!!!

POUR LES MESSIEURS SOUCIEUX D'ECONOMIE.

MANTEAUX

QUELQUES SPECIAUX PARMIS TANT D'AUTRES

PALETOT

50 manteaux en drap noir, bleu marine, etc., pour dames, garnis de très jolies fourrures de qualité, la coupe et le style des plus en vogue assortis de grandeurs. Régulier \$20.00 et 22.50.

Sous-Vêtements POUR DAMES 50 douz. de CAMISOLES Bloomers et Combinations pour dames, en laine, soie et laine et soie. Régulier jusqu'à \$4.50 pour. .49

Sous-Vêtements POUR HOMMES CAMISOLES et CALECONS en laine union brodé blanche pour hommes, de 34 à 42. Régulier \$1.25. Spécial, chaque. .79

Où trouver des pareilles valeurs pour le prix. Un lot de Paletots pour hommes dans des styles et valeurs nouveaux. Ces paletots sont de haute qualité et tous choisis dans les derniers choix de la maison Jules Gauvin Enrg. Valeur régulière jusqu'à \$25.00. Pour cette vente.

14.95 2e plancher

SERGE 200 verges de SERGE bleu-marine tout laine 54 pouces de large et de qualité supérieure. Régulier \$1.50. Spécial, la verge. .49

CHEMISES CHEMISES en Broadcloth rayé de fantaisie avec deux collets à chaque, pour hommes, choix de couleurs. Régulier \$1.75. Spécial. .98

12.95 1er Plancher

ROBES

BAS 25 Douz. de BAS soie et laine pour dames, dans un choix de couleurs en demande. Rég. 50c. Pour cette vente. .29

Camisoles et Caleçons Ouatés CAMISOLES et CALECONS ouatés pour des premiers, pour hommes. .59 Pour garçons. .39

Bobby Leitham rencontrera Burns ce soir au club Social

BURNS FERA PEUT-ETRE LES SIX RONDES CONTRE LE CHAMPION POIDS-COQ

Le programme que Gérard Duquet a organisé pour ce soir au club Social, comprend cinq combats. — Il n'y en aurait peut-être que quatre si le gerant de Bobby Leitham acceptait de faire battre son homme pendant six rondes avec Young Burns. — Leitham est supposé boxer trois rondes avec Frankie Fiore, et trois rondes avec Young Burns. René Cantin fera aussi trois rondes avec Fiore. — Kid Johnny fera un come-back contre Joe Dick, puis Young Lamothé fera le lever du rideau contre James Gagné. — La première bataille à 8 heures 30.

Après avoir attendu l'arrivée de Gene Letourneau, gerant de Young Burns et de Joe Dick, qui était en voyage d'affaires à Montréal, Gérard Duquet le populaire matchmaker du Club Social peut maintenant annoncer son programme pour ce soir. Gene Letourneau a consenti à ce que ses deux hommes soient au programme, mais il a pris la précaution d'avertir Duquet que Burns ne se laissera pas imposer par le champion du Canada, Bobby Leitham. Il se peut très bien, dit-il, que Leitham ait acquis beaucoup d'expérience, mais que l'on n'oublie pas que Burns aussi n'est pas le boxeur d'il y a trois ans et que Leitham peut s'attendre à ce qu'on lui serve une soupe chaude, même s'il s'agit d'une exhibition. Le populaire René Cantin n'attend pas lui non plus à s'attacher les mains parce qu'il boxe avec le principal sparring partner de Leitham et verra ce que Ludwig Lamontagne dit de Fiore. — "Un homme dit que Fiore était un bon homme. Eh bien ! il aura beau le prouver demain, car René ne veut rien perdre de la popularité qu'il a acquise au Club Social, surtout aux mains d'un boxeur de Montréal. Fiore boxera aussi trois rondes avec Leitham et quoique je ne les ai pas vu moi-même à l'oeuvre, nous disons Duquet, il paraît qu'ils ne se menagent pas l'un et l'autre. Avec un peu de difficulté Duquet a enfin décidé Lamontagne et Letourneau à laisser boxer Levy Duquet avec Young Harry Willis.

Pourquoi refusent-ils ? Voilà ce que je ne puis dire, dit Duquet, ce que je sais, c'est que cette rencontre ne le cédera en rien aux autres au programme et le public peut être assuré d'avoir de l'action pendant tout le temps qu'elle durera. — car Willis est très courageux et Duquet

FRANK BOWMAN CHOISI COMME ENTRAINEUR DU CHICAGO BLACK HAWKS

Chicago, Ill., 26. — (P.C.) Frank Bowman, entraîneur du club de baseball de Minneapolis, de l'Association Américaine, vient d'être engagé comme entraîneur des Chicago Blackhaws de la N. H. L. Bowman remplacera Emil Iverson qui agit comme coach pendant la maladie de Geoffrey Matheson.

LE RUGBY ANGLAIS

Londres, Angl., 26. — (Cable de la Presse Canadienne) Voici les résultats des matchs de rugby joués en Angleterre hier :

Walsley O. Sandhurst 36.
Université de Cambridge, 4. Watlington, 5.
Devon, 0. Martine Royale 28.
Portsmouth Services 31. South Wales Borders, 11.
Middlesex, 13. Kent, 14. (championnat de comté).

UN DEFI

René Young Leclerc de Drummondville, lance un défi à Joe Dick pour un match revanche qui aurait lieu à Québec au cours de la prochaine séance de boxe organisée par Gérard Duquet, matchmaker du club Social. On pourra obtenir des informations en s'adressant par écrit à René Young Leclerc, 26, rue Lindsay, Drummondville, P. Q.

LES DAMES SERONT CERTAINEMENT LA!

Willie Duboué nous a appelé hier soir pour nous dire que c'est probablement par erreur qu'il nous a dit que les dames ne seraient pas admises au euehr-bridge du club de hockey St Charles, de Limoilou, qui aura lieu le 2 décembre prochain.

"L'ORGUEIL DE FRANCE"

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER

Demandez la Vandange 1923

PACIFIC'S	
Sharp	93 75 104-272
Anderson	71 85 101-257
Blackadder	99 116 106-315
Rioux	104 83 126-318
Doherty	123 117 118-358
400 481 549-1520	
SANTA FE	
LeBlanc	87 112 132-321
LaCombe	67 68 70-255
Reger	111 134 124-369
Walsh	121 94 114-329
McTeer	136 115 115-365
503 523 555-1290	
MIKADO'S	
MacKasey	858 101 87-273
Keen	94 90 110-254
Delle	78 86 78-242
Béchette	130 81 101-322
Roche	117 89 106-312
594 457 7482-1443	
HIG'S	
O'Neill	81 103 94-278
Molloy	124 118 119-361
O'Connell	78 99 136-313
Martin	83 133 132-368
Gone	133 115 117-367
501 568 618-1687	
Hogs gagne 2.	

LES LEAFS



Out of theme today HARVEY JACKSON ART STORIES OF HOCKEY TO-CALORIES 1931-32

En coulisse...

Les séances hebdomadaires de boxe qui sont présentées au public par le Club Social Inc., jouissent d'une popularité sans cesse grandissante.

Déjà, avant ce gymnase est appelé à devenir le "noyau" d'où sortiront les futurs pugilistes.

C'est en effet un endroit idéal pour les jeunes qui se sentent attirés vers la carrière pugilistique pour aller apprendre les premières notions de la boxe sous la direction de quelques grands locaux qui ne demanderont pas mieux que donner leurs conseils aux jeunes.

Montreal a le Monument National, le St-Bridget, le M. A. A. et quelques autres clubs, pour que n'aurions-nous pas un club de boxe "potable" pour l'entraînement de nos jeunes, où les pugilistes visiteurs pourraient faire de l'exercice sans qu'ils repartent avec une opinion défavorable?

Le gymnase du club Social répond au plus grand besoin de l'heure dans le domaine de la boxe, et c'est des deux mains que nous lui donnerons tout l'encouragement qu'il mérite.

Au cours de ces séances hebdomadaires, les jeunes pourront gagner un peu de l'expérience dont ils auront besoin pour faire de la boxe professionnelle. En somme, ils auront l'avantage de faire leurs premières armes, et de montrer ce dont ils seront capables.

Quand les promoteurs chercheront des figures nouvelles dans le ring québécois, ils n'auront qu'à aller au club Social, ils en trouveront à la fois de bons et de jeunes capables de fournir quatre rondes véritablement attrayantes pour le grand public.

SAINT-DENIS

Rédemption du nouveau cimetière. — Il y a quelque temps, nous avons le bonheur de voir commencer les travaux de charroyage de terre et de creusement pour la clôture du nouveau cimetière qui se trouve à l'extrémité ouest de l'ancien cimetière. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Wilfrid LeBlond, du collège de Ste-Anne, qui a aussi béni le nouveau cimetière. Des lots seront vendus à ceux qui en feront la demande. Un bon nombre de paroissiens en ont déjà fait la demande. Nous espérons que l'été prochain, notre cimetière au lieu d'un champ

REGLEMENTS DE LA N. H. L.

Comme toutes les ligues locales de hockey joueront cet hiver suivant les règlements qui sont en vigueur dans le National Hockey League, nous avons pensé de publier ces règlements dans nos colonnes pour l'information des amateurs, afin qu'ils puissent se bien familiariser avec ces règlements et ne pas commettre l'erreur de blâmer un arbitre lorsqu'il appliquera telle ou telle clause de ce règlement.

Enfin, la connaissance parfaite des règlements met souvent fin à bien des discussions, et tranche bien des cas qui peuvent parfois paraître compliqués.

A partir de demain, nous donnerons chaque jour une partie des nouveaux règlements, jusqu'à ce que nous en soyons rendus au... "30".

L'EQUIPE DU Y. M. C. A. A GAGNE DEUX PARTIES SUR TROIS EN FIN DE SEMAINE DANS LA METROPOLE

M. Deady, directeur de la culture physique du Y. M. C. A. est passé à nos bureaux hier soir pour nous donner le résultat du voyage de l'équipe de balles-au-pantalon qui était le pilote. Au cours de cette excursion dans la métropole, les joueurs du "Y" ont gagné deux de leurs trois matchs.

La première partie fut jouée sur le nouveau et spacieux plancher de la Sun Life contre la formidable équipe de cette compagnie d'assurance, qui alignait un all stars formé de seniors et d'intermédiaires qui menèrent le bal à une allure endiablée, du commencement à la fin de la partie qui se termina par un score de 54 à 31 en faveur du club montréalais. L'équipe locale fit de brillants efforts durant la première période, mais le Sun Life termina cette première manche avec un score de 25-12 en sa faveur. Les locaux, grâce à un jeu brillant de combinaison, et à des lancers précis, réussit à totaliser 31 points contre le puissant club montréalais.

Le Y. M. C. A. n'avait que ses juniors contre le Sun Life. C'est dire que nos joueurs ne sont pas si méchants. Les deux clubs s'allignèrent comme suit :

- | | |
|-------------|------------------|
| Sun Life | Y. M. C. A. |
| Cavanagh | Sangster |
| Bullen | Burns |
| Merritt | Captain Pugh |
| Wagley | Captain Phillips |
| Thomas | Reid |
| Clark | Clark |
| Apzernin | Fong |
| Sockland | Trakas |
| McCalhoun | Blanchet |
| Doddy | |
| Scott, 9 | |
| Martel, 4 | |
| Sangster, 5 | |
| Reid, 2 | |
| Trakas | |
| Fong | |
| Pugh | |
| Clark, 6 | |
| Blanchet, 5 | |
| Donnelly | |
| Phillips | |

DIX-SEPT RECORDS CANADIENS SONT APPROUVES PAR LA FEDERATION ATHLETIQUE FEMINE

Toronto, 26. — (Presse Canadienne) Dix-sept records canadiens ont été approuvés hier par la Fédération Amateur Athlétique Féminine du Canada, à la convention annuelle de ce groupe.

Ces records comprennent le temps de 25-25 secondes établi par Lillian May, de Montréal, pour le 200 mètres; le 223 verges (piste d'intérieur) à 26-7-10 secondes établi par Stella Walsh, de Cleveland, à Toronto; le 400 mètres à relais au Canadian Ladies Club, de Montréal, avec la marque de 50-2-5 secondes, marque égale à l'ancien record.

Le record canadien pour 50 verges sur piste boueuse d'intérieur a été accordé à Gertrude Phinney, de Halifax, qui a converti la distance en 5-4-5 secondes.

Mlle Alexandrine Gill, de Toronto, a été élue présidente de la Fédération, tandis que Mme Myrtle Cook-McGowan, de Montréal, remplira les fonctions de secrétaire.

de foi ne sera qu'un parterre de fleurs.

Vie et timent. — M. le curé est allé à la fête de M. le directeur du collège de Ste-Anne, le 18.

—Mme J. Boucher, ses enfants, Mlle Boucher ont passé le dimanche chez Mme Léon Hudon.

—M. et Mme J.-C. Hudon, leurs enfants, M. Jos.-D. Hudon, MM. Georges Hudon et Grégoire Raymond sont en voyage à la Rivière-du-Loup.

—Mme Léon Hudon passe la semaine chez sa sœur, Mme Boucher, de Rivière-du-Loup.

—Mlle Alice LeBlanc est de passage dans sa famille à Kamouraska.

—M. Justin Dubé a passé le dimanche dans sa famille.

—M. et Mme L.-P. Ancill, de Ste-Anne, sont chez Mme Jos. Dubé.

—M. et Mme Jos. Dubé, après un séjour de quelques semaines à Lévis chez leurs fils, MM. Edgar et Emile Dubé, leur fille, Mme Donat Garon, sont de retour parmi nous.

Une église dans l'île Blacklead est entièrement couverte avec des peaux de phoques.

La poupée est le jouet d'enfant le plus ancien. On a trouvé des poupées datant de 2,000 à 3,000 ans.

Espace qui vécut au VIIe siècle avant J. C. passe pour l'inventeur de la Fable.

LE TORONTO



HOW JOE PRIMEAU BEATS HIS OPPONENT IN THE FACE-OFF

Joe Primeau est l'une des figures les plus populaires des Toronto Maple Leafs. Il a une façon à lui de partir la rondelle en sa qualité de joueur de centre. La petite vignette que l'on voit sous son portrait illustre bien cette façon originale, simple comme l'oeuf de Christophe Colomb, de jouer un vilain tour à un adversaire.

CE SOIR LA N. H. L.

Toronto à Canadiens
Maroons à Americans
Chicago à Rangers

Canada-Américaine
New-Haven à Providence

Internationale
Buffalo à London
Cleveland à Pittsburg
Detroit à Syracuse

LES LEADERS DE LA N. H. L.

Voici le rapport officiel des leaders de la National Hockey League, après les parties de mardi soir :

SECTION CANADIENNE

Points (buts et assists) : Aurel Joliat, les Canadiens, 3 buts, 4 assists; total, 7 points.

Buts : Trotter, Maroons, 4.
Assists : Joliat, Canadiens, 4.
Punitions : Trotter, Maroons, 16 minutes.

Blanchissages : Hainsworth, Canadiens, 1.

SECTION AMERICAINNE

Points (buts et assists) : Boucher, Rangers, 1 but, 4 assists, et Alex Smith, Detroit, 3 buts et 2 assists; et Bill Cook, Rangers, 5 buts.

Buts : Bill Cook, Rangers, 5.
Assists : Boucher, Rangers, et T. Cook, Chicago, 4 chacun.

Punitions : Earl Stober, Rangers, 23 minutes.

Blanchissages : Roach, Rangers; Thompson, Boston, 1 chacun.

Les Americans mènent dans la section canadienne avec 2 parties gagnées, une perdue et une nulle; les Canadiens qui ont deux parties gagnées, deux perdues et une nulle.

Dans la section américaine, les Rangers sont en tête avec 4 parties gagnées, une perdue et une nulle.

LE ZOUAVE

Que tous les membres se souviennent que c'est ce soir, à 8 heures 30, que le club fête la Ste-Catherine. Alors qu'on vienne nombreux répondre à l'appel du comité d'organisation.

LE CHRONIQUEUR

LES JOUEURS NE SIGNENT PAS VITE, MAIS PRESQUE TOUS Y SERONT CET HIVER

A l'instar des Canadiens, champions du monde, le C.P.R. présentera tout probablement cet hiver la même agglomération de joueurs qui gagna deux fois en trois ans le championnat de la Railway-Paper. C'est-à-dire que les rôles principaux du gros engin que Boly et Perreault dirigeront en ligne droite vers le championnat, pourront encore donner un excellent service cet hiver, pourvu que le "mécanicien en chef", John LaRoche, puisse trouver le moyen de signer un dernier "sprint" à sa machine, dans les derniers milles, pour gagner la course contre son éternel rival, le C.N.R., le moulin de papier de Limoilou et notre confrère de la rue St-Vallier.

Pour l'instant, il n'est pas encore décidé dans les buts, à moins qu'il décide un bon jour de se trouver trop vieux. Mais sa dernière saison devrait lui inspirer confiance. Lucien Viger a signé son contrat pour jouer sur la défense. Le gros McGee, le "benjamin" de l'équipe, ne s'attend pas à jouer sur le contrat. Il est vrai que son insupportable ami, Viger, ne l'a pas encore "vu". Quand le duo aura repris ses bonnes conversations d'autrefois sur la dernière banquette de la salle d'attente de la gare Union, ne vous inquiétez pas. McGee aura signé son contrat, bien qu'il déclarait hier qu'il n'en ferait rien avant la veille de la première joute.

Lucien "B" Lachance partage le même avis que McGee. Lucien sera encore un peu là sur la ligne gauche. Il a commencé son entraînement depuis trois semaines au poste de pompiers, rue Dorchester, afin d'être dans la meilleure forme possible pour commencer sa saison. La semaine prochaine, il fera de la course chaque matin, suivant le même parcours que l'an dernier, à pareille date. Et puis, Lucien n'a plus besoin de craindre pour sa "salle à manger" car on ne pourra plus la lui endormir, cet hiver, et Georges Montambault aurait vraiment trop de trouble à lui enlever sept autres dents de la mâchoire supérieure.

Roméo Lavoye n'a pas encore donné signe de vie. Il jouera vraisemblablement pour St-Grégoire, dans la ligue Nationale, bien qu'il ait reçu des offres du LaTouche, de la Provinciale. Les officiers du C.P.R. ne pensent nullement à une absence de Roméo qui fut l'un des piliers du club l'an dernier.

Charles Bolduc jouera encore au centre, s'il veut bien faire du hockey cet hiver encore. Cloutier, Weillman, DeRome et les autres, n'ont pas encore donné de nouvelles officielles.

Hannu LaRoche sera évidemment au poste encore cette année, si ça chauffe trop. St-Hammy fait comme l'an dernier, il ne commentera sa saison qu'après le Jour de l'An. On sait que Hannu a fait l'hiver dernier l'une de ses plus brillantes saisons depuis les jours glorieux du Sons of Ireland.

Dans quelques jours, d'autres nouvelles fort intéressantes seront émises de l'organisation centrale du C.P.R.

LE BELL TELEPHONE ET LE C. N. R. GAGNENT HIER SOIR DANS LA LIGUE INDUSTRIELLE

L'équipe de Florence Silk House a essayé de vaincre celle du Bell, mais la supériorité des lancers assura la victoire au Bell dès la deuxième partie de la rencontre. Les passes du Bell ne furent pas aussi intéressantes que celles des parties précédentes et ce ne fut que dans les dernières minutes que le sort de la partie fut décisif en sa faveur.

ROYAL 22c	
Malloy	4
Milliet	
Quin	1
Chaquon	6
Blondeau	2
Guay	
Palmer	
Pinet	
Villeneuve	
Y.M.C.A.	
Capt Pugh	
Sangster	
Reid	
Trakas	
Fong	
Calhoun	
Presho	
Broadhurst	
Krampe	
Murray	
Klaus	

Dans la seconde partie de la soirée, les équipes des Chemins de fer firent preuve d'affabilité dans une partie rapide et dure. Les passes remarquables des représentants du C.N.R. et les lancers exceptionnels de Stapleton du C.P.R. furent les points saillants de la rencontre.

Les équipiers du C.N.R. s'attribuèrent la première période par un score de 16 à 11.

Dans la deuxième, les C.N.R. exécutèrent des passes effectives et comptèrent un grand nombre de points. Le score final fut 48 à 17. Le succès des gagnants est dû surtout à la précision des passes et des lancers qu'ils exécutèrent.

C. P. R. : Pugh, Fleming, Donaldson, Carleton, Donnelly, Berrihan, Doherty.

C. N. R. : Amy, Walker, Wright, Amaron, Hughes, W. Hughes, Duggan, McIver.

Madge Evans aura le principal rôle féminin, interprétant une jeune fille qui est secrétaire dans un "skyscraper". Madge Evans a eu beaucoup de succès depuis son arrivée à Hollywood, il y a cinq mois, et a joué successivement dans "Son of India", "Sporting Blood", et "Guilty Hands".

Demandez à votre fournisseur le cigare HARVESTER à \$1.00, boîte de 25. Rien de plus approprié pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An. JOS. COTE LIMITEE, distributeurs.

BILLARDS Apprenez le jeu du gentilhomme; aux salons de l'Hôtel Montcalm et du Manoir Montmorency; 4 tables anglaises, 17 à blouses, toutes neuves. 50c et 60c l'heure.

Par SAX ROHMER

Copyright Bell Syndicate.

FU MANCHU

Episode No 151

Nayland Smith n'avait pas entendu le mystérieux message murmure par l'esclave de Fu Manchu — Andaman-seconde — Karamaneh avait prononcé ces mots étranges afin de nous guider, mais que pouvaient-ils signifier ? Smith les répéta au motus vingt fois tout en secouant la tête d'un air perplexé.

Quand je décidai enfin d'aller me coucher, Smith lutait encore avec le problème et la nuit avait fait place à un jour nouveau. Mais le sommeil me fuyait et "Andaman-seconde" dansait dans mon cerveau comme un fantôme moqueur. Puis j'entendis l'appel du téléphone et la voix de Smith. Un instant plus tard il s'élançait dans ma chambre...



"Habille-toi vite, Petrie", me cria-t-il. "Je savais qu'il se préparait quelque chose de vilain hier soir. L'inspecteur Weymouth vient de me parler. Quelqu'un a attaqué Norris West, l'aviateur américain et inventeur d'une torpille aérienne. Il a offert son invention au War Office et ces messieurs ont attendu trop longtemps. Maintenant Fu Manchu a compris que cette torpille pouvait lui servir..." Nous sortîmes en courant.

Le C.P.R. aura presque tous les mêmes joueurs cet hiver

LE RAPPORT DES ACTIVITES DE LA LIGUE DE BASEBALL DE BELLECHASSE

M. le Dr St-Pierre, président de la Ligue de baseball de Bellechasse, vient de nous faire parvenir un compte-rendu détaillé et très intéressant sur les activités de cette Ligue au cours de la dernière saison. C'est avec plaisir que nous le publions en extenso:

Monseigneur le recteur sportif, Depuis plusieurs semaines déjà, la saison de baseball est finie, mais, peut-être ne serait-il pas hors de propos de donner un compte-rendu des opérations de la Ligue de Bellechasse pour l'été qui vient de finir et de vous parler de ses projets pour l'automne prochain.

MM. les docteurs Veilleux, de St-Raphael, Ouellet et Turcotte, de St-Michel, Paradis, de St-Gervais, Nadeau, de St-Charles et certains médecins amateurs qui ont présidé à la naissance de la L. B. B. nous ont affirmé que celle-ci s'était opérée dans des conditions absolument normales et qu'elle était constituée pour avoir une très longue vie. D'ailleurs, pouvait-il en être autrement nous nous avons vu MM. Oscar Boulanger, M. P. Robert Taschereau, M. P.P. Maurice Boisvert, O. B. et Robitaille, président de la Ligue "Quebec Sporting Goods" en faire les parrains sur le champ de jeu de l'équipe de St-Gervais lors de son inauguration.

Formée primitivement de quatre équipes, soit St-Charles, St-Gervais, St-Vallier et St-Raphael, la Ligue commença ses opérations dès la sortie des classes et bientôt celles de St-Michel et St-Anselme demandèrent à en faire partie. Malgré la défection du St-Vallier due les raisons du retrait nous sommes demeurés un peu obscurs, favorisés par une température toujours idéale, les parties écoulées eurent lieu aux temps et aux endroits fixés avec un succès et un entrain qui ne cessèrent de croître jusqu'à la dernière partie de détail du championnat.

Malgré certaines petites frictions, quelques divergences d'opinions, des ambitions de clocher très légitimes d'ailleurs, et provoquées par l'entrain du jeu et le désir ardent d'assister à la victoire de favoris, il me faut dire que l'harmonie la plus parfaite a été maintenue au sein du bureau de direction de la Ligue. La discussion quoiqu'anémée dans certaines circonstances, y fut toujours courtoise, amicale et les décisions prises paraissent rencontrer les vues du plus grand nombre.

Les promoteurs de cette Ligue qui ont eu le bon esprit de l'amusement bien dirigé des jeunes et créer une légitime distraction dans les paroisses intéressées, croient sincèrement avoir frappé leurs trois buts.

Il faut dire aussi que l'encouragement ne nous fit jamais défaut et que nous aurions mentionné tout spécialement MM. nos députés qui ont bien voulu accepter le patronage de cette Ligue et donner à la coupe Taschereau. De même pour M. Maurice Boisvert, C.R., docteur de la coupe Boisvert. Nous devons une reconnaissance toute spéciale à M. Robitaille, président de la Ligue "Quebec Sporting Goods", qui, en outre de la magnifique coupe de championnat donnée, fut toujours prêt à prodiguer ses bons et sages conseils dans les questions que la direction de la Ligue eut à régler dans le cours de la saison. Il me semble aussi que ce serait manquer à nos devoirs élémentaires de reconnaissance en ne mentionnant pas spécialement nos amis le docteur et madame Paradis, de St-Gervais, qui furent assez généreux pour nous fournir l'usage de l'une de leurs salles lors de nos assemblées. En outre, tous nos directeurs furent toujours si empressés de répondre à nos avis de convocation que nous ne pouvons certainement pas faire moins que de les remercier bien sincèrement de leur ponctualité.

Cet esprit d'empressement, de bon vouloir manifesté par le bureau de direction n'a pas peu contribué à simplifier la tâche du président, et si nous y ajoutons le concours de tous les instants que n'a cessé de fournir si généreusement le secrétaire de la Ligue, notre ami Roland Nadeau, nous pouvons sans crainte dire que cette première année d'opération, malgré le manque d'expérience qu'elle en avait, la L. B. B. en a fait un succès sous

tous rapports. Pour réussir dans notre projet, nous comptons très fortement sur l'encouragement du public et celui-ci ne nous a pas fait défaut. L'assistance à toutes nos joutes fut toujours très nombreuse, très enthousiaste, surtout très généreuse, ce qui certainement fut le nerf du succès. Le côté financier fut entre bonnes mains sous le contrôle immédiat de nos deux bons directeurs gérants de banque, soient MM. Barbeau, de St-Raphael, et Martel, de Saint-Charles, et si nos opérations de l'année ne montrent rien de factif financier elles ne se soldent par aucun passif, mais, par contre, ces Messieurs nous ont fait encaisser un énorme surplus d'encouragement pour les années à suivre.

Enfin, que dire des membres très actifs de chaque équipe. Nous sommes convaincus que tous donneront le meilleur de leur capacité, de leurs efforts et si le succès ne répondit pas toujours à leurs légitimes ambitions, du moins, ils ont la satisfaction d'avoir fait leur possible et d'être appréciés par la direction de la Ligue qui les en remercie et compte sur eux pour une autre bonne saison en 1932.

Maintenant, quelles sont nos perspectives pour l'avenir. Suivant la constatation faite par les médecins qui ont présidé à sa naissance, avec la confirmation de M. Robitaille qui, malgré son âge peu avancé, a déjà une nombreuse famille de Ligues sous son égide, nous pouvons affirmer que la L. B. B. vivra, prospérera, s'améliorera et suivant l'ordre tout naturel des choses, se multipliera pour le plus grand avantage du bon sport et des bons amusements que nous les plus vertueux devons encourager chez les jeunes.

Il ne reste, M. le Directeur Sportif, l'agréable devoir de vous remercier sincèrement de même que la direction de votre journal pour avoir si bien répondu chaque fois que nous avons désiré nous servir de vos pages et de l'abus que je fais de votre complaisance en vous demandant de publier celle-ci.

J'ai bien l'honneur d'être, M. le Directeur, Votre bien oblige,
Dr J.-D. ST-PIERRE,
Président L. B. B.

IL COURT DEUX MILLES AVEC LA JAMBE CASSEE
Ames, Iowa, 26.—Même une jambe cassée ne peut empêcher Earl Laberson, capitaine de l'équipe du "two miles" de l'état d'Iowa, qui termina une course, samedi dernier, en remportant des douleurs atroces dans la marque du demi-mille.

Les autorités athlétiques et médicales sont mystifiées du courage "deux miles" de l'état d'Iowa, qui fracture nette du gros os de la jambe du coureur. Ne semblant pas réaliser sa blessure, le petit coureur continua son chemin en dépit de ses souffrances et termina en 106 secondes. Heureusement, préparant les médecins, les deux séparément pas et la jambe n'est pas trop en mauvais état dans les circonstances.

LA CEDULE DE LA LIGUE UNIVERSITAIRE DE HOCKEY
Kingston, (P.C.), 26.—Queens ouvrira la saison de la Ligue Intercollegiale de hockey le 16 janvier prochain à Toronto alors qu'il recevra le Varsity, suivant la cédule qui a été préparée à un meeting de la Ligue, tenu à Toronto, samedi, et qui a été rendue publique hier à Queens.

Ce sera la première fois depuis quatre ans que Queens participera à une Ligue senior de collèges. Voici la cédule:
16 janvier: Queens à Varsity.
19 janvier: Varsity à McGill.
22 janvier: Varsity à Queens.
30 janvier: McGill à Varsity.
5 février: McGill à Queens.
25 février: Queens à McGill.

La population anglaise mange une moyenne onze oeufs par famille par semaine.
Il existe des oiseaux qui peuvent voler à raison de 300 milles à l'heure.

L'animal le plus rare en captivité est le takin qui vient de Bleuets.

LES BONS SPORTS



PIERRE LACHANCE, une figure populaire dans le domaine du hockey, Pierre a accepté pour une seconde année la présidence de la Ligue des Bons Sports qui fera sans aucun doute une excellente saison. Pierre est prêt. Il n'attend plus que la neige et le froid, comme les autres!

PAS DE BATAILLE ENTRE SCHMELING ET MICK WALKER

New-York, 26.—On discute beaucoup ici la possibilité de voir Max Schmeling, champion poids-lourd de la boxe, défendre son titre à Los Angeles, en février prochain, contre Mickey Walker, dont les derniers exploits ont suscité beaucoup de commentaires sur le continent.

William Carey, président de Madison Square Garden, a fait hier matin, la déclaration suivante: "Si j'y suis pour quelque chose — et je crois que j'ai mon mot à dire — Madison Square Garden n'organiserait pas de rencontre entre Max Schmeling et Walker ou qui que ce soit cet hiver à Los Angeles."

M. Carey s'anima avec les mots et ajouta: "On dit que la Californie est un territoire vierge, qu'elle n'a pas eu de combat de championnat depuis plusieurs années, et on croit que c'est là un avantage, n'est-ce pas? Eh bien, laissez-moi vous dire ceci: le territoire vierge est le pire local du monde pour un combat de championnat poids-lourd."

"Nous avons appris cela à Cleveland, l'an dernier, quand Schmeling se battit contre Stribling. Les combats de championnat devraient se tenir dans les villes où sont les véritables amateurs de sport et non dans les localités où les gens sont simplement intéressés."

On demanda alors à M. Carey où aurait lieu la rencontre Schmeling-Walker, si jamais elle est organisée. "Miami", dit-il. "On est riche par là. Les millionnaires qui qu'il équivalent pour Madison Square Garden pendant la saison vont y passer leurs vacances. Ils iront voir la bataille et paieront des sièges de premières rangées."

"Une autre chose: Si Jack Dempsey décide de revenir à l'arène, rappelez-vous ceci, c'est qu'il combattra pour Madison Square Garden, tout comme il le faisait au temps de Tex Rickard."

"SON EXCELLENCE" CHEZ LE ZOUAVE

N'oublions pas que c'est mardi prochain, le 1er décembre, que vous aurez l'avantage de vous recréer en assistant à la soirée récréative offerte par le Zouave conjointement avec l'Association des Zouaves. L'interprétation de "Son Excellence", par le Cercoïe De Charette, est d'un comique achevé. On peut se procurer des cartes d'admission auprès des membres ou chez J.-L. Dussault, tabaciste, rue St-Jean, où le plan de la salle a été déposé. Les places s'envolent rapidement et il ne faut pas oublier que ce sont les premiers arrivés qui sont les premiers servis. L'entrée générale est de 25 centimes et les sièges réservés de 35 centimes. Profitez de l'aubaine qui nous est offerte de nous recréer à des prix populaires.

Le Chroniqueur

DE RENARDS QU'ILS ETAIENT JACK TOUPIN ET JULES DUBE DEVIENNENT BONS CASTORS

Halpin a annoncé hier qu'il a obtenu la signature de Toupin et Dubé, du Trois-Rivières, les meilleurs joueurs de la Provinciale, l'an dernier, et qu'ils porteront l'uniforme de Québec cet hiver. — Ces deux "additions" portent à sept le total des avants des Castors. — Encore un joueur de défense à recruter, et le club sera au grand complet. — Nouvelles de Chicoutimi qui aura trois professionnels en vue sur son équipe.

UNE ASSEMBLEE DIMANCHE

Les Castors se sont portés acquiescers des deux meilleurs compteurs de la Ligue provinciale l'été dernier, lorsque Jack Toupin et Jules Dubé, "ci-dessus" pour jouer pour le club qui représentera Québec dans le circuit Dion cet hiver. Ces brillants alliers en sont venus à une entente avec le gérant Halpin, à mi-chemin entre Québec et Trois-Rivières, soit à Deschambault, dans le "no man's land" l'arrivée de ces deux nouveaux joueurs porte à sept le total des avants du Québec, qui sont Giroux, des Providence Reds; Marsha, de Toronto; Smith et Phillips, de Kenora; Pratte, de Port Arthur; Toupin et Dubé, de Trois-Rivières.

Dubé et Toupin devaient jouer pour les Renards, mais après une semaine de discussions, ils changèrent d'idée, décidant d'émigrer quelque part. Et, c'est ainsi que Hoy Halpin, qui avait eu vent de l'affaire, obtint la signature de ces deux "oiseaux", à eux seuls, comptèrent 42 points l'été dernier dans la E. C. H. A.

CHARLES LAFRANCE PRESIDENT DU CLUB DE HOCKEY ST-GREGOIRE?

Une grande séance de lutte aura lieu demain soir à la salle paroissiale de St-Grégoire, au profit du club de hockey de la place qui a été "mis en mouvement" cette année grâce au grand esprit sportif de M. le maire Emile Côté. On s'attend à ce qu'il y ait salle comble pour voir aux prises les bons lutteurs qui présenteront le populaire Jos Levasseur qui sera lui aussi au programme.

Nous avons appris que M. Côté résignerait toutefois comme président du club en faveur de M. Charles LaFrance, un bon sportsman de St-Grégoire, qui a déjà fait sa marque dans le sport, et qui aurait sans aucun doute mauvaise grâce à refuser cette charge de président du club qui représentera St-Grégoire cet hiver dans la Ligue Nationale. La nomination de M. LaFrance serait bien vue, car il a toujours été un appui pour les jeunes qui voulaient et veulent encore faire du sport.

À la vice-présidence, on parle de M. Alfred Leclerc, une figure véritablement populaire dans le domaine des sports, non seulement à St-Grégoire, mais à Québec. M. Leclerc, que l'on a justement surnommé le "père Pietro Conri à Birmingham, Alta.

AU VICTORIA



BERT WHEELER et DOROTHY LEE dans une scène de "TOO MANY COOKS", en représentation au théâtre Victoria aujourd'hui et demain, en même temps que "HIGH STAKES", dont les étoiles sont Lowell Sherman et Mae Murray.

AU CLUB SOCIAL



BOBBY LEITHAM, champion poids-coq du Canada, doit boxer ce soir au club Social. Il est supposé faire trois rondes avec son entraîneur, Frankie Fiore, et trois rondes avec Young Burns. Gérard Duquet nous a appris hier soir qu'il proposera à Sam Gibbs de faire boxer Burns six rondes avec Leitham. On ne sait pas si Gibbs acceptera.

LA MAISON BOUCHER

La maison Boucher, de la "Ligue Nationale", organise un grand euchre de provisions qui aura lieu mercredi le 2 décembre à 8 h. 30 à la salle Bertrand, 144, rue Morin. Il y aura 50 paniers de provisions. La maison Boucher vient de faire signer Ulric Tondreau, de Montmagny, l'un des meilleurs joueurs de la rive sud. Ulric Tondreau, quoiqu'âge de dix-neuf ans, seulement, mesure six pieds, un pouce et demi, et pèse 180 livres. Il possède comme record 23 points sur 40.

STRIBLING REMET SA BATAILLE AVEC SCHAAF

Alberta, 26.—"Papa" Stribling a annoncé hier soir que W. L. Young Stribling s'est bessé la main droite et devra par conséquent retarder la bataille avec Ernie Schaaf qui devait avoir lieu à Chicago le 3 décembre prochain.

CANADIEN

Foyer du Film Parlant Français "PARTIR"

Jean Marchal, Simonne Cerdan de la comédie française d'après le roman de Roland Dorzières

CLASSIC

La célèbre actrice française MARCELLE CHANTAL dans "LE SECRET DU DOCTEUR" aussi Joan Crawford dans "DANCE FOOLS DANCE"

RIALTO

Aujourd'hui SPECIAL Jack Oakie et Polly Walker dans "HIT THE DECK" Le successeur logique de "RIO RITA"

VINCENT N'EST PAS ENCORE CERTAIN DE LE FAIRE VENIR

Montréal, 26.—On saura ce midi si la séance de boxe au profit des sans travail projetée par le promoteur Armand Vincent aura lieu ou non. Vincent a été informé par les autorités du Forum qu'il en coûterait entre \$1,200 et \$1,500 pour poser un plancher sur la glace de la patinoire. Il faudrait tout d'abord poser un plancher simple, puis mettre un tapis de feutre et enfin un deuxième plancher. On saura aujourd'hui le coût exact des déboursés à faire. Si les dépenses ne sont pas trop élevées, le promoteur Vincent prendra le risque. Si l'affaire est un succès, il pourra donner deux ou trois mille dollars aux sans travail, mais dit-il, "si je perds \$2,000 ou \$3,000, les sans travail ne me rembourseront pas l'argent perdu. C'est un risque à prendre, mais je ne veux pas qu'il soit trop élevé". Si la séance a lieu, le champion welterweight Lou Brouillard renoncera à adversaire qui est classé comme le sixième dans sa catégorie. Ce serait donc un fameux combat de boxe.

JOS. LEVASSEUR DEJOUÉ L'ARBITRE MONTAMBAULT

Jos Levasseur a créé toute une sensation lors de la séance de lutte qui a eu lieu hier soir à la salle Montcalm de Loretteville. Levasseur, pour une fois, réussit à déjouer l'arbitre Georges Montambault et à donner un coup tellement traître à son adversaire René Trudel, que celui-ci fut terrassé peu après et ne put revenir pour les deux autres chutes. C'est donc par un moyen à la Stasick que Levasseur gagna sa victoire. Montambault n'eut pas le temps de voir ce qui se passait et, pour une fois, il fut "roulé" par un lutteur. Mais Montambault se reprendra vendredi soir à St-Grégoire où Levasseur prendra un match revanche avec Maroux Levasseur devra se surveiller s'il ne veut pas être disqualifié une seconde fois. Malgré la fête de la Ste-Catherine, une bonne assistance était venue pour être témoin de la soirée. Personne ne fut déçu, car les matches furent rapides et contestés. Moïse Goubout, après avoir perdu une première chute dans une rencontre deux dans trois, s'attaqua à son adversaire avec opiniâtreté et parvint à prendre les deux autres chutes. Le public suivit ce match avec beaucoup d'intérêt et la victoire resta en suspens jusqu'à la fin. En douze minutes Simard parvint à terrasser Broussseau. Les prises furent variées, les adversaires se surveillaient de près, mais Simard décrocha tout de même la victoire. Malgré des efforts vraiment louables, Armand Trudel ne parvint pas à coller les épaules de LaFrance. Ce club de grosses quilles "All Star", de Limoulin, aimerait à rencontrer tout club amateur et n'importe quel club de la classe B et des autres ligues, y compris la Ligue de Portneuf. La classe A est exception. Pour toute information s'adresser au capitaine J.-A. Berger, le soir, tél. 4-0376.

VICTORIA
Aujourd'hui et Demain
Lowell Sherman, Mae Murray dans "HIGH STAKES"
Bert Wheeler, Dorothy Lee dans "TOO MANY COOKS"
et autres sujets courts

CARTIER
Aujourd'hui Solement
Alec Stone, Doris Kerrigan dans "THE BARGAIN"
Richard Barthelmé dans "THE LAST FLIGHT"
Comédie "Shot-Gun Wedding"
Admission en matinée 15c

EMPIRE
Aujourd'hui et demain
Carol Lake dans "SHE'S MY WEAKNESS"
"THE W PLAN"
Grand drame d'espionnage
Mat. 2:00 hrs; 25 cts
Soirs, 7:30; 35 cts

ARLEQUIN
AUJOURD'HUI
'Cohens and Kelleys In Paris'
— avec —
George Sidney, Charley Murray

PRINCESS
AUJOURD'HUI
Grande vue parlante française
"LA DOUCEUR D'AIMER"
— avec —
"LONE DEFENDER"
— avec —
Buzz Barton et Rin-Tin-Tin

CAPITOL
2 GRANDS FILMS
Demain fois aujourd'hui
LIONEL BARRYMORE
Kay Francis, W. Bakewell
— dans —
"GUILTY HANDS"
— avec —
Polly Moran

CAPITOL THEATRE
CE MATIN A 10 HEURES
2 hrs de FOU-RIRE
par
BAMBO et YOYO

M. A. Richard
et autres
UNE BOITE DE TIRE A CHAQUE ENFANT
Admission . . . 0.20

BUSTER KEATON
Anita Page et Cliff Edwards
— dans —
SIDEWALKS of NEW-YORK
Plus drôle que "Parlor, Bedroom and Bath"
25c
Soirée Dresserware Samedi

LES AVENTURES D'ALBERT TRUC.

Par Cliff Farrell et Hal Colson
Copyright Public Ledger

Comprenant qu'ils vont probablement s'exposer à des périls inconnus et terribles, les explorateurs de l'espace n'en décident pas moins de descendre sur le sol de la mystérieuse planète Vénus. Jeanne a cru voir un monstre terrible s'enfoncer dans un lac.
Peut-être l'est-tu trompée, Jeanne.
Je l'espère, Albert.
Descends sur cette plage. Albert. J'ai analysé l'air. Il est pur bien que riche en oxygène.
Très bien, professeur.
En route, mes enfants. Nous allons mettre le pied sur le sol d'une nouvelle planète.
Mon oncle, soyez prudent. Prenons au moins des armes. Je crains que nous ne soyons en danger.

25 Cigarettes de Virginie à 10c
C'est économique et satisfaisant, que de rouler soi-même ses cigarettes avec le tabac de Virginie à Cigarettes Long Tom
Les Paquets Économiques à 10c, contiennent des paquets à cigarettes
Au même prix, le même tabac fume pour la pipe

IMMEUBLE

MAISONS A VENDRE
\$1,500.00 COMPTANT pour maison de 10 logements de 5 pièces plus bain, située sur la rue Jeanne d'Arc.

H.P. CIMON
IMMEUBLES EN GENERAL
Assurance sous toutes ses formes.

MAISONS A VENDRE
12ème Avenue, près de l'église, maison neuve, 8 1/2 logements.

PAUL EMILE BEDARD
187, RUE DU ROI
Tél. bureau 3-1624; Résidence 4-2381

C. E. MIGNER
Immeuble et Assurances
Assurances générales, incendie, vie, etc.

AVIS
Toute personne qui demande des secours est priée de s'adresser au président de la conférence de St-Vincent de Paul.

DECES
Parents et amis sont priés d'assister aux funérailles
BELLEAU. — A Québec, le 24 novembre 1931, est décédé M. Georges-Napoléon Belleau, époux de dame Marie-Louise de Giroux.

BLANCHET. — A Québec, le 23 novembre 1931, est décédé à l'âge de 80 ans Louis Blanchet, époux de dame Clémentine Dubé.

BOUCHARD. — A Québec, le 25 novembre 1931, est décédé à l'âge de 74 ans M. Joseph Bouchard, époux de dame Émilie Savard.

BUTEAU. — A Québec, le 24 novembre 1931, est décédé M. Elie Buteau, mécanicien-pompier, époux de dame Estelle Fortin.

R.-H. JALBERT
147, 3ème RUE, TEL. 4-1196
Directeur de pompes funèbres et embaufrage.

FLEURS FRAICHES
BOUQUETS DE MARIÉES, TRIBUTS FLOURAUX, etc.

LE PROF. HOFFMAN
AU PATRONAGE LAVAL
Cet après-midi à 2 heures aura lieu dans la grande salle des spectacles du Patronage Laval.

REMERCIEMENTS
MORASSE. — Mme Joseph Morasse remercie bien sincèrement tous les parents, amis et amis de son défunt.

LA CONSTRUCTION
Sur les cinq permis qui viennent d'être délivrés par le département des Travaux Publics à l'Hotel de Ville.

PROGES CHEZ LE RECORDER
La cause de certains contribuables qui refusent de payer le coût de l'enlèvement de la neige.

CHAUFFEURS DE TAXIS
La retraite fermée préchée à la Maison Jésus-Ouvrier par le Père Lelièvre pour les chauffeurs de taxis.

AU PATRONAGE LAVAL
Dimanche soir dernier avait lieu dans la grande salle des spectacles du Patronage Laval, avec Biquaquette, une grande soirée récréative et musicale à l'occasion de la Ste-Cécile et de la Ste-Catherine.

PROPHETE EN SON PAYS
Le film de la vie de la bienheureuse "Ste-Cécile" a été vivement apprécié par les spectateurs.

A STE-FOYE
D'après des statistiques récentes, la paroisse de Sainte-Foy compte actuellement 27 familles dont 11 anglophones.

EN COUR DE POLICE
Le raid opéré par la police, lundi soir, dans une maison de la Côte du Palais, a donné lieu à d'autres procès, hier, devant M. le Juge Demers.

STE-AURELIE
Naisances. — M. et Mme Donat Larochelle ont fait à leur domicile le 24 novembre 1931, un fils.

GRAVE ACCUSATION
Un jeune homme de La Tuque a comparu en Cour des Sessions, pour répondre à une accusation d'offense excessive grave contre les moeurs.

UNE CONDAMNATION
Une dame Joseph Murphy, de cette ville, demeurant sur la rue St-Roch, a été condamnée à un mois de prison.

CHICOUTIMI
Quelques détails techniques sur le pont de Ste-Anne. — D'après des renseignements des bureaux de Chicoutimi, les travaux de construction.

LA MAISON DE BETHANIE
La Maison de Bethanie, 14, rue Couillard, désire faire savoir aux intéressés qu'elle est en état d'accomplir promptement, et à des prix raisonnables, différents travaux.

COURCELLES
Allées et venues. — M. et Mme G. Turmel, de Mégantic, étaient en visite dimanche chez M. et Mme A. Thériault.

BAZAR DE ST-FIDELE
MANTEAU DE "SEAL"
No gagnant: 29790
M. ALEX. CARDINAL
304, 3e Avenue

UN APPEL DES PREMIERS MINISTRES POUR L'EMPRUNT
(Suite de la 1ère page)
M. et Mme Donat Larochelle ont fait à leur domicile le 24 novembre 1931, un fils.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI
Peu de dommages à la propriété mais un ouvrier a failli être tué quand il fut d'une cabane est tombé sur lui.

PLAIDOYER DE M. J. MURDOCK
Le vice-président de la Fraternité des Cheminots rejette les allégations de M. Hodge. — 3 millions seulement d'économie.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI (suite)
Le cheval de M. Boulianne partit à l'épouvante. Les autres ouvriers vinrent aussitôt au secours du blessé et le relevèrent à la figure en sang.

STE-AURELIE (suite)
Naisances. — M. et Mme Donat Larochelle ont fait à leur domicile le 24 novembre 1931, un fils.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI (suite)
Le cheval de M. Boulianne partit à l'épouvante. Les autres ouvriers vinrent aussitôt au secours du blessé et le relevèrent à la figure en sang.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI (suite)
Le cheval de M. Boulianne partit à l'épouvante. Les autres ouvriers vinrent aussitôt au secours du blessé et le relevèrent à la figure en sang.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI (suite)
Le cheval de M. Boulianne partit à l'épouvante. Les autres ouvriers vinrent aussitôt au secours du blessé et le relevèrent à la figure en sang.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI (suite)
Le cheval de M. Boulianne partit à l'épouvante. Les autres ouvriers vinrent aussitôt au secours du blessé et le relevèrent à la figure en sang.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI (suite)
Le cheval de M. Boulianne partit à l'épouvante. Les autres ouvriers vinrent aussitôt au secours du blessé et le relevèrent à la figure en sang.

LA BOURRASQUE A CHICOUTIMI (suite)
Le cheval de M. Boulianne partit à l'épouvante. Les autres ouvriers vinrent aussitôt au secours du blessé et le relevèrent à la figure en sang.

DANS LEVIS

LE SERVICE D'HIVER A LA CIE DE LA TRAVERSE

Seuls les prix sont changés.—Tant que les glaces n'auront pas fait leur apparition, les bateaux voyageront aux mêmes heures que pendant la belle saison.

VACANCES AU COLLEGE LE 24 DECEMBRE

Comme on le sait, la fin de saison des bateaux de la Traverse de Levis expire avec la Ste-Catherine. C'est-à-dire hier, en effet, la dernière journée pour les taux d'été.

Nous venons de bien avertir le public sur cette question pour qu'il ait pu se faire un avis. Bien que les taux soient changés, les bateaux d'été cependant continueront leur service aux heures ordinaires.

MORT DE MADAME WILFRID COUTURE

Nous avons appris avec regret la mort de madame Wilfrid Couture, née Philonée Nolin, âgée de 71 ans, qui est décédée à sa résidence, 147 rue Commerciale, Levis.

Madame Couture était une femme de bien et une mère de famille exemplaire. Outre son époux éploré, elle laisse cinq filles, la Rvde Mère Anon, des RR. SS. Franciscaines, sœurs supérieures à Ste-Anne de Beauport, mesdemoiselles Martine-Glaire, Alice et Céline Couture, ainsi qu'un fils, M. François Couture, de Lévis.

Les funérailles auront lieu samedi matin, à 9 h., en l'église Notre-Dame, suivies de l'inhumation au cimetière Mont-Marie.

Nous offrons nos plus vives sympathies à la famille si cruellement atteinte.

LES ELEVES DU COLLEGE DE LEVIS EN VACANCES LE 24 DECEMBRE

Une nouvelle qui n'a pas manqué d'intéresser tous les élèves du collège de Lévis, c'est celle de la sortie pour les vacances de Noël, le 24 décembre.

Les autorités du collège, en effet, ont décidé de fixer les vacances pour le temps de Noël et du Jour de l'An à partir du 24 décembre jusqu'au 7 janvier. Les externes, cependant sortiront le 23 au soir, pour reprendre leur classe le 3 janvier au matin.

Ce fut donc une grande joie pour les élèves lorsque le directeur, M. l'abbé Tardif, leur apprit la chose, hier midi, alors que tous les écoliers étaient à table.

NOTES PERSONNELLES

M. le docteur Emile Fortin, M.P., qui a subi une délicate opération à la gorge, prend beaucoup de mieux. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mesdemoiselles Gertrude, Germaine et Berthe Nadeau, ainsi que M. Gérard Lavenderie, de cette ville, étaient de passage, dimanche dernier, à Montlaur, à l'occasion du retour de voyage de noces de M. et madame Willie Savard.

SEANCE DU CONSEIL DE LEVIS

L'heure tardive qui a marqué la fin de la séance du conseil de ville tenue mardi soir, sous la présidence du maire, le Dr Jos. Leblond, nous a forcés d'abréger notre rapport. C'est pourquoi nous donnons aujourd'hui plus de détails sur cette séance du conseil de ville.

Pour aider à solutionner la question du chômage le conseil, sur proposition de MM. H. Lapchelle et L. S. Durand, a adopté un règlement permettant à des travaux de voirie, d'aqueduc, de drainage, etc., pour un montant de \$60,000.

Les travaux sont répartis comme suit: A—Béton pour terminer les travaux de voirie à l'intérieur de la voie sur les parcours des tramways électriques, \$20,000.

FAITES, DE PAQUET, VOTRE MAGASIN de NOEL JEUDI, est la Journée des Enfants chez PAQUET. Amenez vos enfants. Ecoutez les parler. Surveillez ce qui semble les intéresser le plus, et faites votre possible pour les rendre heureux.



CHAUSSURES Pour ENFANTS SOULIERS POUR ENFANTS en veau noir, à lacets, semelles en cuir avec coussins. Pointures 11 à 2 pour garçons et fillettes. SPECIAL \$1.49

SOULIERS NOIRS, style Blucher, forme large, semelles Pancho. Pointures 1 à 5 pour grands garçons. SPECIAL \$1.49

BOITINES NOIRES, forme large, style Blucher, semelles en cuir ou Pancho. Pointures 11 à 13 pour garçons. SPECIAL \$1.49

Pointures 1 à 5 pour grands garçons. SPECIAL \$1.79

Claques Noires Unies Formes Ordinaires Pointures 6 à 10 1-2 pour enfant. SPECIAL \$1.34

Pointures 11 à 2 pour fillettes. SPECIAL \$1.39

Pointures 11 à 13 pour garçons. SPECIAL \$1.44

VETEMENTS POUR ENFANTS Parents! Achetez un ou plusieurs des Manteaux ci-après, aux prix marqués --- Moins escompte de 15%

MANTEAUX "Tiny Toddlers" en Chinchilla bleu marine, avec plis renversés et demi-cinture au dos, boutons de cuivre, doublure en chamamolette, très confortables. Tailles 1 1/2, 2, 3, et 4 ans. TRES SPECIAL \$4.95

MANTEAUX "Tiny Toddlers" mêmes descriptions que ci-dessus, mais manches "raglan". Tailles 1 1/2, 2 et 3 ans. Prix \$5.25

MANTEAUX "Tiny Toddlers" en drap couverte St-Laurent, garnis de boutons en corne, doublure en chamamolette, en brun et vert. Tailles 1, 1 1/2, 2 et 3 ans. Prix \$5.25

MANTEAUX "reefers" en Chinchilla bleu marine, boutons de cuivre, demi-cinture, doublure en flanelle rouge. Tailles 19 à 24. Extra Spec \$4.95

Magnifique groupe de MANTEAUX "reefers", double boutonniers, en Botany Whitney, plis au dos, demi-cinture, boutons en corne noire, doublure en flanelle rouge, avec empiècement en marquisé de luxe noir appliqué à la doublure, aux épaules. Tailles 20 à 24. Prix \$8.25

Tailles 25 à 28. Prix \$10.50

MANTEAUX sport "Roadster", tailleurs, en bleu marine ou brun, avec plis au dos, demi-cinture, boutons noirs, doublure en drap Polo. Tailles 20 à 24. Prix \$8.75

MANTEAUX pour enfants, 100% angora, mêmes modèles que ci-dessus, avec beret et manchon de même tissu que le manteau. Prix complets \$15.75

Grand choix de MANTEAUX pour enfants, en whitney, ratine, chinchilla, drap couverte, différentes teintes, avec manchon, beret et jambières (legging) pour appareiller. Prix: \$8.50, \$10.50, \$11.50, \$15.75 et \$20.00

MANTEAUX pour enfants, style masculin, très pratiques pour l'école, pour grandes fillettes, en drap couverte, Pol de chamamolette, différents coloris, avec manches "raglan" ou tailleurs. Tailles 25 à 32. Prix \$7.95 à \$19.75

MANTEAUX en tweed ou manteaux toilette, avec garnitures de fourrure, différents modèles. Prix \$10.50 à \$23.50

Nous avons aussi à l'étalage un grand choix de ROBES en Jersey pour fillettes de 7 à 14 ans, d'aucunes avec bouffants, dans les tailles 7 à 10 ans. Prix \$3.95 à \$7.50

ROBES de couvent, haute qualité, en serge botany, corsage et manches doubles en simili-soie (nearsilk) grise, robes avec plis profonds, différents modèles, Tailles 8 à 17 ans. Prix \$5.50 à \$11.50

BONNETS aviateurs pour garçons et fillettes, toutes les couleurs et pointures. Prix en cuir \$1.36 à \$1.75

COMPLETS en tricot de laine, tweed Jersey, serge, velours, grand choix de styles et nuances pour petits garçons de 1 à 6 ans. Prix \$1.49 à \$6.25

ROBES et BOUFFANTS en tricot de laine, Jersey, faille, velours, crêpe de laine, serge, etc., grande variété de styles et nuances, pour fillettes de 1 à 7 ans. Prix \$2.50 à \$8.95

COMPLETS trois pièces, avec trottette (zipper) en cuirette, ratine, drap couverte, suédine, etc., toutes les teintes, pour garçons ou fillettes de 1 à 8 ans. Prix \$6.50 et plus

KIMONOS en édrédon, qualité pesante, dessins de fantaisie, pour fillettes ou garçons de 2 à 6 ans. Spécial \$5.25 à \$15.9

KIMONOS et enveloppes en édrédon blanc, pesants et soyeux, garnis avec plis de soie ciel ou rose, pour bébés. Prix des enveloppes \$2.75 à \$3.50

Prix des kimonos \$1.50 à \$2.50

CHANDAILS en laine et laine et soie, style "Pull Over" ou gilet, pour garçons ou fillettes de 2 à 14 ans. Prix \$1.49, \$1.69 à \$3.95

GILETS en laine ou laine et soie, unis ou avec motifs en floss, pour bébés. Prix \$9 à \$2.50

PANTALONS-GUETRES pour appareiller les manteaux, mêmes tissus et mêmes nuances. Prix \$1.75 à \$3.75

BONNETS en Llama ou ratine pour appareiller les manteaux, pour garçons et fillettes. \$1.39 à \$2.25

PANTALONS avec pieds, en laine blanche et de couleur, pour bébés, fillettes ou garçons de 2 à 10 ans. Prix \$1.10 à \$4.50

BOUFFANTS ouverts, marque Penman, qualité pesante, en blanc et en couleurs pour fillettes de 2 à 12 ans. Spécial \$3.9

CAMISOLE en laine et laine et soie, manches longues, manches courtes ou sans manches. Prix \$1.79 à \$1.75

Nous avons aussi au Rayon de la Lingerie, un grand choix d'articles pour cadeaux de naissance ou d'anniversaire, pour bébés, à prix très raisonnables.

JAQUETTES en cuirette, suédine, velours et corderoy, avec trottette (zipper) en brun, rouge, marine, tan, vert, pour garçons et fillettes de 2 à 16 ans. Régulièrement \$5.25 à \$7.25. Très Spécial \$3.49

PANTALONS guêtres en cuirette, suédine et velours, avec trottette (zipper) en brun, rouge, marine, tan, vert, pour garçons et fillettes de 2 à 0 ans. Régulièrement \$5.00 à \$7.00. Très Spécial \$3.49

30 douzaines de BONNETS aviateurs, en chinchilla bleu marine, aussi en cuirette et suédine, toutes les pointures pour enfants. Très Spécial \$3.9

CHAPEAUX Pour Enfants CHAPEAUX toilette pour fillettes de 4 à 12 ans, en feutre tweed, ou feutre deux tons, rebord large, forme Directoire ou relevée tout autour, avec ou sans pendans; toutes les couleurs. Prix \$1.50 à \$2.50

Nouveaux petits CHAPEAUX turbana différents modèles, en feutre uni ou deux tons, garnis de petites plumes et nervures en cuir de couleur contrastante; toutes les teintes, pour fillettes de 5 à 14 ans. Prix \$1.50 à \$3.50

Reviennent petits CHAPEAUX forme bonnet, pour fillettes de 2 à 8 ans, en velours ou feutre, drap ou flanelle tachetée de blanc, d'aucuns avec attaches de même tissu. \$1.98 à \$2.50

BERETS en velours noir et deux tons, chauds et confortables, pour fillettes de 7 à 15 ans. Prix \$1.75 à \$2.50

BONNETS avec cache-oreilles et berets en ratine, tweed ou tissu appareillant le manteau, pour garçons de 3 à 10 ans. Prix \$1.15 à \$1.75

CHAPEAUX et BONNETS aviateurs, en cuir ou cuirette, avec doublure chaude, en flanelle, quelques modèles sont garnis de fourrure. Prix \$1.25 à \$2.00

BERETS français, toutes les teintes et pointures. \$1.65

BERETS de sport, en laine brossée ou tricotee, avec échappe verte, beige, rouge, marine, blanc ou brun. Prix \$1.75 et \$2.00

BERETS en angora, faits à la main, en blanc et toutes les teintes. \$1.25 à \$3.50

Une Vente Balayage De VETEMENTS Pour GARCONS

Un lot de COMPLETS pour garçons, modèle matelot, en cheviot bleu marine, garnis de galon blanc. Tailles désassorties. PRIX DE LA VENTE DE BALAYAGE \$1.00

COUPE-VENT pour garçons, en cuirette bleu marine et brun. Tailles désassorties. PRIX DE LA VENTE DE BALAYAGE \$1.00

IMPERMEABLES pour garçons, tailles désassorties. PRIX DE LA VENTE DE BALAYAGE \$1.00

PANTALONS BOUFFANTS, en tweed de fantaisie, tailles désassorties. PRIX LA VENTE DE BALAYAGE \$1.59 et \$1.79

A CES PRIX LES VENTES SERONT FINALES. PAS DE COMMANDES PAR LA POSTE, NI PAR TELEPHONE. NI POUR LIVRAISON CONTRE REMBOURSEMENT.



Roucouleurs ALLEMANDS et Cages ROUCOULEURS ANDREAS-BERG garantis mâles. SPECIAL \$5.98

CHOPPERS garantis mâles. Special \$6.98

PROFESSEURS, garantis mâles. Special \$9.98

CAGES blanches, avec tiroir, 11 1/2 pouces. SPECIAL \$3.59



PARADIS DES JOUETS

C'est par milliers que les jouets sont ici. Tout ce qu'il faut pour réjouir les petits garçons et les petites filles. Quantité de jouets mécaniques pour les enfants plus âgés. C'est réellement un endroit ENCHANTEUR où tous les jeunes cœurs trouveront joie et bonheur.

Tous les parents devraient se faire un devoir d'y conduire leurs enfants afin qu'ils puissent y repaire leurs yeux à la vue de tant de belles choses. Nos prix sont des plus modérés.

Les Heures de Réceptions du PERE NOEL. Tous les jours, JUSQU'AU 4 DECEMBRE INCLUSIVE, de 2 heures à 4 heures P. M., le cher vieux PERE NOEL occupera son nouveau trône, au PARADIS DES JOUETS, et il invite tous les petits enfants à venir lui faire une visite. 5c SUR PRESENTATION D'UN BILLET DE 5c

NE MANQUEZ PAS DE VENIR VOIR MON GROS AIGLE DANS UNE DES MONTRES (VITRINES)

LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE

Au Rayon de la Mercerie

Les garçons seront toujours heureux de recevoir un cadeau utile. CHANDAILS unis ou de fantaisie, style "Pull Over", toutes les teintes. Tailles 24 à 34. Prix \$1.69 à \$4.00

CHEMISES unies ou de fantaisie, à manches-crochet ou à manches-crochet et à manches-crochet, en une immense variété. Tailles 12 à 14. Prix \$1.00 et \$1.25

CHEMISETTES unies ou de couleurs assorties. Tailles 6 à 7.5 à \$1.00

PYJAMAS, en flanellette ou coton, bon choix de couleurs. Tailles 6 à 16 ans. Prix \$1.50

TIRE Ste-Catherine. Véritable TIRE Ste-Catherine, marque "Verdonnet", faite de sirop, beurre et amandes; délicate et spécialement préparée pour PAQUET. TRES SPECIAL. Le livre. 12c

Dr RENE PLAMONDON. Ex-élève des Hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies de la Peau - Maladies Vénéériennes. Bureaux: No 15 rue LACROIX, Québec, en face la gare du C.P.R.

Dr L. ROBERT. Ex-élève des hôpitaux de Paris. Spécialité: Maladies vénériennes, de la peau et du cuir chevelu. 24, COTE DU PALAIS, Tél. 2-1003, Québec

Mtre Achille PETTIGREW AVOCAT ET PROCUREUR de l'étude. PETTIGREW & BOURGET 111, Côte de la Montagne Québec. Tél. 2-3360

Les Heures de Réceptions du PERE NOEL. Téléphone 8131 LA COMPAGNIE PAQUET LIMITEE Téléphone 8131